

The cover illustration features three main characters. In the background, a large, close-up face of a woman with long, dark hair and purple eyes. In the foreground, a young man with dark hair and blue eyes, wearing a blue and white armored suit, holds a large, glowing blue sword. To his left, a young woman with pink hair and brown eyes, wearing a blue and white outfit, looks forward with a determined expression. The background is a dark, swirling purple and blue space with red, flame-like patterns.

**SWORD
ART
Online**
Unital Ring IV

025

REKI

KAWAHARA

ILLUSTRATION BY abec

SWORD ART ONLINE
ソードアート・オンライン



REKI KAWAHARA ABEC BEE-PEE

SWORD ART ONLINE

unit A ring IV

025

"Shagyuooooo!!!"

Let's block it here!

The Life Harvester

A freakish monster that lives up to its name. Its mammoth form is reminiscent of the Skullreaper, a boss that devastated the frontline players on the seventy-fifth floor of Aincrad.

On the right, Kirito!

§ **Mutasina**

Leader of the Virtual Study Society, a group of players trying to conquer *Unital Ring*. She controls one-hundred unwilling followers through the use of her suffocation magic, *Noose of the Accursed*.

"Kirito the Black Swordsman, Asuna the Flash. If you would swear loyalty to me in exchange for the end of your suffering, offer your sword hilts."

So this is as far as we get.

§ **Kirito**

The boy who beat *SAO* and brought peace to the Underworld. He and his friends built the town of *Ruis na Rig* on their quest to conquer *Unital Ring*.

"Lady Alice, Lady Asuna, Sir Kirito, it's so good to see you!"

"I'm so happy we got the chance to meet again!"

§ **Stica**

The descendant of Tiese Schtrinen, who served as Eugeo's page two centuries ago. Like Laurannei, she is a member of the Integrity Pilots, who protect the safety of the Underworld.

§ **Alice**

An Integrity Knight from the Underworld—and the world's first true bottom-up artificial intelligence. Even two centuries later, she is still known as the Osmanthus Knight in the Underworld.

§ **Laurannei**

The descendant of Ronie Arabel, who served as Kirito's page two centuries ago. A member of the Integrity Pilots, serving under Commander Eolyn Herlentz.

§ **Asuna**

Kirito's girlfriend. She once fought in the Underworld's great war as Stacia, Goddess of Creation, and is now referred to by the title of Star Queen.

Stellar Year 582 Map of Centoria and Surroundings



A small town created by Kirito and his friends to serve as the base of their adventures in the world of *Unital Ring*. Known by the nickname of Kirito Town, Kirito and Asuna's log cabin is at the center, enclosed by a circular wall that is about sixty yards in diameter, with four quadrants surrounding the cabin to the north, south, east and west.

Traduction Française : Wabaya_style & Alpha Ken

Si vous n'êtes toujours pas membre de Notre Canal Télégramme

Souvenez-vous en Rejoignant notre Canal Télégramme de Light novel pour plus d'info sur la sortie des œuvres et pour trouver d'autres Œuvres Intéressantes en Light Novel Traduit en Français

<https://t.me/lightnovelvf> [canal Light Novel (roman léger) VF]

Nom et Lien du Canal télégramme

Sachez que la Traduction De Novel est Illégal donc n'oubliez pas D'aller acheter L'œuvre

Originale quand il sera dispo dans votre Région 😊💎

**SWORD
ART
ONLINE**
unital ring IV

VOLUME 25

Reki Kawahara

abec

bee-pee



NEW YORK

[droits d'auteur](#)

SWORD ART ONLINE, Volume 25 : UNITAL RING IV
REKI KAWAHARA

Traduction par Stephen Paul
Couverture par abec

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages, les lieux et les incidents sont le produit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou morts, est fortuite.

SWORD ART ONLINE Vol.25 ©Reki
Kawahara 2020 Edité par Dengeki
Bunko Publié pour la première fois au
Japon en 2020 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.
Droits de traduction en anglais arrangés avec KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par
l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction en anglais © 2022 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient le droit à la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur.
Le but du droit d'auteur est d'encourager les écrivains et les artistes à produire des
œuvres créatives qui enrichissent notre culture.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans autorisation constituent un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser le contenu du livre (autrement qu'à des fins de révision), veuillez contacter l'éditeur. Merci pour votre soutien aux droits d'auteur.

yen activé
150, 30e rue Ouest, 19e étage

New York, NY 10001

Visitez-nous sur yenpress.com

facebook.com/yenpress

twitter.com/yenpress

yenpress.tumblr.com

instagram.com/yenpress

Première édition Yen On : septembre 2022

Edité par Thalia Sutton & Yen Sur Éditorial: Payton Campbell

Conçu par Yen Press Design : Andy Swist

Yen On est une empreinte de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui n'appartiennent pas à l'éditeur.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque

du Congrès Noms : Kawahara, Reki, auteur. | Abec, 1985– illustrateur. | Paul, Étienne, traducteur.

Titre : Sword art online / Reki Kawahara, abec ; traduction, Étienne Paul.

Description : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen On, 2014–

Identifiants : LCCN 2014001175 | ISBN 9780316371247 (v. 1 : pbk.) | ISBN

9780316376815 (v. 2 : pbk.) | ISBN 9780316296427 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316296434

(v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316296441 (v. 5 : pbk.) | ISBN 9780316296458 (v. 6 : pbk.) |

ISBN 9780316390408 (v. 7 : pbk.) | ISBN 9780316390415 (v. 8 : pbk.) | ISBN

9780316390422 (v. 9 : pbk.) | ISBN 9780316390439 (v. 10 : pbk.) | ISBN

9780316390446 (v. 11 : pbk.) | ISBN 9780316390453 (v. 12 : pbk.) | ISBN 9780316390460

(v. 13 : pbk.) | ISBN 9780316390484 (v. 14 : pbk.) | ISBN 9780316390491 (v. 15 : pbk.) |

ISBN 9781975304188 (v. 16 : pbk.) | ISBN 9781975356972 (v. 17 : pbk.) | ISBN

9781975356996 (v. 18 : pbk.) | ISBN 9781975357016 (v. 19 : pbk.) | ISBN 9781975357030

(v. 20 : pbk.) | ISBN 9781975315955 (v. 21 : pbk.) | ISBN 9781975321741 (v. 22 : pbk.) |

ISBN 9781975321765 (v. 23 : pbk.) | ISBN 9781975321789 (v. 24 : pbk.) | ISBN

9781975343408 (version 25 : pbk.)

Sujets : CYAC : Science-fiction. | BISAC : FICTION / Science-Fiction /
Aventure.

Classement : pz7.K1755A en 2014 | DDC [Fic]—
enregistrement LC dc23 disponible sur <https://lccn.loc.gov/2014001175>

ISBN : 978-1-9753-4340-8 (broché)

978-1-9753-4341-5 (ebook)

E3-20220719-JV-NF-ORI

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Titre de page](#)

[droits d'auteur](#)

[Épigraphe](#)

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

[Chapitre 6](#)

[Chapitre 7](#)

[Chapitre 8](#)

[Chapitre 9](#)

[Chapitre 10](#)

[Chapitre 11](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

**"THIS MIGHT BE A GAME,
BUT IT'S NOT SOMETHING
YOU PLAY."**

—Akihiko Kayaba, *Sword Art Online* programmer



Reki Kawahara

abec

bee-pee

Il y avait de nombreux boss monstres cachés dans le château flottant d'Aincrad, le décor du VRMMORPG Sword Art Online.

Ils pouvaient être divisés en deux groupes : les chefs de terrain, qui gardaient certains points d'étranglement dans le désert de chaque étage, et les chefs d'étage, qui attendaient au dernier étage de la tour labyrinthe qui menait à chaque étage consécutif. Les boss particulièrement dangereux ont reçu des noms d'ennemis uniques, qui utilisaient le dans le titre. Par conséquent, malgré la confusion potentielle, les joueurs ont fini par les appeler The Bosses.

Moins de joueurs savaient, cependant, qu'il y avait un rang encore plus élevé à trouvé parmi ces boss uniques.

Il y avait, par exemple, le chef de terrain du cinquante-cinquième étage, X'rphan le Wyrn blanc, qui nous a fait tomber Lisbeth et moi dans un gouffre profond. Le chef d'étage du soixante-quatorzième étage que j'ai combattu avec Asuna et Klein, cependant, était les Gleameyes. Le premier avait un nom propre avant son épithète, mais le second n'était qu'un nom descriptif composé. Ainsi, tous les patrons pourraient être divisés en ceux avec des noms propres et sans.

Vous supposeriez que ceux avec des noms propres seraient les plus puissants des deux, mais en fait, c'était l'inverse. C'était parce que les patrons sans nom propre étaient en fait tellement craints, selon l'histoire, que leurs noms propres n'étaient jamais prononcés - et perdus avec le temps.

En fait, presque tous les monstres boss qui m'ont fait penser "Je pourrais mourir maintenant" appartenaient à cette catégorie. Cela comprenait le démon aux yeux bleus, les Gleameyes; le Fatal Scythe, souterrain au premier étage; et le chef d'étage qui a dévasté les meilleurs joueurs du jeu au soixante-quinzième étage.

Le nom de ce boss : le Skullreaper.

Le titre de cet ennemi redouté me venait à l'esprit maintenant, encore enveloppé de la peur et de la sueur du passé. "Asuna...", murmurai-je, "est-ce que ça ressemble à ce que je pense

Cela fait...?"

Toujours au sol, elle chuchota en retour : "Oui... Ce n'est pas un squelette, et c'est environ deux fois plus grand... Mais c'est le patron du soixante-quinzième étage... »

Si nous avons tous les deux la même réaction, cela ne pouvait pas être une simple coïncidence.

La bête monstrueuse qui nous regardait de l'autre côté de la plaine nocturne orageuse était une version modifiée du Skullreaper.

C'était un mille-pattes de soixante pieds de long avec le visage d'un homme. Du corps, gainé d'une carapace noire étincelante et de muscles ondulants, jaillissaient d'innombrables jambes. La queue était aussi pointue qu'une lance et les deux pattes avant étaient d'énormes faux recourbées. Sa tête allongée comportait quatre yeux rouges brillants et une bouche béante qui s'ouvrait dans les quatre directions.

Le curseur en forme de fuseau suspendu au-dessus du mille-pattes à face d'homme comportait trois barres HP avec un nom écrit en anglais : le Life Harvester. Si vous arrachiez la carapace et les muscles de cette créature, elle ressemblerait en effet exactement au Skullreaper, même si, comme l'a dit Asuna, la taille était très différente.

"Est-ce que ça veut dire qu'il est tombé du soixante-quinzième étage quand Aincrad s'est écrasé sur terre... ? » J'étais bouche bée.

Asuna secoua la tête. "Se souvenir? Argo a dit que cette chose la poursuivait sur au moins quinze milles. C'est beaucoup trop loin, et cela n'explique pas non plus pourquoi celui-ci a de la chair et une armure.

"Ouais... Je suppose que c'est vrai," répondis-je. "De plus, tous les chefs d'étage de New Aincrad a été modifié à partir de ses formulaires SAO .

Pendant que je parlais, il y eut un rugissement hideux et strident, comme des rochers se frottant les uns contre les autres.

« Jyashuaaa ! »

Comme s'il avait été attiré par l'appel du Life Harvester, des éclairs violets traversèrent le ciel noir, révélant le monstre avec des faux levées. Un grondement profond et craquant arriva quelques instants plus tard. La pluie avait cessé de tomber à un moment donné, mais la foudre n'était pas terminée, semblait-il.

« Kirito, que devons-nous faire ? » cria Alice, qui s'était repliée à peu de distance. Nos autres compagnons - Lisbeth, Leafa, Silica, Sinon, Argo, Yui, Klein, Agil, sa femme, Hyme, les dix-neuf autres joueurs d'Insectsite avec elle, Misha l'ours des cavernes épineux et Kuro la panthère noire lapispine - attendaient tous ma décision.

Se battre ou s'enfuir?

Cela ne semblait pas être un ennemi qui pouvait être battu, pour être honnête. A mes côtés,

Alice, Lisbeth, les rhinocéros et les lucanes d' Insectsite s'étaient tous gardés contre le coup de faux droit du Life Harvester, et nous nous sommes tous les cinq facilement fracassés. Ma cuirasse de fer et mon gantelet gauche étaient brutalement fissurés et j'avais perdu près de 60 % de mes points de vie. Les autres ont été également endommagés.

Le balancement de la faux n'avait aucun effet de lumière brillante - c'était une attaque ordinaire. Cinq d'entre nous ont été incapables de bloquer une simple attaque de base, ce qui suggérait qu'il y avait un énorme abîme statistique entre nous, un abîme que les compétences du joueur ne pouvaient pas combler. Si nous le défiions encore et encore et apprenions parfaitement ses schémas, nous pourrions peut-être le battre, mais ce n'était pas ainsi que l' Unital Ring fonctionnait. Si nous mourons ne serait-ce qu'une seule fois, nous serions à jamais bannis de ce monde.

Nous devrions fuir. En supposant que c'était encore possible.

Mais même cela serait difficile. S'il était vrai qu'Argo avait couru pendant près de vingt miles, le Life Harvester était doté d'un algorithme de poursuite presque incroyablement têtue pour un monstre de jeu vidéo. Il n'y aurait que deux façons de rejeter un monstre comme celui-ci : fuir vers un endroit qu'il ne pourrait pas atteindre ou le refiler à un autre joueur.

Pour faire le premier, nous devons monter au sommet d'une falaise abrupte ou nous diriger vers une grotte, ou peut-être une ville protégée par le système, mais nous étions entourés de forêts et de plaines sur des kilomètres, plus la ville de Kirito—Ruis na Ríg, Je devais me rappeler que c'était une ville que nous avions construite nous-mêmes, ce qui signifie qu'il n'y avait pas de barrières systémiques pour empêcher les monstres d'entrer. Nous ne pouvions pas choisir cette dernière option car il n'y avait personne d'autre autour, pas que je veuille faire un tel choix en premier lieu.

Le Life Harvester baissa ses faux et commença à se déplacer dans cette direction, ses nombreuses pattes ondulant en rythme. Il n'y avait pas le temps d'y réfléchir. Si je ne choisisais pas entre combattre ou fuir maintenant, nous serions tous anéantis.

La mention mentale du mot essuyé m'envoya un horrible frisson. C'était comme si l'intérieur de mon avatar s'était transformé en glace.

Si seulement je connaissais les schémas d'attaque du monstre. Si seulement.

Ce cri sans voix a couru dans mon esprit, se transformant en étincelles blanches qui éclater comme un feu d'artifice.

Attendez une minute. Dois-je déjà les connaître ? Si le Life Harvester n'était que le Skullreaper avec de la chair et une armure sur le dessus, alors Asuna et moi l'avions combattu une fois auparavant. C'était il y a près de deux ans, mais des souvenirs tangibles de combats

au bord de la mort ne s'est pas estompé rapidement.

« Asuna ! » criai-je en attrapant son épaule fragile. "Vous souvenez-vous des schémas d'attaque du Skullreaper ?!"

Ses yeux noisette s'écarquillèrent. Tout aussi rapidement, la lumière de la détermination les remplissait.

"Oui, je le fais", a-t-elle déclaré.

Je serrai à nouveau son épaule. "Bien. Ensuite, vous et moi pourrons faire face à toutes les attaques à la faux. Si nous les frappons avec des compétences d'épée synchronisées, nous devrions pouvoir neutraliser leur pouvoir.

Elle devait déjà largement anticiper ce commentaire. Son visage, un orbe pâle dans l'obscurité de la nuit, semblait plus tendu et résolu qu'auparavant. Elle chuchota : « Mais en face du Skullreaper, le commandant s'est protégé contre l'autre faux tout seul.

Asuna parlait du chef des Chevaliers du Sang, Heathcliff the Holy Sword. C'est parce qu'il avait la meilleure défense de tous les joueurs du groupe de première ligne qu'il a pu affronter l'une des faux tout seul, aidant Asuna et moi à durer jusqu'à la fin. Je n'ai pas nié ce fait, mais si ma mémoire était bonne...

"Le Skullreaper n'a jamais attaqué avec les deux faux à la fois. Je me souviens qu'il repliait toujours une faux contre sa poitrine quand il s'apprêtait à balancer l'autre. Tant que nous guettons cela, nous devrions être capables d'arrêter les faux avec seulement nous deux.

"...D'accord," dit-elle rapidement. Asuna comprenait aussi bien que moi que courir n'était pas possible. Combattre était notre seul choix. Nous avons hoché la tête ensemble, puis avons fouillé dans nos sacs de taille pour récupérer non pas des herbes médicinales, mais du thé guérissant, et avons vidé les bouteilles ensemble. L'icône de récupération progressive de HP est apparue et je me suis levé.

« Nous allons nous battre ! criai-je au groupe. Les autres se sont soulevés de l'herbe. "Ce Life Harvester est le même que le boss Skullreaper du soixante-quinzième étage d'Aincrad ! Asuna et moi nous occuperons des attaques à la faux du front ! Klein, vous menez l'assaut sur le côté gauche ! Agil, tu rejoins les gens d'Insectsite sur la droite ! Yui, utilise la magie pour attaquer - Misha et Kuro, protégez-la !

En tant que vétérans de la bataille de Skullreaper, Agil et Klein ont répondu à mes ordres rapides par un chaleureux "Vous l'avez compris!" Ils ont transmis leurs propres ordres au groupe d'Alice et Hyme, organisant des formations de chaque côté, tandis que Yui et le

deux animaux formaient une unité itinérante.

Le Life Harvester s'est arrêté, semblant sentir notre détermination. Ses quatre yeux se rétrécirent.

« Jyashuuu... », siffla-t-il, se moquant des minuscules créatures qui osaient défier il.

Puis il chargea, avançant à une vitesse incroyable qui déchirait l'herbe sous ses nombreux pieds. Sentant la pression peser sur nous, j'ai crié à Asuna : « C'est parti !

"Je suis prêt!"

C'était comme si nous étions de retour à SAO . Nous avons chargé, aussi, l'écart entre les deux parties se rétrécit rapidement. Une fois que nous étions à moins de trente pieds l'un de l'autre, la faux droite du Life Harvester se plaqua contre sa poitrine, tandis que la faux gauche recula latéralement.

Nous avons appris, assez douloureusement, que bloquer la faux avec nos armes ne fonctionnerait pas. Au lieu de cela, la seule façon de neutraliser l'attaque à la faux était que nous la frappions tous les deux avec des compétences d'épée ensemble.

Ce concept de «compétences d'épée synchronisées», que nous avons développé dans SAO et qui existait toujours parmi les joueurs d'ALO comme une sorte d'entraînement non officiel, semblait simple - il suffit de frapper la cible avec des compétences d'épée simultanées - mais nécessitait une technique importante. La raison en était que le temps nécessaire pour chaque mouvement de départ parmi les très nombreuses compétences d'épée était varié, tout comme la vitesse de la compétence. Ainsi, activer vos compétences en même temps ne les ferait pas atterrir en même temps. Et cela ne produirait pas l'effet escompté.

Si vous pouviez parfaitement aligner le moment de l'impact, cependant, la puissance de un plus un passerait plutôt à trois ou quatre. Et parce que les compétences d'épée avaient une puissante capacité de renversement que les attaques normales n'avaient pas, nous devrions tous les deux être capables de nous défendre contre la même attaque à la faux qui avait renversé cinq personnes quelques instants plus tôt. Cela avait fonctionné contre le Skullreaper, au moins.

J'ai activé la compétence verticale d'épée à une main à une seule tranche, et Asuna a activé la compétence linéaire de rapière à un seul coup environ deux dixièmes de seconde plus tard.

L'autre raison pour laquelle les compétences d'épée synchronisées étaient si difficiles était que votre compétence ne pouvait pas chevaucher la compétence ou le corps de votre partenaire. Si j'avais utilisé Horizontal au lieu de Vertical, il aurait touché Asuna directement sur ma droite avant de toucher la faux du Life Harvester. Vous deviez être conscient de votre ennemi

l'emplacement, l'emplacement du partenaire et la posture du partenaire, puis sélectionnez la meilleure compétence pour la situation.

« Jyaaaaa ! » le monstre rugit, son énorme faux crochu hurlant alors qu'il traversait l'air.

Mon épée longue et la rapière d'Asuna ont pris différentes nuances de lumière bleue qui divisent les ténèbres. Deux bords se sont heurtés à la courbe de la faux.

Kwaaanng ! Un énorme fracas secoua mes oreilles.

Le recul stupéfiant de l'épée a traversé ma main droite, mon coude et mon épaule, jusqu'à ce qu'il éclate dans ma colonne vertébrale.

Mais j'ai tenu bon. Je n'avais pas encore été jeté en arrière. La faux de l'ennemi n'a pas bougé, cependant. Ce n'était qu'un moment de pause infiniment court. J'ai attrapé tout ce que je pouvais, même le pouvoir d'Incarnation qui n'existait pas dans ce monde, cherchant la force de repousser la faux.

J'ai senti une soudaine explosion au centre de ma tête. J'avais presque l'impression de sentir la pression non seulement contre ma propre épée, mais aussi contre la rapière d'Asuna.

Nos volontés se chevauchaient, n'exigeant ni paroles ni regards pour communiquer.

« Ohhh ! »

« Haaaah !

Nos cris se chevauchant également, nous avons essoré jusqu'à la dernière goutte de puissance que nos compétences à l'épée pouvaient produire.

La lumière rougeoyante de nos armes a clignoté plus fort, puis s'est éteinte. Notre les armes ont été déviées et nous avons perdu l'équilibre.

Mais plus important encore, la faux gauche du Life Harvester a également été repoussée vers l'arrière.

Nous l'avons bloqué !

Asuna et moi avons partagé cette seule pensée triomphante dans un moment de contact visuel pendant le retard de compétence qui en a résulté. Tout ce que nous avons à faire était de continuer à répéter cette compétence synchronisée. Jusqu'à ce que nos compagnons puissent travailler sur les trois barres de HP.

Quand le retard s'est dissipé et que nous avons pu bouger à nouveau, le visage d'homme le mille-pattes reprenait aussi ses nombreux pieds.

Cette fois, il replia sa faux gauche et leva haut son bras droit. Ce serait un swing vers le bas, pas un sideswipe. Il n'était pas nécessaire de le dévier avec des compétences d'épée, mais un coup direct serait une mort instantanée, et même si vous l'esquiez, les dégâts causés par les éclaboussures pourraient nous faire tomber.

"Pas encore, Kirito," murmura Asuna, regardant fixement le Life Harvester.

faux.

"Je sais," chuchotai-je en retour.

La pointe noircie de la faux a commencé à vaciller, essayant de nous attirer dans la stupeur, puis elle a frappé vers le bas avec une vitesse aveuglante. Sa cible était Asuna.

"De cette façon!" J'ai crié, mais elle sautait déjà. j'ai atterri devant elle, se penchant en position défensive pour se protéger du choc.

La faux s'écrasa dans le sol avec un bruit explosif. L'impact a déchiré une vague d'herbe et une onde de choc s'est précipitée vers nous. J'ai ressenti un impact énorme lorsqu'il est passé au-dessus de nous, mais j'ai réussi à rester debout.

Il n'y a eu aucun dommage.

« Kirito, tu n'as pas besoin de me protéger ! cria Asuna par-dessus mon épaule.

Mais alors que je me levais, j'ai riposté : "Votre armure de cuir ne peut pas vous protéger complètement de ce genre de dégâts de zone !"

« ...C'est vrai, » admit-elle avec chagrin ; L'une des forces inébranlables d'Asuna était qu'elle admettait toujours la vérité dès qu'elle la voyait. Je portais Fine Steel dans chaque pièce d'armure, mais Asuna n'avait qu'une fine armure de poitrine, des protège-bras et des protège-tibias. Si elle se protégeait correctement, elle pourrait éviter de tomber, mais nous devons également minimiser tous les dommages causés par les égratignures.

Le Life Harvester a arraché sa faux du sol avec un certain effort; il était planté dans le sol à plus d'un mètre de profondeur. En regardant attentivement, j'ai demandé: "Si cette attaque vers le bas revient, essayez de vous mettre derrière moi!"

"J'ai compris! Ça vient!"

Le mille-pattes au visage d'homme tira en arrière son bras nouvellement libéré. Il allait à nouveau glisser.

Alors que je préparais mon épée, j'ai jeté un coup d'œil sur les côtés du mille-pattes pour déterminer comment se déroulait la bataille.

À ma droite, le groupe de Klein, qui comprenait Alice et Lisbeth, attaquait furieusement les plus de vingt pattes sur le flanc de la créature. Sur la gauche, Agil et l'équipe d'Insectsite étaient occupés à infliger des dégâts de la même manière. Un certain nombre de jambes avaient déjà été coupées, mais le Life Harvester fouettait parfois violemment sa lance de queue, causant d'énormes dégâts si vous ne détectiez pas le tell et ne tombiez pas au sol en premier. Je ne pouvais que croire que Klein et Agil le surveillaient sans faute, alors je me concentrai à nouveau sur la faux.

C'était un autre sideswipe, sauf que non. Le backswing était trop superficiel.

C'était...

« Une feinte ! cria Asuna alors que je tournais vers la droite. La faux gauche était déjà en mouvement. Ce mouvement de feinte avait failli me tuer dans la bagarre au soixante-quinzième étage. J'avais été reconnaissant à Heathcliff de m'avoir prévenu juste à temps – ce qui était ironique, car c'était lui, Akihiko Kayaba, qui avait créé le Skullreaper en premier lieu.

Le Life Harvester a rapidement renvoyé la faux droite, avec laquelle il a fait semblant d'attaquer, à son corps, et a balancé la faux gauche vers l'avant sur un niveau. Le chemin était légèrement plus haut que la première attaque. J'ai utilisé la compétence Slant en diagonale, tandis qu'Asuna l'a rencontrée avec la séquence d'estoc.

Une fois de plus, j'ai ressenti un moment d'information sensorielle partagée avec Asuna. Notre respiration alignée; nous avons de nouveau dévié la faux.

C'est aussi ce qui s'est passé contre le Skullreaper. Nous avons partagé des pensées sans utiliser de mots et avons maintenu une synchronisation parfaite sans une seule erreur. Beaucoup de temps s'était écoulé depuis ce combat - nous étions dans un monde différent, avec des armes différentes et des statistiques différentes - mais le lien qui nous reliait était toujours vivant. Nous pourrions sûrement gagner ce combat, comme nous l'avons fait auparavant.

A droite, Kirito !
Bloquons-le ici !

Nous nous sommes alignés sur une communication si fluide que je ne pouvais même pas dire si c'était parlé ou psychique. À chaque contre réussi, les distractions s'estompaient. La peur qu'un seul échec nous mènerait à la mort s'est évaporée, tout comme l'impatience de se demander combien de temps il faudrait faire pour gagner, ne laissant qu'une sensation : le plaisir de ne faire qu'un avec Asuna, d'optimiser nos mouvements dans l'idéal.

Et c'est cet état de transe qui nous a balayé les pieds au tout dernier moment.

"Shagyuooooooooo !!"

Je ne pouvais pas compter combien de fois la bête avait rugi maintenant. Le Life Harvester a rétracté les deux faux aussi loin qu'elles pouvaient aller sur le sol. C'était une motion que nous n'avions jamais vue auparavant, même à SAO.

Si Asuna et moi étions dans un état normal, nous aurions détecté qu'une attaque inconnue arrivait et nous aurions tenté de battre en retraite en dehors de la portée de rotation des faux.

Mais après avoir contré tant d'attaques d'affilée dans un état presque automatique, il a fallu une demi-seconde supplémentaire pour sortir de l'état de transe et retrouver

ma capacité de décision habituelle.

Les faux retirées ont commencé à émettre une lueur cramoisie. C'était une attaque spéciale que le Skullreaper n'avait pas. Il n'y avait pas de temps pour s'évader, et il n'y avait aucun moyen qu'Asuna et moi puissions chacun bloquer une faux qui était renforcée avec une puissance supplémentaire.

"Kirito-," Asuna grinça en même temps que les cris de notre compagnons remplissaient l'air.

Nous n'aurions qu'à toucher le sol et prier, mais non, j'avais une meilleure option.

"Avant!!" criai-je en la poussant par derrière. Nous avons bondi ensemble.

Des faux rouges brûlantes se précipitaient vers nous de gauche à droite. Je pouvais sentir la prémonition de dommages mortels me picoter la peau alors que je courais pour tout ce que je valais.

Les pattes avant du Life Harvester étaient d'environ dix pieds de bras, attachés à quinze pieds de faux géantes. Lorsqu'il balançait une seule faux, il attirait l'autre contre sa poitrine pour éviter de les écraser l'une contre l'autre. Maintenant, cela les balançait tous les deux, cependant. Alors que les lames elles-mêmes étaient suffisamment fines pour pouvoir se croiser sans se toucher, les bras épais se heurtaient. Cela devrait laisser un espace étroit, juste devant son corps.

Si ce n'était pas le cas, Asuna et moi allions mourir.

Les lames se précipitèrent vers l'intérieur. Je pouvais entendre le kshaa ! des deux faux se frottant l'une contre l'autre déjà derrière nous. Devant nous se trouvait le corps massif, couvert d'une carapace bleu-noir. Avec le Skullreaper, il y avait eu suffisamment d'espace pour se glisser sous le corps si nécessaire, mais les reins du Life Harvester comportaient quatre protubérances comme des pointes qui bloquaient tout espace.

« En plein contre ! » m'écriai-je en sautant sur le côté d'une des pointes.

Asuna fit de même, se pressant contre moi. Les faux continuaient à se précipiter vers nous par derrière...

Cliquetis! Ils se sont rencontrés sourdement.

Je me suis retourné pour voir les zones articulaires des deux pattes avant, écrasées l'une contre l'autre et nous enfermer tous les deux dans un petit triangle d'espace.

"Jyaaaaa !!" il rugit de fureur. Je levai les yeux pour le voir nous fixer, bouche bizarre ouverte aussi loin que possible. La lecture HP au-dessus de sa tête était jusqu'à la barre finale, avec à peine 20% restants. Nos compagnons avaient fidèlement broyé ses HP. Il fallait bien finir cette rencontre,

pour que leurs efforts payent.

"Jyashuuuuu !!" ça siffla à nouveau. Les articulations des pattes avant du Life Harvester claquaient alors qu'elles se heurtaient, encore et encore. Sa bouche s'ouvrait et se refermait furieusement au-dessus de nos têtes. Mais l'épaisse armure du monstre réduisait son amplitude de mouvement, de sorte qu'il ne pouvait rien faire tant que nous nous accrochions à son torse. S'il commençait à charger vers l'avant, nous devions également nous déplacer, mais il semblait avoir suffisamment de mal à rester debout; les autres doivent avoir retiré la plupart de ses pattes maintenant.

« C'est notre chance, Kirito ! cria Asuna en préparant sa rapière. La sentir plan, j'ai porté mon épée longue à mon épaule droite.

"Jyaaaaa !!" il rugit pour la troisième fois.

Ma compétence de saut Sonic Leap et la compétence de charge d'Asuna Shooting Star ont été activées, dirigées directement vers le haut et aidées par l'augmentation du saut. La combinaison de la force de saut de l'avatar et de l'assistance du système nous a propulsés vers le haut avec un élan qui serait impossible dans la vraie vie.

L'épée longue et la rapière, traînant deux couleurs de lumière, ont éclaté à travers l'immense bouche ouverte, et sa mâchoire ouverte vers le haut, le bas, la gauche et la droite.

L'éclair pâle s'enflait, se prolongeant en un pilier de lumière qui traversait l'intérieur de ses quatre yeux. La lumière a également brillé à partir de fissures dans la coque et les joints, puis a pulsé et a explosé.

Le Life Harvester se tordit en arrière, pulvérisant des flammes pâles de sa tête. Nous avons sauté loin de la créature, faisant des backflips dans les airs. Une fois que nous avons atterri, j'ai vérifié la barre HP : un peu moins de 10 % restants.

Sentant que nous pourrions en finir avec un assaut total, j'ai inspiré pour donner l'ordre au groupe.

Mais avant que je ne puisse le faire, le Life Harvester hurla avec plus de rage que tout ce qu'il avait exprimé jusqu'à présent.

"Jyaggrrrraaaaaahh !!"

Des flammes rouges sales se sont élevées dans les quatre orbites endommagées après la disparition de nos dégâts d'attaque. Le corps massif tremblait et frissonnait, piégé sur place avec plus de 80% de ses jambes perdues. La lance sur sa queue a frappé le sol à plusieurs reprises. Cela ressemblait aux signes avant-coureurs d'un état frénétique, lorsqu'un boss presque mort a jeté ses schémas d'attaque habituels pour une dernière salve de coups désespérés.

Si tout le monde ici s'engageait dans un plan offensif total sans penser à la défense, nous pourrions probablement broyer les derniers pour cent de sa barre de HP. Mais si

même un tout petit peu restait à la fin, sa contre-attaque pourrait peut-être tous nous anéantir. Faut-il reculer un peu et prendre son temps avec une stratégie plus sûre ?

Cependant, il n'y avait aucune garantie qu'Asuna et moi puissions à nouveau éviter cette précédente attaque à double faux. Notre stratégie avait fonctionné spécifiquement parce que nous deux gardions le Life Harvester entièrement occupé. S'il tournait son attention vers les gens autour de ses flancs, il pourrait faire s'effondrer notre formation.

Après être arrivés si loin, sommes-nous bloqués sans option gagnante ? me lamentai-je.

~~~~~!"

Une voix stridente familière sortit de la forêt à l'ouest du champ de bataille.



Parmi les arbres bondirent un certain nombre de silhouettes, beaucoup plus petites qu'un humain. Mais ce n'était pas un nouveau groupe de monstres. C'étaient les PNJ humanoïdes de type rongeur que nous avions laissés à Ruis na Ríg, le Patter. Ils étaient dix au total. Chacun tenait une fourche de fer dans sa main gauche et une lance grossière taillée dans du bois dans sa droite.

Celui en tête, que j'ai pris pour une femme, a encore crié. " !!"

XXX

À ce signal, les dix d'entre eux ont lâché leurs lances en bois comme une seule. Les projectiles ont volé avec une force inimaginable à partir de si petits corps et ont frappé la tête du Life Harvester l'un après l'autre. La moitié a juste rebondi sur la carapace, mais les autres se sont enfoncées dans les muscles, en enlevant encore 3 %. Il ne reste plus que 5 %.

« Jyaaaa ! »

Le Life Harvester rugit et planta ses quelques pattes restantes dans le sol, réussissant à tourner son corps. Il ciblait clairement le Patter maintenant. Mais les petits hommes-souris agrippaient leurs fourches à deux mains et restaient fermes.

Puis une nouvelle voix est entrée dans la

XXXXXXXXX mêlée. !!"

D'autres silhouettes se précipitaient maintenant hors des bois. Cette fois, ils étaient humains, mais pas joueurs. C'était l'autre groupe de PNJ qui s'était installé à Ruis na Ríg, les membres de la tribu Bashin. Quand leur chef, la vaillante guerrière Yzelma, m'a vu, elle a crié : " !!"

XXX

Je n'avais pas les compétences pour le Patter ou le Bashin, mais j'ai compris instinctivement ce qu'elle avait dit. C'était une sorte de "As-tu peur ou quoi?" ou "Faisons-le !"

Le retrait n'était plus une option. Nous pousserions une offensive totale assaut, et soit nous sortirions victorieux, soit nous péririons en groupe.

Prenant une inspiration et la tenant dans mon ventre, j'ai levé mon épée et j'ai crié: "Attaque totale !!"

Les rugissements de mes compagnons correspondaient au rugissement du Life Harvester.

## 2

"... Donc je suppose que les insectes mangent les mêmes choses que nous..."

J'ai répondu au chuchotement de Leafa par un hochement de tête rapide et subreptice.

Nous étions assis dans un cercle géant de plus de soixante personnes - joueurs et PNJ - dans l'espace vide bordant les écuries pour animaux de compagnie dans la partie nord de Ruis na Ríg. Le terrain vide en forme d'éventail devait être une grande ferme à l'avenir, mesurant trente mètres de côté et quinze mètres d'avant en arrière, nous avions donc encore beaucoup de place, mais même encore, la vue de tous les anciens joueurs d' ALO (plus un de GGO), les anciens joueurs d'Insectsite , les Bashin et les Patter se sont tous mélangés autour d'un feu de joie rugissant, c'était vraiment quelque chose à voir.

Les joueurs d'Insectsite , en particulier, n'avaient pas été beaucoup anthropomorphisés, voire pas du tout ; leurs visages étaient toujours ceux de sauterelles, de mantes et de lucanes, ce qui les rendait plutôt effrayants à regarder. Malgré le fait qu'ils devraient de manière réaliste lécher la sève des arbres et manger des plantes, ces mâchoires grotesques étaient occupées à avaler de la viande fraîchement cuite, qui ressemblait à quelque chose d'un film d'horreur.

"Je me demande à quoi ressemble l'intérieur de leur bouche", marmonna Alice, qui était assise à ma gauche.

À droite de Leafa, Agil buvait quelque chose qui ressemblait à de la bière. Il a répondu: «Je pouvais le voir pendant la bataille. Ils ressemblaient à des bouches humaines à l'intérieur.

Alice a fait un visage plutôt étrange, et je n'ai pas pu m'empêcher de grogner, "Freaky!"

C'était probablement parce que créer une structure orale trop différente de la réalité serait difficile à traiter pour un joueur. De retour à ALO, je me suis transformé une fois en démon avec un museau allongé ressemblant à un loup et j'ai essayé de manger un autre joueur, et je me souvenais à quel point il était difficile de les mettre dans ma bouche.

Heureusement, il n'y avait pas d'enfants qui pleuraient à la vue d'un géant

sauterelle qui grignote de la viande. Il était actuellement 21h20 le 30 septembre, donc les cinq enfants Patter dormaient dans leurs habitations dans le quartier est de la ville, et les dix Bashin qui avaient déménagé ici étaient tous des adultes.

Mais si la conjecture de Yui selon laquelle les PNJ du monde d' Unital Ring étaient ajustés pour correspondre à la capacité de leurs habitations était exacte, les Bashin pourraient bientôt avoir leurs propres enfants. Le problème était que cet endroit allait être un champ de bataille demain soir, alors j'espérais qu'ils pourraient remettre leur accouchement à plus tard. Il fallait concocter un plan pour évacuer les enfants Patter si nécessaire. Plus le temps passait, plus j'avais besoin de ces compétences linguistiques Bashin et Patter...

Juste à ce moment, Yzelma, la chef Bashin, s'avança vers moi, tenant un énorme plateau à deux mains. Elle avait beaucoup bu, un sourire joyeux plaqué sur son visage rougi. Elle a claqué l'assiette devant moi, s'est assise et a crié. Il y avait un steak épais et grésillant sur son assiette, qui mesurait au moins deux pieds et demi de diamètre.

C'était un plat simple, juste un énorme morceau de viande qui avait été saisi au-dessus du feu, mais il avait une nouvelle odeur assaisonnée mystérieuse, comme je n'en avais jamais ressenti dans ce monde auparavant, probablement à cause des épices Bashin qu'elle 'd apporté de la maison. " !" beugla-t-elle de nouveau en faisant signe avec l'assiette. J'ai décidé qu'elle me disait de manger, alors j'ai poignardé le

steak avec ma fourchette en bois. J'ai soulevé le morceau de viande, d'un pied de long et d'un pouce d'épaisseur; des gouttes de graisse et de jus en coulaient.

Il avait l'air et sentait délicieux, mais il y avait un obstacle mental qui m'empêchait de le mâcher: en un mot, parce que c'était la chair du gigantesque chef de terrain mille-pattes au visage humain, le Life Harvester.

À peine trente minutes plus tôt, nous nous lançons dans un raid total sur le Life Harvester alors qu'il entrait dans un état frénétique. La bête avait levé ses faux jumelles et sa lance de queue alors que des dizaines de compétences d'épée brillaient autour d'elle. La clé qui a écrasé la possibilité d'une contre-attaque destructrice de groupe était ma compétence de saut en trois parties Sharp Nail. Le troisième coup a divisé le plexus solaire du Life Harvester, et lorsque sa troisième et dernière barre HP a disparu, l'adrénaline était si intense que j'aurais pu déclencher l'arrêt de sécurité de l'AmuSphere.

Comme il sied à un ennemi ultra-dur, le Life Harvester a perdu une tonne d'expérience et d'objets, mais les plus nombreux étaient la viande, la carapace et les os. Il y avait tellement de viande, en fait, qu'on ne pouvait pas tout transporter, même

après avoir rempli la capacité de chacun. C'est la suggestion d'Yzelma d'un festin de fête qui nous a finalement donné quelque chose à voir avec toute cette viande.

Le Bashin a attrapé les tas de viande empilés par le feu de joie et les a découpés en tranches, les a embrochés et les a épicés avant de les rôtir. Les joueurs d'Insectsite, les Patter et Klein étaient tous ravis de manger, mais j'avais du mal à ne pas me souvenir de l'image grotesque du Life Harvester, et j'espérais la transmettre - ou du moins attendre pour essayer le ragoût qui Asuna et Yui utilisaient leur compétence de cuisine pour assaisonner, quand Yzelma est arrivée.

J'ai jeté un coup d'œil à ma droite, mais Leafa a détourné le regard. Je me tournai vers la gauche et Alice détourna les yeux. La seule personne qui me ferait face était Yzelma, directement devant moi. Elle rayonnait. Il n'y avait pas d'échappatoire.

Le Life Harvester avait une conception semblable à celle d'un mille-pattes, mais pour être un véritable insecte, il devrait avoir une structure monocoque désossée. Donc, s'il avait une structure squelettique à l'intérieur de la chair, cela en faisait un animal vertébré, biologiquement plus proche d'une vache que d'un insecte.

Ou alors je me suis dit, ignorant soigneusement la connaissance qu'il n'y avait pas de vertébrés à plus de quatre pattes. J'ai pris une grosse bouchée du steak épais.

Malgré les brûlures carbonisées à la surface, l'intérieur était convenablement doux. Cela semblait un peu plus proche du mouton que du bœuf, mais les épices Bashin rendaient la partie giboyeuse de la viande plus parfumée. En toute honnêteté, il avait un goût un rang ou deux au-dessus de l'ours des cavernes épineux et de la viande de bison Gyoru, tant que vous ne laissez pas l'horrible visage du Life Harvester vous traverser l'esprit.

J'ai mâché la viande jusqu'à ce qu'elle disparaisse dans le vide de mon avatar et j'ai crié : « C'est bon !

Mais Yzelma avait juste l'air stupéfaite, alors j'ai demandé de l'aide à mes compagnons. "Euh, quel est le mot Bashin pour délicieux?"

Leafa et Alice semblaient confuses par la question. Silica, qui était nourissant des noix de Pina à proximité, jeta un coup d'œil et dit: "C'est jeemeh."

Laissant de côté la question de savoir comment elle avait appris Bashin, je me suis tourné vers Yzelma et j'ai dit: "Jeemeh!"

L'expression du guerrier ne changea pas.

"Jemeh ! C'est super jeemeh ! Fou jeemeh !"

Les autres filles ne purent retenir leurs rires. Je n'arrêtais pas de répéter le mot – jeemeh, jeemeh – en changeant légèrement l'intonation à chaque fois, jusqu'à la dixième tentative environ, lorsque le large visage d'Yzelma s'éclaira d'un sourire.

« Jeemeh ! »

Elle frappa mon épaule droite d'une main puissante et distribua d'autres steaks du plateau à Leafa, puis à Agil et ses amis, et retourna au feu. Une fenêtre de message familière apparut à la vue de son recul.

Compétence Bashin acquise. La compétence est passée à 1.

Une fois la fenêtre disparue, j'ai demandé à Silica: "À quelle hauteur environ devez-vous acquérir vos compétences linguistiques avant de pouvoir l'utiliser ? »

"Hmmm. Pour être capable de tenir même le type de communication le plus élémentaire, vous aurez besoin d'une maîtrise d'environ dix. Je n'ai encore que quinze ans, donc je ne peux pas agir comme un grand expert, cependant... »

"Dix..." répétai-je, pensant que ce ne serait pas si mal.

Puis Silica sourit et ajouta: «Au fait, pour arriver à dix, il suffit de maîtriser une trentaine de mots. Bonne chance!"

"..Ah, je vois..."

Donc, si je voulais acquérir les compétences linguistiques Bashin et Patter jusqu'à une maîtrise de 10, je devrais mémoriser et prononcer parfaitement soixante mots de vocabulaire qui n'auraient aucune utilité dans le monde réel. Et je suis sûr que l'effort arracherait au moins deux ou trois mots anglais de mon cerveau en échange.

Je n'ai aucune idée de qui a créé ce jeu, mais je dois me demander pourquoi ils l'ont rendu si compliqué, me suis-je juré en prenant une autre grosse bouchée de viande Life Harvester, que j'ai choisi de raccourcir en "récolter".

Chaque personne au festin a mangé jusqu'à ce qu'elle soit rassasiée, mais nous n'avons même pas consommé 10% du poids total de la viande Life Harvester que nous avons reçue.

S'il s'agissait des Enfers, la durée de vie de la viande s'épuiserait très rapidement si le reste n'était pas séché, congelé ou salé, mais heureusement, la durabilité des matériaux ne diminuait pas dans Unital Ring, tant qu'ils étaient stockés dans votre inventaire. En d'autres termes, pour le moment, nous avons résolu le problème des besoins alimentaires de la population en plein essor de Ruis na Ríg. Manger du steak à chaque repas allait devenir ennuyeux, mais le ragoût aux herbes d'Asuna et Yui était délicieux et un peu plus doux en saveur, et il y aurait plein d'autres façons de le cuisiner. En plus de cela, Misha l'ours, Kuro la panthère et le lézard de compagnie d'Asuna, Aga, semblaient tous aimer leur nouveau régime alimentaire.

La fête dura jusqu'à dix heures du soir, lorsque le Patter et le Bashin rentrèrent dans leurs demeures. Cela a laissé notre groupe et les vingt anciens joueurs d'Insectsite dans le terrain vide près de l'écurie. Nous en avons profité pour nous présenter encore une fois.

Le chef des insectes était la femme d'Agil, Hyme la mante orchidée. Ses officiers supérieurs étaient Zarion le scarabée rhinocéros Actaeon et Beeming le scarabée cerf-volant Cantharolethrus steinheili. Une fois les poignées de main terminées, j'ai finalement pris le temps de poser la question que je me posais à propos d'Argo le rat.

« Alors... Argo, pourquoi étais-tu avec eux ?

Le petit revendeur d'informations a vidé la chope de bière dans sa main avant répondant, "Welp, j'ai dit que je ferais tout ce que je pouvais la nuit dernière, n'est-ce pas?"

"Ouais, tu as dit ça."

"La vérité, c'est que je connais Hyme depuis un petit moment..."

« Oh... de la route d'Agil ? » ai-je demandé, puis j'ai réalisé que cela ne pouvait pas être correct. Argo est arrivée il y a à peine deux jours, et elle avait effectivement disparu avant. Si elle avait été en contact avec Agil, il n'aurait pas été aussi choqué quand je l'ai présentée hier soir.

"Non. Route différente, répondit Argo, comme je le soupçonnais. Elle jeta un coup d'œil aux insectes. "J'ai fait des recherches sur la mondialisation du Seed Nexus au cours de la dernière année environ. Insectsite est l'un des plus grands jeux Seed en Amérique, mais presque personne au Japon n'y joue... Alors quand j'ai finalement trouvé quelqu'un qui l'était, il s'est avéré que c'était Hyme.

"Whoa ... C'est si grand en Amérique?" ai-je demandé, plus qu'un peu abasourdi par la révélation.

Ce n'est cependant pas Argo qui a répondu, mais Asuna : « Oui, je ne connaissais le nom du jeu que grâce à Yuuki. Elle a dit que les Sleeping Knights y avaient joué un peu avant de venir à ALO.

« Ohhh... »

Même si je n'avais pas été aussi proche de Yuuki l'épée absolue, je sentais toujours ma poitrine se serrer à la mention de son nom. Asuna souriait, mais je n'ai pas pu m'empêcher de voir la lumière dans ses yeux trembler.

Je tendis la main sans réfléchir et effleurai la main d'Asuna avant de me retourner vers Argo.

"Très bien, je sais comment tu connais Hyme... mais pourquoi as-tu été poursuivi par le Life Harvester avec eux ?"

"Eh bien, euh..."

Argo regarda autour de lui, puis ramassa un long bâton au sol. Elle utilisait pour tracer un cercle dans la terre d'environ trois pieds de diamètre.

"C'est probablement plus compliqué que cela, mais supposons simplement que c'est le Carte du monde de l'Anneau Unital, m'ok ? »

"J'ai compris." Nous avons hoché la tête. Sinon, Alice et plusieurs joueurs d'Insectsite sont venus entourer la carte.

Insouciant, Argo continua son explication. "Si le nord est par ici, alors là où nous sommes, c'est ici." Elle a enfoncé le bout du bâton à un endroit dans la partie sud-ouest de la carte, assez près du bord, en fait.

"Comment savez-vous que nous sommes là?" Sinon demandé.

Argo retourna la branche vers le haut et pointa le ciel nocturne, où des traînées de nuages de pluie subsistaient encore. "Tu te souviens de la direction dans laquelle l'aurore s'est dirigée la première nuit, Sinocchi ?"

Apparemment, Argo s'est contenté de continuer le schéma qui a commencé avec Alice en tant qu'Alicchi. Sinon cligna deux fois des yeux de surprise, puis secoua les épaules. "Oui, je pense que c'était au nord-est."

"C'est-à-dire dans cette direction." Argo a pointé la branche vers la Ruis na Ríg place à nouveau mais s'arrête. "Ou était-ce un peu plus au nord que ça?"

"Hein? Oh... ouais, je suppose », acquiesça Sinon. Elle s'accroupit et perça un nouveau trou dans la terre avec son doigt, à quelques centimètres au nord-ouest de Ruis na Ríg.

« Il y avait une aurore dans le ciel, et quand j'ai entendu l'annonce, j'étais de l'autre côté de la savane de Giyoru... par ici, je pense. Si j'ai raison sur ce que vous dites, Argo, l'aurore que j'ai vue aurait pointé une direction légèrement différente de celle que Kirito a vue.

Elle a tracé une ligne au nord-est à partir de son point, vers le centre de la carte circulaire. Argo lui sourit et traça une ligne au même point depuis Ruis na Ríg. Il se dirigeait également vers le centre, ce qui signifiait que, comme l'avait dit Sinon, ils étaient à des angles légèrement différents.

"Ce qui signifie", a grondé Agil, qui avait rejoint le cercle à un moment donné. Il se tourna vers l'avatar de la mante religieuse qui se tenait à côté de lui et demanda en anglais : « Hyme, dans quelle direction l'aurore s'est-elle dirigée vers vous ?

La mâchoire en forme de rasoir de Hyme bougea, émettant une voix douce et mature de femme. "Presque exactement au nord."

Elle étendit son bras droit, utilisant la pointe à l'extrémité pour tracer une ligne directement au nord, à environ quatre pouces à l'ouest de l'emplacement de Ruis na Ríg. Sur la base des trois lignes sur la carte, le point d'Argo était clair.

"Vous dites que l'aurore est apparue partout dans le monde d'Unital Ring dans un grand... motif radial... ? » murmurai-je.

Argo hocha la tête et traça quelques lignes supplémentaires des côtés est et nord de la carte vers le centre. « C'est exactement ça. En rassemblant des informations sur le net, j'ai trouvé des histoires d'aurores voyageant vers l'ouest et le sud aussi. Je suppose que tous les joueurs du jeu Seed qui ont été convertis en UR ont été placés dans un grand anneau le long du bord extérieur de la carte. Et à partir de là, c'était À vos marques, prêts... »

Alice a repris là où Argo s'était arrêté. « Visez la terre révélée par la lumière céleste, au centre du monde. En ce sens, c'est une chance que les joueurs GGO de Sinon soient placés juste à côté des joueurs ALO ... »

« Je ne dirais pas que nous étions côte à côte », remarqua sèchement Sinon. Les autres qui ont fait le voyage vers la savane de Giyoru ont hoché la tête. En fait, le donjon mural où ils rencontrèrent Sinon se trouvait au milieu de la savane, et c'était déjà à près de trente kilomètres de Ruis na Ríg. Sinon avait apparemment parcouru à peu près la même distance avant de nous rencontrer, ce qui signifiait que les ruines pour les joueurs de GGO étaient à près de quarante miles - plus loin que la distance entre la ville sylphe de Swilvane et l'Arbre du Monde au centre d'Alfheim. .

Leafa reprenait la même chose. Elle regarda la carte sur le sol et murmura: "Argo, combien de temps est le rayon de ce monde ...?"

"Hmmm," grogna Argo. Elle a utilisé le bout du bâton pour taper trois points : le point de départ des joueurs GGO , Ruis na Ríg, et le point de départ des joueurs Insectsite . "J'ai seulement dessiné ces trois spots en me basant sur une intuition, vous voyez. Mais si l'échelle ici est exacte, la distance entre ces points et le centre de la carte serait... quelque part entre trois cent soixante-quinze et quatre cent vingt-cinq milles ?

"Quatre cents?!" Leafa hurla. Lisbeth et Silica ont gémi « Oh nooon... », et j'ai même pu entendre, tardivement, les insectes anglophones s'exclamer « No way ! » et « Vous vous moquez de moi ?!

Je ne pouvais pas les blâmer. Si ce n'était que le rayon, cela signifiait que le diamètre était deux fois plus long, soit plus de 850 miles. Alfheim à lui seul avait un diamètre de soixante miles, et cela semblait presque sans fin. Même enfermé dans le jeu de la mort de SAO, un seul étage d'Aincrad mesurant six miles de large semblait tout à fait énorme. Huit cents milles était tout simplement impossible à comprendre. C'était presque la longueur d'Hokkaido au nord jusqu'à Kyushu au sud-ouest. Et en termes

des Enfers... "..... !"

Soudain, je me redressai, mon corps tremblant.

Je levai les yeux et rencontrai les yeux d'Alice, qui était juste en face de moi.

Les yeux bleus du chevalier aux oreilles de chat étaient tout aussi grands que les miens.

J'avais l'impression qu'elle était arrivée à la même conclusion : et si l'estimation approximative d'Argo était juste légèrement supérieure ? Dites, un rayon de 450 milles au lieu de quatre cents...

Alors cela correspondrait parfaitement au rayon du royaume humain qui était entouré par les montagnes de l'End.

Mais même si les chiffres correspondent, ce n'est qu'une coïncidence, pensai-je, qu'Alice semblait sentir. Elle acquiesça silencieusement.

Mis à part l'utilisation du package Seed, il n'y avait aucun lien entre Underworld et Unital Ring. Et le monde souterrain n'était pas connecté au Seed Nexus, ce qui rendait toute possibilité de lien extrêmement éloignée. Il valait mieux se concentrer sur la situation autour de nous, plutôt que d'essayer de chercher un sens dans les coïncidences, me dis-je.

Le murmure du groupe autour de moi s'est également éteint. Je me suis raclé la gorge et je suis revenu au sujet initial. « Nous avons donc une large compréhension de la structure de la carte du monde. Mais comment cela se rapporte-t-il à la raison pour laquelle vous étiez avec le groupe de Hyme ? »

"Oh ouais! J'étais en train d'expliquer ça, n'est-ce pas ? Argo a plaisanté. Elle jeta un coup d'œil à la ligne d'insectes soldats avant de poursuivre : « C'est simple, vraiment. Depuis que tout ça a commencé, je reçois des commentaires de Hyme sur leur situation. Les gens d'Insectsite ont dit que les choses étaient vraiment louches avec eux, alors ils m'ont demandé si je voulais les aider.

"De poisson...?" Je répète.

Devant moi et sur ma gauche, quelqu'un a dit : « Kiri, que sais-tu d'Insectsite ?

Il provenait de la mante religieuse à l'extérieur blanc et aux reflets roses : Hyme. J'ai été surpris par son japonais courant et son surnom pour moi. J'ai secoué la tête et marmonné : "Euh ... h-presque rien ..."

« C'est naturel. Dans Insectsite, les joueurs sont tous des arthropodes, et il y a une guerre de faction entre les hexapodes – des insectes à six pattes – et d'autres comme les Chelicerata et les myriapodes. Les chélicères comprennent les araignées et les scorpions, tandis que les myriapodes sont les mille-pattes et les mille-pattes, etc.

« ... La plupart des joueurs ne seraient-ils pas du côté des insectes ? » J'ai demandé.

La tête triangulaire de la mante s'agita. « Ex-zactement. Les Chelicerata et les myriapodes - en fonction du nombre de pattes, nous les appelons Eight-or-Mores, ou plus communément, Eighmores - ont toujours été submergés par le côté insecte et ont constamment perdu du territoire. Il y a donc eu un rééquilibrage ces derniers temps, de sorte que les Eighmores ont maintenant des statistiques et des compétences bien meilleures. Les Eighmores lançaient une contre-attaque furieuse pour faire pencher la balance lorsque tout cet incident s'est produit.

"Alors, euh... je suppose que les joueurs d'Insectsite se sont présentés dans le même lieu, à la fois des insectes et des Eighmores ? »

"Ouais."

"Cela ne mènerait-il pas au chaos absolu?"

"Ça l'a fait", a confirmé Hyme. Zarion et Beeming, qui recevaient l'interprétation d'Agil, grondaient dans leur propre langue. Une fois qu'ils ont fini d'exprimer leur frustration, Hyme a repris son histoire.

"Avec les premières heures de conversion forcée à ce jeu, presque tous les Six - c'est-à-dire nous, les insectes - ont été tués par les Eighmores. C'était dans la période de grâce, alors nous avons relancé, mais nous leur avons perdu tout notre équipement hérité et nous n'avions aucun moyen de revenir par derrière. La plupart des Six n'ont pas quitté les ruines de départ malgré tout, mais notre troupe avait le sentiment que la période de grâce allait se terminer, et nous nous sommes échappés.

"Troupe...? C'est comme ça qu'on appelle les guildes dans votre jeu ?

" Ouais ... En fait, nous étions l'une des dix meilleures troupes d' Insectsite. Mais c'était vraiment difficile d'avancer sans équipement, et la période de grâce s'est terminée à un moment donné, et les Eighmores ont commencé à se précipiter hors des ruines pour nous chasser.

Il n'y avait pas d'issue pour nous... Comment dit-on ça en japonais, encore une fois ?

"Euh... on dirait nicchi mo sacchi mo ikanai, je suppose..."

"D'accord, nous étions tous des nicchi-sacchi, et c'est là que j'ai reçu le message d'Argo."

J'expirai, soulagée de voir où l'histoire allait enfin.

Le feu de joie au centre de la clairière était presque éteint maintenant, il ne restait plus que les dernières petites lueurs de flammes autour desquelles Misha, Kuro et Aga dormaient profondément. Et maintenant que je regardais de plus près, même Pina avait quitté la tête de Silica pour se pelotonner sur le dos de Kuro. Bien qu'Aga n'ait pas pris part à la bataille, un pire résultat contre le Life Harvester aurait pu être catastrophique pour Misha ou Kuro, ou peut-être pour les deux.

Chacun de ces animaux avait été apprivoisé par un concours de circonstances, mais même au cours des quelques jours où nous les avons eus, je devais admettre que j'étais étonnamment attaché. Je ne voulais pas imaginer les perdre, mais cela signifiait simplement que je devais réfléchir longuement et sérieusement à la façon de les utiliser au combat pour minimiser les risques.

Je me suis à nouveau détourné des animaux vers Argo. « Donc, aujourd'hui, vous vous rendiez dans la région d'Insectsite pour rencontrer Hyme et ses amis. Si tu avais dit un mot, nous aurions pu envoyer quelqu'un avec toi... »

"Non, je me cachais et je me faufilais devant tous les monstres en cours de route. Plus sûr pour moi d'y aller seul.

"Oh ouais, maître de cache-cache?" J'ai aiguilleté avec bonhomie. "Comment as-tu finir par être poursuivi par cet énorme monstre, alors ? »

Le Rat fit une grimace amère. Alors qu'elle avait voyagé seule pour les rencontrer, elle revenait dans un énorme groupe de vingt et un, donc c'était une question injuste. Je me sentais un peu mal de le demander.

"C'était mon erreur", a-t-elle admis.

« Attendez... vraiment ?

« La partie agent d'information en moi est devenue gourmande. Ecoute, Kiri-boy, Unital Ring a certaines caractéristiques non naturelles.

"Oh...?"

Asuna et les autres filles se sont penchées plus près avec intérêt. Le centre de attention à nouveau, Argo a recommencé à piquer la carte avec son bâton.

Au sud-ouest du point de Ruis na Ríg, en bas à droite de Gyoru Savanna, elle a dessiné un petit cercle plutôt qu'un point. Puis elle en ajouta une autre, loin au nord-ouest.

« Ici et là dans le monde, il y a des bassins parfaitement circulaires. Au plus grand, ils mesurent environ six milles de diamètre, et même les plus petits font encore deux ou trois milles. Les forêts et les rivières sont toutes parfaitement naturelles dans leur conception, alors tu dois comprendre qu'il y a une raison particulière pour laquelle ces bassins sont si circulaires, hein ? » elle a déclaré. Je murmurai et fixai, perdu dans mes pensées.

« Oh... C'est le bassin où se trouve le village de Bashin ! » cria Lisbeth en désignant le cercle le plus proche de Ruis na Ríg. Et Sinon indiqua le cercle plus loin. "Je soupçonne que ce bassin est l'endroit où se trouve le village d'Ornith. J'ai juste supposé qu'ils avaient creusé la terre de cette façon... Mais je suppose que c'était plutôt une caractéristique naturelle.

Asuna et Silica ont hoché la tête avec eux, mais je n'avais vu aucun des bassins par moi-même. Yui examinait attentivement la carte à côté d'Asuna. elle avait visité

le village de Bashin deux fois, alors je lui ai demandé: "Yui, est-ce que le bassin où vivent les Bashin était vraiment circulaire?"

"Je n'ai pas eu l'occasion de le voir à haute altitude, donc je n'en ai pas confirmé la pleine échelle... Mais d'après ce que j'ai observé, l'arc de la limite du bassin a un écart de rondeur estimé d'environ deux pouces.

Ce nombre est certainement impossible à imaginer venant du processus de génération de paysage du programme Seed... »

Il m'a fallu un moment pour digérer cette explication. Un écart de rondeur de deux pouces signifiait que le bassin large de plusieurs kilomètres, lorsqu'il était mesuré par rapport à un cercle géométrique parfait de la même taille, ne s'écartait pas de plus de deux pouces de sa bordure. En effet, cela ne peut que signifier qu'il a été placé intentionnellement par le créateur du monde.

« ... À quoi servent ces bassins circulaires de toute façon ? J'ai demandé à Argo.

La grimace de l'info dealer était clairement visible sous sa capuche. « C'est ce que je recherche. Pour l'instant, je sais qu'il y a eu plus de trente de ces bassins trouvés partout sur la carte. Et il y a quelque chose à l'intérieur de chacun d'eux. Villages de PNJ, ruines, donjons... J'en ai repéré un par ici après avoir rencontré Hyme ce soir, en fait.

Elle a tracé un troisième cercle sur la carte, à deux pouces à l'est de Ruis na Ríg— qui était probablement plus comme vingt milles de distance réelle.

"Il n'y a pas encore d'informations sur celui-ci sur le net, alors je voulais au moins voir ce qu'il y avait dedans. Je leur ai demandé d'attendre à l'extérieur et je me suis faufilé. À l'intérieur d'une forêt d'arbres morts, il y avait un cercle de pierre en ruine et j'étais sûr d'avoir senti un trésor à l'intérieur. C'est à ce moment-là que cet énorme humantipode m'a sauté dessus... »

"...Je vois."

À l'est de la clairière, la seule vue était les arbres de la grande forêt de Zelletelio qui entouraient Ruis na Ríg. Mais bien sûr, la carte continuait au-delà de la limite de la forêt, qui n'était qu'une infime partie du monde d' Unital Ring.

"Et vous avez été poursuivi par le Life Harvester depuis ce bassin jusqu'à l'endroit où vous nous avez rencontrés."

« Qui aurait deviné que la chose donnerait la chasse sur vingt milles entiers ? J'ai vraiment foiré les choses pour le groupe de Hyme... », a déploré Argo, un rare signe de déflation de sa part.

Mais Zarion, le scarabée rhinocéros je ne sais quoi, dit joyeusement : « Jamais

attention, ma fille ! Je me suis éclaté !"

Beeming, le scarabée quelque chose ou autre, a ajouté: «Je me sentais tellement mieux après avoir battu ce gars !

Les autres insectes intervinrent avec leurs propres paroles de réconfort. À ma grande surprise, Argo a répondu avec un anglais aussi fluide que celui d'Agil.

"Hé, tu penses que la raison pour laquelle ce monstre géant nous a poursuivi si longtemps est parce que c'était un Eighmore, et vous êtes tous des Six ? »

Les insectes ont éclaté de rire et je n'ai pas pu m'empêcher de penser, Wow, Argo, c'est incroyable !

Maintenant que la situation est entièrement expliquée, je n'avais aucune hésitation à amener les vingt insectes à Ruis na Ríg. Si quoi que ce soit, j'étais prêt à les supplier de nous rejoindre... sauf qu'il y avait un avertissement à leur donner avant que cela n'arrive.

Employant beaucoup d'aide d'Agil, j'ai utilisé jusqu'au moindre détail de mes compétences en anglais pour expliquer à Hyme et à ses amis le danger ultime qui nous approchait dès demain soir.

En apprenant l'existence de la sorcière Mutasina, chef de la Virtual Study Society, et de sa terrifiante magie d'étouffement, ainsi que de l'armée de plus d'une centaine de joueurs sous son joug venant attaquer notre ville, Hyme a engagé une conversation très sérieuse avec ses compagnons.

Elle s'est retournée vers moi à un moment donné pour me demander: «Y a-t-il une possibilité de coopération avec cette Mutasina ? "....."

Je n'ai pas pu lui donner une réponse immédiate. Sans m'en rendre compte, j'ai levé la main pour toucher le protège-gorge de mon armure. En dessous, il y avait un symbole noir annelé autour de mon cou, symbole de la magie d'étouffement de Mutasina. Dans les ruines de Stiss, loin au sud, Mutasina pouvait cogner la crosse de son bâton contre le sol, et j'en serais réduit à me rouler par terre, incapable de respirer.

Il ne faisait aucun doute que sa puissance globale était dans l'échelon supérieur de l'ensemble de l' Anneau Unital. Si nous pouvions travailler à ses côtés, nous aurions une alliée formidablement rassurante. Si.

Choisissant soigneusement mes mots anglais, j'ai traduit les mots de Mutasina pour qu'ils les entendent.

Vous pourriez coopérer maintenant, mais plus l'objectif se rapproche, plus nos équipes rivaliseront les unes avec les autres. En fin de compte, même les joueurs au sein d'un

l'équipe se battra et s'entretuera. Mais tant que ma magie est active sur vous, nous pouvons éviter cette situation. Est-ce que tu vois? C'est le moyen le meilleur et le plus efficace pour atteindre la ligne d'arrivée, n'est-ce pas ?

Même après que la question finale à la fin ait été relayée, les insectes n'ont pas parlé pendant un certain temps. J'ai commencé à m'inquiéter que mon choix d'anglais ait été médiocre, jusqu'à ce que Hyme crache, "Ridicule".

Elle croisa ses bras épineux devant sa poitrine et dit en japonais : « Non, je ne pense pas que nous deviendrons amis avec elle. Et maintenant que j'en ai entendu parler, je ne peux pas passer à autre chose et prétendre que cela ne s'est pas produit.

« E... eh bien, je veux que vous y réfléchissiez attentivement. Nous parlons d'une armée d'une centaine... Vous pourriez rester ici pour la nuit et partir demain matin, et personne ne pensera plus mal de vous.

"Oui, une centaine de joueurs, ce n'est pas une question de rire. Mais entre tes amis, Kiri, ces natifs sympas, les souris mignonnes, et nous tous, ça fait soixante, non ? Je sais que nous sommes meilleurs en termes de capacité de combat individuelle, et nous avons l'avantage de nos défenses. Ce serait plus proche que vous ne le pensez, n'est-ce pas ? »

"Eh bien... c'est vrai."

Cela semblait être une chance désespérée pour nous ce matin, mais les vingt insectes ajoutés à l'équation donnaient une image très différente. Et les joueurs du côté de Mutasina n'avaient aucune idée que nous avions l'équipe d'Insectsite de notre côté, donc s'ils participaient à la grande bataille, le choc visuel de ces avatars d'insectes grotesques pourrait avoir un effet psychologique sur l'ennemi. Tant que nous concoctons un bon plan et les confondons avec des pièges et des attaques sournoises, nous pourrions avoir une chance de gagner.

Mais...

"Une bonne chance" n'était pas suffisant. Repousser une invasion ennemie pour perdre la moitié de nos effectifs n'était pas vraiment une victoire. Si vous mouriez dans Unital Ring, vous ne pourriez jamais vous reconnecter. Je ne voulais pas perdre un seul compagnon jusqu'à ce que nous puissions le battre complètement. Et c'était doublement vrai pour les PNJ, qui mourraient vraiment pour de bon. Je ne voulais me battre que si j'étais certain que nous pouvions repousser une centaine d'ennemis sans faire une seule victime de notre côté. Et ces joueurs de l'armée de Mutasina étaient sous sa coercition, donc je ne voulais pas non plus causer de pertes massives parmi eux.

"... Si nous pouvons juste faire quelque chose à propos de Mutasina avant que la bataille ne commence," je proposé, comme je l'avais fait lors de la réunion avant que nous combattions le Life Harvester.

Klein, qui avait consommé entre dix et vingt bières,

se lamenta : « C'est de ça qu'il s'agit, hein ? Ce n'est pas dans mon livre de jeu de faire une attaque sournoise sur une femme que je n'ai jamais vue auparavant, mais s'ils veulent nous attaquer, je suppose que ça doit être fait... »

« Si tu veux y aller seule et lui en parler, sois notre invitée », suggéra Lisbeth.

Il secoua la tête et gémit : « Non ! Pas si cela signifie marcher droit vers elle et lui faire lancer cette magie étouffante sur moi ! Nos amis et même les insectes se sont moqués de cela.

À ma droite, je pouvais sentir le regard d'Argo sur moi et j'évitais soigneusement de la regarder.

Hier soir, en voyageant vers les ruines de Stiss où les joueurs d'ALO ont commencé, je suis tombé sous les effets de la magie étouffante de Mutasina, le nœud coulant des maudits, mais je n'en avais pas encore parlé à mes amis. La seule personne qui savait, parce qu'elle avait été là, était Argo.

Je lui ai fait promettre de se taire ; parce que si les autres savaient, ils exigeraient de placer la résolution de ma malédiction en tête de liste des priorités alors que nous avions une montagne d'autres tâches à gérer. Je ne voulais pas être la raison pour laquelle nous prenions du retard dans la mise à niveau et l'obtention d'un meilleur équipement.

À chaque occasion, Argo m'a envoyé des messages télépathiques disant "Tu ferais mieux de leur dire", mais une fois que le siège de Ruis na Ríg a commencé - ou la défense de Ruis na Ríg, de notre point de vue - Mutasina n'a pas activé le sort Noose. Non seulement cela m'immobiliserait, mais cela affecterait également la centaine de ses partisans.

Ma supposition – qui était presque certainement exacte – était que tuer Mutasina ou détruire son bâton détruirait le nœud coulant. Je pourrais expliquer la situation à Asuna et à tous les autres après ce moment et m'excuser de l'avoir gardée secrète, me dis-je, pour apaiser mon sentiment de culpabilité.

Je me tournai vers Hyme. « Je serais très reconnaissant si vous restiez dans les parages pour vous battre. Si c'est le cas, je pense que ce sera la clé de notre victoire, comme vous l'avez dit. Mais à l'heure actuelle, il nous sera difficile de combattre une centaine d'ennemis sans perdre personne. Je veux donc chercher un moyen d'éviter cette guerre, jusqu'au dernier moment possible, et si on en arrive là... Je pense que nous devrions envisager d'abandonner la ville.

Personne ne parla pendant longtemps.

Maintenant que les Patter et les Bashin étaient là, les Patter ayant eu des enfants en plus, nous venions de conclure il y a quelques heures que nous pouvions

pas abandonner la ville. Les autres ont dû se demander à quoi je pensais pour y revenir.

Mais après avoir expérimenté la possibilité d'une perte totale contre le Life Harvester, le frisson qui parcourait ma colonne vertébrale était toujours présent. Je ne voulais pas perdre mes compagnons. Je ne voulais pas que quelqu'un meure. Je serais plus heureux d'arrêter de jouer à Unital Ring si continuer signifiait perdre quelqu'un...

Je serrai brièvement les poings, puis me tournai pour regarder Asuna en face. Ses yeux, qui couvaient de flammes silencieuses, fixaient les miens. Il me semblait, cependant, qu'il y avait aussi une légère note d'inquiétude en eux.

Je ne pouvais pas la blâmer. Le centre de Ruis na Ríg était notre maison, la cabane en rondins. Il aurait dû être réduit en miettes avec le vingt-deuxième étage de New Aincrad lorsqu'il est tombé, mais grâce à un certain nombre de miracles et à une quantité incroyable d'efforts, nous avons réussi à le faire atterrir dans cette forêt.

Abandonner Ruis na Ríg signifiait abandonner notre maison.

Au milieu du silence lourd, une voix arriva qui était aussi fraîche et rafraîchissante qu'une brise nocturne.

"Kirito, si vous ne pensez qu'à ce qui se passe dans la défaite avant de vous battre, vous finirez par perdre des batailles gagnables", a déclaré Alice. Son dos était fier et droit, et sa main reposait sur le pommeau de l'épée sur sa hanche gauche. Même en portant une armure de fer brut, elle ressemblait au chevalier de l'intégrité qu'elle avait été dans ses jours de gloire. Mais qu'est-ce que je disais ? Elle était toujours la fière et noble Osmanthus Knight, bien sûr.

"Bien sûr, il est important de considérer toutes les circonstances", a-t-elle poursuivi, "mais elles doivent être prises en compte dans l'intérêt de la victoire ; n'est-ce pas vrai ? Je crois que ce serait perdre de vue tout l'objectif si nous devions choisir de fuir pour éviter la bataille.

Je ne pouvais pas discuter avec ça.

Pendant la guerre de l'Autre Monde qui a eu lieu dans le monde souterrain, Alice s'est lancée dans une bataille de trois mille contre cinquante mille, et contre ces probabilités astronomiques, elle a mené ses troupes à la victoire avec un art sacré massif de sa propre fabrication. À l'époque, j'étais dans un état comateux, donc je n'étais pas en mesure d'aider - et ces mots venant d'elle étaient maintenant un coup de poing directement dans mon cœur.

Oui... nous avons plus de vingt heures avant que l'armée de Mutasina n'attaque. Il était encore trop tôt pour abandonner. Si nous réfléchissions bien, nous pourrions trouver un moyen - un moyen de vaincre une centaine de raids sans perdre un seul de nos

amis.

Dans le coin de ma vue, il était écrit dix heures. La soirée s'allongeait maintenant, mais pour les joueurs de VRMMO, c'était une heure de grande écoute. C'était peut-être le bon moment pour passer à la cabane en rondins et commencer la planification stratégique pour de vrai.

Mais Hyme, qui avait discuté de quelque chose avec ses compagnons, s'est tournée vers moi et a fait un geste agile avec ses étranges épaules de mante religieuse. "Kiri, je déteste le dire, mais mes amis doivent se déconnecter maintenant."

"Hein? Oh... d'accord, les autres plongent depuis l'Amérique, hein... ? »

La femme d'Agil vivait à Tokyo, mais les dix-neuf autres vivaient aux États-Unis, je présume, donc le décalage horaire était une considération. J'ai essayé de calculer l'heure qu'il serait là-bas. Yui a été assez attentionné pour reconnaître l'expression de douleur sur mon visage et l'a fait pour moi.

"Il est actuellement cinq heures du matin sur la côte ouest et huit heures du matin sur la côte est!"

"Merci Yui. Ouais, c'est une longue nuit... Désolé d'avoir pris autant de votre temps, ai-je dit.

La tête triangulaire de Hyme tremblait d'un côté à l'autre. « Non, nous avons passé un bon moment. Ça vous dérange s'ils utilisent ces cabanes pour se déconnecter ? » demanda-t-elle en désignant les écuries à l'extrémité nord de la clairière.

C'étaient peut-être des avatars non humains, mais il ne semblait pas juste de les traiter comme des animaux d'écurie. Au lieu de cela, je les guidai vers l'auberge – qui ne fonctionnait pas encore comme un commerce – du côté sud, où Zarion et les autres pouvaient se déconnecter.

Laissée seule, Hyme est venue à la cabane avec nous. Nous nous assîmes sur le sol du spacieux salon pour reprendre notre conversation.

Sur un tableau d'affichage que j'ai construit à l'aide de la compétence Menuiserie débutante, j'ai dessiné une carte simple des environs de Ruis na Ríg à l'aide de cendres de feu de joie. Puis j'ai posé une question au groupe. «Pensez à cela comme si vous étiez Mutasina. Si vous deviez attaquer cette ville avec une centaine de joueurs, quelle stratégie utiliseriez-vous ?"

Ils ont été surpris par l'exercice mental soudain mais ont pris le scénario au sérieux.

Ruis na Ríg était un cercle de deux cents pieds de large, entouré de solides murs de pierre de trois mètres de haut et de portes en bois dans les quatre directions ordinales : nord-est, sud-est, sud-ouest et nord-ouest. Une épaisse forêt entourait

ville, à la seule exception d'une route partant de la porte sud-ouest menant à la rivière Maruba qui coulait à l'ouest de la forêt.

Au bout de trente secondes, le premier à parler fut Agil, libéré de ses fonctions d'interprète maintenant que les Américains étaient partis. "D'après ce que vous avez dit, il semble que cette Mutasina ait une personnalité vraiment malade, donc je doute que ses forces se précipitent sur la route du sud-ouest."

"Je suis d'accord", a déclaré Silica, Pina reposant sur sa tête. Misha, Aga et Kuro dormaient dans l'écurie, mais l'emplacement par défaut de Pina dans ce monde était la tête de son propriétaire. « Mutasina voudra également minimiser la perte de ses alliés, alors je pense qu'elle essaiera de proposer un plan qui nous surprendra. Comme, cacher des groupes séparés dans les bois de chaque côté de la route, puis nous attraper dans une attaque à la pince quand nous nous précipitons vers eux... »

Le reste du groupe murmura en signe d'accord. Attirer les ennemis hors de leur zone de sécurité pour les faire encercler était une stratégie classique contre les monstres. Si cela fonctionnait dans un environnement PvP, cela aurait également un grand effet.

"Je me demande si défricher la forêt environnante est la chose la plus sûre à faire, en fin de compte...", a interrogé Sinon. De nouveau, des murmures s'élevèrent, semblant plus conflictuels cette fois.

Argo, qui était assis en tailleur contre le mur, se balançait d'avant en arrière. "Je ne dis pas cela simplement parce que j'utilise une version de reconnaissance, mais vous pouvez également utiliser des forêts dans un grand jeu pour tous. Déboiser les arbres pour ouvrir le terrain élimine le danger d'une embuscade, mais cela nous laisse également moins d'options pour la stratégie.

« En effet », acquiesça Asuna. "La raison pour laquelle le groupe d'embuscade de Schulz a d'abord brûlé la forêt était probablement pour la lumière - et aussi pour nous protéger contre le lancement d'une attaque sournoise à travers les arbres. Je suppose que, d'une manière générale, à découvert, l'avantage ira du côté des chiffres... »

"C'est vrai", a déclaré Sinon, qui n'a pas eu de réfutation.

La suivante à prendre la parole fut Yui, qui se consacrait généralement à écouter attentivement des discussions comme celles-ci. « Dans ce cas, Mutasina tenterait-elle de niveler la forêt avant de lancer son attaque ? Vous auriez besoin de machinerie lourde dans le monde réel, mais dans Unital Ring, en fonction de votre niveau de compétence et de vos outils, vous pouvez abattre un pin en spirale cultivé en une dizaine de secondes. Avec une centaine de joueurs, je pense qu'ils pourraient éliminer jusqu'au dernier arbre à moins de cinq cents mètres de Ruis na Ríg en une heure.

« .....Uh-huh... » Au fond de moi, j'ai pensé à la sorcière comme je l'avais

l'a vue aux ruines de Stiss. " Il n'y a aucun moyen que le nœud coulant des maudits soit le seul sort que Mutasina puisse utiliser. Si elle peut utiliser d'autres sorts d'attaque, elle voudra enlever toute couverture derrière laquelle se cacher... Il semble donc possible qu'elle ouvre le terrain autour de nous, puis mette en jeu une autre tactique.

"Bonne idée, Yui ! C'est si bon de vous avoir avec nous!" s'est exclamé

Lisbeth, étreignant la fille et froissant ses cheveux.

Asuna regarda cette interaction avec ravissement mais prit bientôt une expression plus sérieuse.

"Dites, Kirito... pensez-vous que ce nœud coulant des maudits pourrait être possible de refondre... ou d'ajouter de nouvelles victimes d'une manière ou d'une autre ?"

"Euh... ce qui veut dire, peut-elle maintenir la centaine qui est déjà sous le charme et lancer le nœud coulant sur plus de joueurs ?"

"Oui," dit-elle, tout à fait sérieuse. J'allais presque en rire, dire que ce serait pratiquement de la triche de travailler comme ça.

Mais tout le monde a tourné la tête quand une voix a dit : « Pourquoi pas ?

Onze paires d'yeux fixés sur le visage d'Argo. Elle continua, d'une sévérité inhabituelle : « Dans les ruines de Stiss, quand Mutasina a dit que leur première cible était l'équipe de Kirito, Dikkos des Weed Eaters avait dit : 'Pourquoi ferions-nous cela ? Utilisez cette magie d'étouffement sur eux et faites-en aussi vos esclaves, pourquoi pas vous ?

En effet, cette citation ressemblait à quelque chose que j'avais entendu au sommet de cette scène dans les ruines. Mais c'était impressionnant qu'elle puisse se rappeler les détails de la citation au milieu de tout le chaos de cette scène.

« Et Mutasina répondit : 'Ce n'est pas facile de réussir à lancer le nœud coulant des maudits. Les mouvements sont longs et le cercle magique est impossible à manquer. Cela ne fonctionnera pas aussi efficacement sans la bonne situation et le bon public, comme un groupe de personnes qui croiraient un mensonge facile sur le fait de lancer un grand sort de buff sur tout un rassemblement. Elle n'a pas dit qu'il était impossible pour le sort d'ajouter des cibles supplémentaires à son effet. Bien sûr, cela aurait pu être un bluff pour rendre sa menace plus efficace... »

Un autre long silence s'installa sur la scène. J'étais parfaitement conscient d'une démangeaison autour de ma gorge où le symbole avait été placé.

Asuna, qui avait abordé le sujet, suggéra : « C'est peut-être un bluff... mais nous devrions supposer que c'est possible. Ce qui signifie qu'elle pourrait aussi essayer de placer le nœud coulant sur nous à un moment donné. Il peut avoir de longs mouvements et un cercle magique évident, mais si les cibles sont encerclées sans échappatoire... »

Ses paroles rappelèrent l'image de Mutasina.

Elle ressemblait à une sainte femme, vêtue d'une robe blanche à capuche immaculée et portant un simple bâton, et sa voix était pure et droite, mais les paroles qu'elle prononçait étaient totalement froides et impitoyables. Elle avait appelé SAO, le monde dans lequel Asuna, moi et nos amis vivions, un monde d'enfer pur qui a emporté quatre mille vies avec lui, à coups de pied et à cris.

Je dus prendre une profonde inspiration pour me calmer du souvenir. « Oui, il est tout à fait possible que Mutasina essaye... En fait, je ne peux pas l'imaginer faire autre chose. Elle pourrait nettoyer la forêt autour de la ville pour empêcher les combats de guérilla, nous entourer d'une énorme armée pour nous empêcher de nous échapper, puis nous mettre le nœud coulant. Si ça marche, elle gagnera soixante nouveaux abonnés.

"Vous savez, je pensais à quelque chose", a déclaré Klein, tenant toujours sa chope de bière.

"Poursuivre."

« Vous venez de dire soixante, ça inclut le Bashin et le Patter, hein ? Cela peut sembler froid, mais... la magie de suffocation fonctionnera-t-elle même sur les PNJ qui n'ont pas de joueurs physiques à l'intérieur ?

"Euh..." Cette question m'a tellement surpris que j'ai dû cligner des yeux plusieurs fois avant de pouvoir me calmer. « Euh... Bien que je sache que j'ai dit que c'était suffocant, cela n'arrête pas réellement le souffle du joueur ; c'est juste que ça donne l'impression que c'est comme ça pour l'avatar, donc... »

"Hein? Vraiment?"

Ce fut au tour de Klein d'être surpris. Même après l'avoir vécu moi-même, je ne pouvais pas affirmer avec certitude que c'était sûr. Le souvenir de cette sensation d'étouffement effroyablement réaliste m'est revenu, et j'ai presque commencé à tousser par pure impulsion.

"Je conclus qu'il est impossible pour un signal AmuSphere d'arrêter la respiration physiologique réelle", a déclaré Yui fermement.

Elle se tenait en ce moment sur les genoux de Lisbeth et a bondi pour me rejoindre au tableau d'affichage, où elle s'est retournée, robe blanche virevoltant, pour continuer son explication.

« Le contrôle respiratoire dans le corps humain se situe dans la moelle allongée, à la partie inférieure du tronc cérébral. Mais les signaux AmuSphere qui permettent à un programme de jeu d'interagir avec le cerveau n'atteignent que le cortex cérébral, la couche la plus externe du cerveau. Le cortex cérébral comprend les zones de traitement sensoriel, vous pouvez donc créer l'illusion que la respiration a

arrêté, mais l'AmuSphere n'est pas fonctionnellement capable d'arrêter la respiration du corps, et même si c'était le cas, la sécurité se déclencherait et déconnecterait de force le joueur du système.

Le groupe rassemblé murmura avec admiration devant la déduction logique et pleine de tact de Yui. J'ai dû la croire sur parole à propos du bulbe rachidien et du cortex cérébral, mais j'ai compris très profondément la dernière partie de son discours. L'AmuSphere a été construit directement en réponse au NerveGear qui a coûté la vie à des milliers de joueurs SAO. Il était rempli de couches de fonctions de sécurité, de sorte que si l'utilisateur atteignait une fréquence cardiaque dangereuse, ou se déshydratait, ou même tenait simplement sa vessie trop longtemps, il pouvait être retiré du programme. Il était impensable que les personnes qui l'ont fabriqué permettaient tout type de résultat bizarre qui pourrait avoir un effet direct sur la vie de l'utilisateur.

La sensation de constriction du nœud coulant, comme les sons que j'entendais et les parfums que je sentais, n'était rien d'autre qu'un signal sensoriel virtuel. Mais même encore...

Yui a poursuivi: «De plus, je suppose que la magie d'étouffement sera également efficace contre les PNJ comme le Bashin et le Patter. Les PNJ d'Unital Ring utilisent le même moteur de langage que moi. Grâce à mon avatar, je reçois des informations sensorielles, y compris non seulement la vue et l'ouïe, mais aussi l'odorat, le goût et le toucher. J'apprécie les bonnes odeurs et les saveurs délicieuses, mais je suis programmé pour trouver la douleur et la chaleur désagréables de la même manière que vous le faites tous. J'ai été rendu indestructible dans SAO et ALO, donc je n'ai jamais ressenti de douleur en eux, mais maintenant que je suis un joueur, je ressentirai de la douleur si je suis tailladé par une épée, et je ressentirai de l'angoisse si ma trachée est bloquée.

Sans réfléchir, j'ai tendu la main vers Yui, frottant sa petite tête avec ma main gauche. Elle sourit à mon toucher, réagissant comme si c'était chatouilleux.

Yui pouvait trouver du plaisir dans ces interactions et penser que la cuisine d'Asuna était délicieuse, mais elle pouvait aussi ressentir de la douleur physique et de l'agonie. La nature élaborée de la programmation d'IA d'Akihiko Kayaba était plus étonnante que jamais, mais je ne pouvais pas m'empêcher de me demander pourquoi il ne s'était pas contenté de simuler le sentiment de plaisir seul.

Je ne voulais pas mettre Yui dans notre bataille défensive, mais j'avais le sentiment qu'elle n'accepterait pas cela comme réponse.

Klein frappa son genou pour rompre le lourd silence. « Même si le sort d'étouffement fonctionne sur les PNJ et Yuippe, on peut s'en occuper ! Si c'est juste

une illusion, nous pouvons fondamentalement l'ignorer », a-t-il déclaré avec confiance.

"Ah oui. Si nous savons que c'est faux dès le départ, il n'y a pas lieu de paniquer à ce sujet », a ajouté Leafa. « En fait, notre meilleure chance de frapper pourrait être de permettre à Mutasina de lancer la magie sur nous. Tous les autres ennemis autour de nous vont tomber, donc si nous résistons à la douleur et sprintons vers elle, nous pourrions la battre avec deux ou trois bonnes compétences d'épée, non ? »

C'était ma sœur, toujours la combattante audacieuse et confiante. Dans la guerre de l'autre monde, elle avait utilisé le compte Terraria pour protéger les orcs et les pugilistes du Dark Territory de milliers de joueurs américains, grâce à son esprit.

Cependant...

Malheureusement, la sensation d'étouffement que le nœud coulant des maudits simulait était horriblement difficile à supporter, même en sachant qu'il ne s'agissait que d'une sensation virtuelle. Lorsque j'ai ressenti l'effet du nœud coulant pour moi-même dans le colisée des ruines de Stiss, ma première pensée a été ce que Yui venait de dire : cela devait être faux, car les systèmes de sécurité de l'AmuSphere rendaient impossible l'arrêt de la respiration de l'utilisateur. Mais le sentiment était si accablant qu'il a brisé ce processus de pensée logique en un instant. La sensation réaliste d'avoir quelque chose coincé dans ma gorge, impossible à avaler ou à cracher, a provoqué une panique biologique primitive. Si elle avait attendu cinq secondes de plus pour désactiver l'effet du sort, je me serais déconnecté pour échapper à la terreur de la mort.

Bien que l'ayant déjà vécu et sachant que c'était une illusion, je ne pensais pas pouvoir ignorer l'effet et agir avec un mouvement plein et total. Nous devrions faire nos plans en supposant que si le nœud coulant était placé et activé, tout le monde sous son effet s'effondrerait au sol sur place.

Mais est-ce que les autres me croiraient si je leur disais ça maintenant ?

Il était tentant de s'attaquer exprès au nœud coulant des maudits et de lancer une attaque alors que Mutasina s'attendait à avoir l'avantage. Cela rendait hautement possible que nous puissions maintenir nos pertes à zéro. Et vaincre Mutasina seul correspond mieux à nos valeurs fondamentales qu'une guerre entière. Cela m'a fait souhaiter que ce soit notre seule option valable - si seulement je n'avais pas vécu l'étouffement moi-même.

Le groupe semblait susceptible de pencher vers le plan de Klein. j'ai dû penser à quelque chose à dire qui les convaincrait d'aller dans l'autre sens...

Je sentis des yeux sur ma joue et me tournai pour regarder directement dans le regard d'Argo,

qui était assis en tailleur au dernier rang. Les iris teintés d'or du Rat me disaient haut et fort, Abandonnez-le et admettez-le déjà.

...Oh bien. Bien.

J'expirai et levai la main.

« Très bien, les amis, écoutez. Malheureusement... je ne pense pas que la suggestion de Klein fonctionnera aussi bien que vous le pensez.

"Pourquoi ça, Kiri, mon homme ?" grommela le porteur de katana.

J'ai ouvert le menu de mon anneau, je suis passé à la fenêtre d'équipement et j'ai retiré l'armure de poitrine en fer fin. En dessous, je ne portais que le sous-vêtement Ubiquicloth qu'Asuna avait fabriqué, mais c'était un style à col roulé et de couleur presque noire, donc cela ne ferait toujours pas ressortir le symbole du nœud coulant, même si je tirais le col vers le bas.

Jetant la prudence au vent, j'ai également déséquipé le maillot de corps, découvrant mon torse. Leafa grimaça et s'exclama: «Hé, attends, Big Brother! Pourquoi enlevez-vous... votre... ?

Elle ralentit et s'arrêta alors que ses yeux écarquillés aperçurent ce était sur ma gorge. Tout le monde à part Argo a fait la même expression.

"Alors ouais... C'est arrivé."



Il était onze heures du soir et nous avons interrompu la réunion pour une pause de dix minutes aux toilettes. Comme mes compagnons, je me suis déconnecté.

J'ai émergé du jeu sur mon lit, fixant le plafond sombre pendant plusieurs instants, attendant que la sensation de flottement disparaisse.

J'avais été préparé à subir des critiques majeures pour avoir caché des secrets au groupe lorsque j'ai révélé que j'avais en fait été touché par le nœud coulant des maudits, mais avec l'aide d'Argo, j'avais été épargné par leurs conférences pour le moment. Mais comme je le craignais, le sujet de la session s'est tourné vers la façon de dissiper la magie au lieu de la vue d'ensemble, alors j'ai proposé que nous fassions une petite pause.

Le temps était trop précieux pour être perdu à me débarrasser de mon sceau. Si je devais jouer jusqu'à quatre heures du matin, cela nous laissait cinq heures pour travailler et je n'étais pas certain que nous pourrions terminer les préparatifs de l'invasion de Mutasina.

"... Si nécessaire, je devrai peut-être plonger de l'école," marmonnai-je en m'asseyant. J'ai enlevé l'AmuSphere et mis l'Augma à sa place, quand une voix a crié "Big Brother!" et la porte à ma droite s'est ouverte. C'était Suguha, vêtu d'un T-shirt et d'un short. Elle s'était précipitée hors de sa chambre dès qu'elle s'était déconnectée, à en juger par l'AmuSphere dans sa main.

"H-hey, tu pourrais au moins—"

Toc, j'allais dire, seulement pour être interrompu par Suguha sautant sur mon lit, me repoussant vers le bas. Elle me chevaucha sur ses genoux, sa poitrine bombée d'indignation.

"C'est le problème !"

"Qu-qu'est-ce que c'est?" J'ai demandé.

Ses sourcils étaient pointus même en temps normal, mais maintenant ils étaient franchement déchiquetés de fureur. "Vous savez quoi! Je veux dire ta mauvaise habitude de

assumer tous les problèmes par vous-même ! Comme aux Enfers, avec le max... le maximum... »

« Phase d'accélération maximale ? »

"Oui ça! Vous avez été averti que si vous ne vous déconnectiez pas avant le début de cette phase, il y aurait des conséquences, mais Asuna était là avec vous, et elle a dit que vous ne l'aviez jamais prévenue à ce sujet !

« M-parce que si je l'avais fait, elle aurait insisté pour rester dans le Underworld avec moi... »

"Même ainsi, il faut le dire !"

Les yeux de Suguha se sont légèrement déplacés vers le haut.

« Tu es d'accord, n'est-ce pas, Yui ? » elle a continué.

Une petite fée a volé au-dessus de ma tête, posant ses mains sur ses hanches dans les airs, tout comme Suguha, et a fait une adorable petite version d'une expression de colère et de réprimande. « C'est vrai, papa ! Tu devrais faire plus confiance à Mama et Suguha et au reste d'entre nous !

Avec ma fille dans la conférence, il n'y avait plus de place pour la réfutation.

« V-tu as raison ; Je suis désolé. Je pensais que ça t'inquiéterait, offris-je en joignant les mains en signe d'excuse.

Yui se déplaça pour s'asseoir sur l'épaule de Suguha. "S'inquiéter pour les autres et les laisser s'inquiéter pour vous est un élément important de la communication dans une communauté, papa."

« C'est vrai, Grand Frère. De toute évidence, il est logique de ne pas faire des choses qui inquiètent les autres pour vous, mais si quelque chose de grave se produit, vous devez être capable de l'admettre et d'obtenir de l'aide, plutôt que de le cacher.

La conférence de Suguha a tellement retenu mon attention que je viens seulement de réaliser qu'elle portait son Augma, qui sortait sous ses cheveux coupés au carré. Elle a dû télégraphier à Yui qu'ils allaient faire une descente dans ma chambre avant de se déconnecter.

"Tu as raison. Je suis désolé. J'ai appris ma leçon. Je parlerai aux gens de ces choses la prochaine fois, annonçai-je à nouveau.

Ma sœur m'a dévisagé. « Jure à Stacia ? »

"S-jurez à Stacia."

"Bien!"

Enfin, son visage se plissa en un sourire, et Suguha me quitta, s'asseyant sur une place vide sur le lit. Elle ne semblait pas décidée à partir, alors j'ai

est allé de l'avant et a demandé, sans aucun tact, "Tu n'as pas besoin d'utiliser les toilettes?"

"Je l'ai déjà fait. Tu devrais peut-être y aller.

"O-ouais, je vais..."

J'ai posé mes pieds sur le sol et Suguha a ajouté : « Ramenez aussi de l'eau pétillante du réfrigérateur ! Le goût citron vert !

"Ouais, ouais," gémis-je en sortant dans le couloir. J'ai commencé à me diriger vers la salle de bain mais j'ai remarqué que Yui volait juste sur ma gauche. "Euh, Mlle Yui... je suis sur le point d'utiliser les toilettes..." murmurai-je, ce qui prit le lutin par surprise au début.

"Oh! Je suis désolé, papa ! balbutia-t-elle. "Je viens d'avoir quelque chose pour tes oreilles seulement..."

"Qu'est-ce que c'est?"

« Jetez un œil à ça », dit-elle en me montrant une fenêtre holographique. C'était un affichage en temps réel de mes signes vitaux, avec des chiffres et des graphiques pour la température, la pression artérielle et la fréquence cardiaque. Le microcapteur implanté dans ma poitrine envoyait les informations à l'Augma.

Ce capteur a été implanté - dans un hôpital spécialisé, bien sûr - alors que j'étais sur le point d'effectuer le travail de plongeur test STL pour l'Oceanic Resource Exploration and Research Institution, mieux connue sous le nom de Rath, sur leur recommandation. Maintenant que le travail était techniquement terminé, je pouvais le faire retirer, mais j'avais choisi de ne pas le faire, pour trois raisons. Un, parce que ça ferait mal.

Deuxièmement, je n'avais pas besoin de mettre un moniteur cardiaque lorsque je faisais du vélo pour faire de l'exercice. Et trois, parce qu'Asuna aimait pouvoir surveiller mes signes vitaux, par quelque raison.

Je me sentais étrangement gêné d'avoir ma température et mon rythme cardiaque visibles, mais j'avais du mal à dire : « Pas plus ». J'ai donc laissé le capteur là où il était. Mais pourquoi ces données entraient-elles en jeu maintenant... ?

Yui m'a donné la réponse rapide à cette question. "Ce sont vos données vitales à partir de 22h18:35 hier soir, papa."

"Après dix heures... ?" répétai-je en me demandant ce que je faisais à ce moment-là.

Puis je me suis souvenu que c'était quand Argo et moi étions en train de nous faufiler dans la rencontre des joueurs d'ALO au colisée au centre des ruines de Stiss. Je combattais la tentation du festin sous forme de buffet et je pensais m'éclipser quand Mutasina a jeté un énorme sort depuis la scène. Oui, 10h18 était la minute même où le Noose a arrêté ma respiration.

Stupéfait, j'ai regardé où Yui montrait le bas des trois

graphiques linéaires : ma fréquence cardiaque.

"Malheureusement, la puce du capteur implantée dans votre poitrine ne peut pas surveiller le nombre de respirations que vous avez prises, il n'y a donc aucun moyen de déterminer si le *Noose of the Accursed* a réellement arrêté votre respiration. Mais vous pouvez voir que votre fréquence cardiaque a augmenté ici.

« Oui, je vois... Mais c'est normal, non ? Votre fréquence cardiaque augmente considérablement même lorsque vous combattez des monstres, alors même si la sensation est virtuelle, il est naturel que la sensation de ne pas pouvoir respirer fasse marteler votre cœur... »

"Ce n'est pas le problème," dit-elle sérieusement en secouant la tête. « Le système de restriction de sécurité d'AmuSphere est conçu pour s'activer si la fréquence cardiaque de l'utilisateur dépasse un certain seuil maximum pendant au moins cinq secondes. Le seuil est fixé à deux cent vingt, moins l'âge de l'utilisateur. Donc, dans votre cas, ce serait deux cent trois.

« Deux cent deux, la semaine prochaine », notai-je inutilement.

"En effet," répondit Yui, m'obligeant pendant une fraction de seconde. « Mais regarde ici. Votre pouls est monté à 205 à 10 h 18 min 41 s, puis est tombé à 195 après quatre secondes. À 0:48 secondes, il est passé à deux cent quatre, puis a retombé après quatre secondes, à cent quatre-vingt-dix. À 0:55 secondes, il est redescendu à un pouls normal.

"...Euh-heu..."

Le graphique du pouls montrait exactement ce que Yui avait souligné. J'avais dépassé le seuil maximum deux fois, mais les deux cas ont duré un peu moins de cinq secondes nécessaires pour me détacher du système. J'étais alarmé par les chiffres eux-mêmes, mais les mécanismes de sécurité fonctionnaient normalement, semblait-il.

"Donc quel est le problème?"

« Votre fréquence cardiaque a franchi le seuil de sécurité deux fois en vingt secondes, mais les deux fois, elle a diminué après quatre secondes. Je pense que la spécificité de la période de quatre secondes est de nature artificielle.

« Artificiel... Vous voulez dire, parce que les deux fois, il a chuté juste avant d'atteindre la limite des cinq secondes ? Mais cela pourrait n'être qu'une coïncidence, n'est-ce pas ? Ce graphique de fréquence cardiaque est basé sur les lectures de mon capteur thoracique, pas sur celles de l'AmuSphere, et il ne devrait y avoir aucun moyen pour l'AmuSphere lui-même de contrôler ma fréquence cardiaque.

« C'est exact. Cependant, " a averti Yui, " même si c'était une pure coïncidence que votre fréquence cardiaque ait chuté deux fois après quatre secondes, si la même magie est lancée sur une centaine de personnes au même endroit, plus que quelques-unes d'entre elles

auraient dû déclencher le seuil de sécurité et être déconnectés de force par leurs appareils. Lorsque le nœud coulant des maudits a été activé, avez-vous remarqué que des joueurs se déconnectaient autour de vous ? »

« ..... Hum... »

J'ai regardé dans l'obscurité au bout du couloir, l'utilisant comme un écran pour imaginer ce que j'avais vu. Pendant que le nœud coulant était actif, j'avais été si désespéré d'éjecter l'objet coincé dans ma gorge que je n'avais pas les moyens de regarder autour de moi, mais malgré cela, je ne pouvais me souvenir d'aucune lumière ou son qui accompagnait l'enregistrement- effet. Après la disparition de la sensation d'étouffement, la densité de la foule dans le colisée était la même qu'avant l'activation du sort.

"..Non. Je ne peux pas être certain... Mais je ne pense pas que quelqu'un ait été supprimé du jeu d'un arrêt d'urgence... "

"Je vois...", répondit Yui, mais c'était tout. Elle ferma la fenêtre holographique et monta plus haut. « Je suis désolé d'avoir interrompu votre visite aux toilettes, papa. Prenez votre temps."

Je me sentais un peu gêné d'entendre cela de Yui, qui n'avait pas besoin d'aller aux toilettes, mais il n'y avait pas de temps à perdre - il ne restait que quatre minutes à la pause.

"D'accord. Retournez dans la chambre.

"Je vais!"

Elle s'envola avec un clin d'œil, passant à travers la porte, à quel point je me suis retourné et j'ai couru vers la salle de bain.

Je me suis lavé les mains et le visage à l'évier, puis je suis allé à la cuisine pour prendre l'eau pétillante aromatisée au citron vert pour Suguha et une bouteille de thé oolong pour moi avant de retourner dans ma chambre. Pendant tout ce temps, je pensais à ce que Yui m'avait montré.

Si la fréquence cardiaque des cent personnes présentes sur les lieux avait chuté juste avant que les mesures de sécurité n'entrent en vigueur, alors la magie d'étouffement de Mutasina connaissait d'une manière ou d'une autre le pouls maximal autorisé dans l'AmuSphere de chaque joueur - et pouvait limiter leurs battements cardiaques afin qu'ils ne franchissent pas cette valeur pendant cinq secondes entières.

Je pouvais à peine croire qu'une telle chose était possible. Étant donné que le taux maximum était de 220 moins l'âge du joueur, le nombre serait différent pour chaque

joueur, et même si vous pouviez acquérir ce nombre, ce n'était pas le cerveau qui contrôlait le rythme des palpitations du cœur, mais une zone du cœur elle-même appelée le nœud sino-auriculaire. Il était impossible que les micro-ondes d'AmuSphere puissent atteindre cette distance.

Il devait y avoir quelque chose qui me manquait. Si le sort de Mutasina contrôlait quelque chose, ce ne serait pas le battement de cœur lui-même... mais quelque chose qui y est lié, comme...

« Tu as mis trop de temps, grand frère ! » cria la voix qui me fit comprendre que j'étais rentrée dans ma chambre. Suguha était assise sur le lit, agitant les mains pour m'inviter. "Plus que quatre-vingt-dix secondes !"

"Pardon pardon. Mais ils ne vont pas perdre plus d'une minute ou deux de retard... »

"Ce n'est pas un exemple à donner au leader !"

"D-d'une part, je ne suis pas officiellement le chef..." argumentai-je faiblement, lui tendant la bouteille d'eau. L'eau pétillante dont nous avons toujours un stock sain à la maison nécessitait un travail acharné des poignets pour s'ouvrir, mais ma sœur pratiquante de kendo n'a eu aucun mal à briser le sceau et à avaler furieusement l'eau. Elle fit une grimace enfantine alors que la carbonatation lui déchirait la gorge, puis éjectait le dioxyde de carbone aussi délicatement que possible avant de remettre le bouchon et de poser la bouteille sur la tête de lit.

« Encore une minute ! Dépêchez-vous, dépêchez-vous, dépêchez-vous !

Suguha alla s'allonger sur le lit, et je retirai précipitamment le thé oolong de mes lèvres.

"Vraiment? Allez-vous plonger à nouveau ici ? »

« C'est ta faute d'être revenu si tard. De plus, juste au cas où, si la magie de Mutasina vous fait vraiment arrêter de respirer, je dois prendre des mesures pour vous sauver la vie.

Je ne savais pas à quel point elle était sérieuse, mais je ne pouvais pas simplement rire d'une déclaration comme celle-là. Yui, flottant à proximité, acquiesça sérieusement.

"Si cela arrive, tu dois prendre soin de Papa, Leafa!"

"Je t'ai couvert !"

Les voir se soutenir m'a fait réaliser à quel point ils se connaissaient depuis longtemps.

De retour dans la cabane en rondins, il restait trente secondes à notre période de pause, mais

tout le monde était déjà de nouveau en ligne. Il était plus de onze heures, mais il y avait un enthousiasme hérissé venant de tout le groupe qui disait que nous ne faisons que commencer.

Il était logique qu'ils soient motivés. Avant que Mutasina ne fasse connaître sa nature au sympathique rassemblement de joueurs ALO (et Argo et moi), l'ambiance était très amicale. Je n'ai pas senti d'hostilité de la part de la centaine de joueurs motivés présents. Cela signifie que si nous battons Mutasina dans un combat direct, il ne devrait plus y avoir personne qui voudrait attaquer Ruis na Ríg. Une fois cet obstacle franchi, nous serions libres de défier Unital Ring sans aucune anxiété supplémentaire.

En y repensant, cependant, le groupe de Mocri qui a tenté de me tuer cette première nuit avait mentionné quelque chose à propos d'un mystérieux "Sensei" qui aurait pu les inciter, et il était possible que la même chose soit vraie pour l'équipe de Schulz, Fawkes, qui a attaqué la cabane la deuxième nuit.

Lorsque mon talent d'épée en trois parties a frappé Schulz, il avait prononcé quelques mots énigmatiques avant d'être définitivement banni du royaume.

Kirito... tu es... vraiment...

Son avatar a disparu juste à ce moment-là, donc je n'ai pas pu entendre le reste de ce qu'il allait dire. J'avais l'impression que ça allait se terminer par une question, peut-être surpris que je n'aie pas été ce à quoi il s'attendait. Si cette information était fausse, quelque chose l'a alimenté - et la personne qui a dit que c'était le même Sensei qui avait enseigné le combat PvP à Mocri et à ses amis... alors quelqu'un manipulait les anciens joueurs d'ALO pour tenter de les faire nous anéantir de l'anneau unitaire.

Cette personne serait-elle le chef de la Virtual Study Society, Mutasina ? Ou cette sorcière était-elle aussi sous le contrôle de ce Sensei... ?

Je me tenais à l'endroit où je m'étais connecté, réfléchissant à cela, quand quelqu'un m'a frappé fort dans le dos.

« Yo, Kiri, mon pote, tout le monde est là ! Quoi de neuf ? Doit-on continuer de quoi nous parlions avant ? »

"Hein ? Oh, c'est vrai... », balbutiai-je en regardant Klein, qui portait son bandana de marque. Mais je revins à moi et secouai la tête. "Euh, non, ne le faisons pas."

Je me suis tourné vers les autres, tous debout au centre du salon, et j'ai annoncé : « Puis-je avoir un moment ? En ce qui concerne nos plans... Je pense honnêtement que chercher un moyen de défaire le pouvoir du nœud coulant des maudits par nous-mêmes serait une perte de temps.

Plusieurs protestations s'élevèrent en même temps. J'appréciais leur inquiétude pour moi, mais nous avions une priorité plus élevée en ce moment.

« Je ne dis pas que je ne pense pas qu'il y ait un moyen. Il y avait la dissipation de la magie, des potions et des objets dans ALO, donc ce ne serait pas du tout une surprise si de telles choses existaient ici aussi. Mais nous manquons totalement de connaissances sur les compétences magiques en ce moment, et même si nous découvrons le moyen, un sort massif qui peut étouffer une centaine de personnes à la fois va naturellement nécessiter une méthode de tout aussi haut niveau pour se défaire. Il n'y a aucun moyen d'atteindre un niveau de compétence suffisant pour réussir cela en une journée seulement, non, une demi-journée.

Cette fois, il n'y avait pas de disputes.

Mais je pouvais voir les regards tendus sur leurs visages, comme s'ils souffraient tous du nœud coulant pour eux-mêmes. Ils se sentaient probablement de cette façon, en toute honnêteté. Ils étaient les meilleurs compagnons que je pouvais demander, et c'est pourquoi je ne voulais pas en perdre un seul sur le chemin de la fin de ce jeu. Cela exigerait le plus grand effort possible - sans nuire à mes études scolaires, bien sûr - avant que l'armée de Mutasina n'attaque.

J'ai lentement hoché la tête vers le groupe et suis arrivé au point le plus crucial.

« Tout aussi difficile que de dissiper le nœud coulant des maudits serait d'ignorer ses effets. C'est difficile à décrire avec des mots... Mais quand elle active le sort, on a vraiment l'impression d'étouffer, comme s'il y avait une grosse boule collante coincée dans la gorge. Vous ne pouvez ni expirer ni inspirer, et bien sûr, vous ne pouvez pas non plus parler. Si vous inspirez profondément et que vous la retenez juste avant que le sort ne soit activé, vous pourrez peut-être tenir cela pendant une partie d'une minute... Mais tout ce qu'elle a à faire est de frapper le sol avec son bâton, vous aurez donc garder un œil attentif sur ses mouvements à tout moment, et ce n'est pas possible dans une bataille.

Malheureusement, je pense que la suggestion de Klein et Leafa de succomber au nœud coulant pour se rapprocher et frapper ne va pas fonctionner.

Lentement, j'expirai le souffle des poumons virtuels de mon avatar.

Si vous y réfléchissez bien, l'air n'existe dans aucun monde virtuel. L'odeur du bois dans la cabane en rondins, le froid de la brise nocturne venant par la fenêtre ouverte - c'étaient des sensations que l'AmuSphere envoyait directement à notre cerveau. Il n'y avait pas une seule molécule de gaz transportant une odeur ou une température dans l'environnement. Il en était de même pour la sensation d'air traversant notre bouche, notre gorge et nos poumons lorsque nous respirions. Dans un sens, ce monde était un vide plus parfait que même le vide réel de l'espace extra-atmosphérique. Mais savoir que c'était vrai n'allait aider personne

surmonter ce sentiment horriblement réel de suffocation. L'incapacité de respirer était l'une de ces expériences qui était simplement encodée dans l'âme humaine comme une peur primordiale...

"Mais, Kirito, comment comptez-vous nous faire combattre contre une armée d'une centaine ?" dit une voix douce, attirant mon attention sur la pièce et les personnes qui s'y trouvaient.

C'était Alice, qui se tenait juste en face de moi. Les yeux bleus du chevalier fixaient les miens sans ciller.

Si j'allais exclure le plan de Klein et Leafa de subir intentionnellement le nœud coulant, je devais proposer une idée alternative. Un plan qui nous apporterait la victoire sans perdre aucun des nôtres, le Bashin, le Patter, les animaux de compagnie, ou plus qu'un minimum de morts ennemies.

"... Je veux éviter une confrontation frontale avec une armée de cent hommes," J'ai répondu.

"Je sais," dit Klein, "mais Yui a déjà prédit que l'armée de Mutasina allait abattre tous les arbres autour de Ruis na Ríg. Si vous avez deux énormes groupes de raid qui se réunissent dans une zone plate et dégagée, cela se résumera à un combat direct, vous savez ? »

"Oui, je suppose que oui. Ce qui signifie..."

En quinze minutes, j'ai expliqué l'idée qui m'était venue à l'esprit à partir du moment où j'avais appris que Mutasina et sa centaine d'armées attaqueraient notre ville.

Il y avait beaucoup de questions, mais j'ai finalement gagné l'approbation de tout le monde, et nous avons décidé de commencer à préparer le plan à onze heures et demie. Avant cela, cependant, nous nous sommes réunis autour d'un thé et d'un en-cas pour nous remonter le moral.

La bière qui avait été servie au festin quelques heures plus tôt avait été fournie en grande quantité par le gang Insectsite, mais il n'y en avait plus (à cause de l'estomac sans fond de Klein) et je ne savais pas où ils avaient trouvé le truc. J'aimais ça aussi - j'étais encore mineur, mais ce n'était pas illégal pour moi de boire dans un monde virtuel - alors j'espérais apprendre comment ils l'avaient obtenu et m'en procurer une fois que nous aurions vaincu l'armée de Mutasina. Pour l'instant, je sirotais notre thé au parfum étrange.

Après cela, Argo et moi agirions séparément du groupe. Mes SP et TP étant au maximum, je me dirigeai vers la porte pour partir avant les autres mais fus interrompu par Lisbeth qui tapait dans ses mains.

« D'accord, tout le monde ! Attention, s'il vous plaît!"

Qu'est-ce que c'était? Lisbeth se tenait devant le tableau, avec Silica et

Leafa à sa droite; Sinon, Alice et Argo à sa gauche ; et Yui poussant Asuna au centre du salon. Asuna semblait tout aussi perplexe que moi.

Ensuite, toutes les filles susmentionnées ont ouvert leurs menus et sont allées à l'inventaire. Puis ils ont fait une pause, se sont chronométrés (« À vos marques, prêts... ») et ont crié...

"Joyeux anniversaire, Asuna !!"

Le groupe a matérialisé quelque chose, tout d'un coup.

C'était une prolifération massive de minuscules objets colorés : des fleurs. Une éruption de fleurs empilées au sommet de leurs fenêtres, que les sept d'entre eux ramassèrent des deux mains et lançèrent à Asuna. Les pétales multicolores tombaient autour d'elle comme des flocons de neige, remplissant le salon de leur doux parfum.

Klein, Agil et Hyme n'étaient pas non plus au courant de cette surprise, mais ils se sont immédiatement ralliés et ont applaudi. Asuna leva les yeux, clignant des yeux de surprise, vers la pluie de pétales autour d'elle, puis arbora un sourire éblouissant.

"Liz, Silica, Leafa, Shino-non, Yui, Argo et Alice... merci beaucoup."

Je me suis joint aux applaudissements, déterminé à ne pas être laissé pour compte, et je ne pouvais pas aidez-moi mais pensez, je suis si heureux que l'invasion de Mutasina n'ait pas eu lieu ce soir...



# 4

Argo et moi avons quitté Ruis na Ríg avec Kuro à nos côtés, et nous nous sommes frayé un chemin prudemment à travers la forêt profonde qui nous entourait.

Nous savions déjà qu'il n'y avait pas de monstres vraiment dangereux dans cette zone, mais il y avait toujours des monstres nocturnes de type animal comme les renards et les chauves-souris qui nous dérangent en cours de route. Nous n'essayions pas de monter de niveau, alors j'avais l'intention de les éviter autant que possible et de ne me battre qu'en cas de besoin, mais à ma grande surprise, un seul grognement de Kuro les fit fuir presque tous. Apparemment, la panthère avait une sorte de talent d'intimidation.

Le plan initial était de consacrer la moitié de notre temps ce soir à la mise à niveau et à la maîtrise des compétences, mais heureusement pour nous, ce n'était plus nécessaire. Vaincre le boss de terrain méga-difficile, le Life Harvester, nous a donné à chacun de nous un minimum de deux niveaux.

Cela a mis notre statut actuel de niveau, de classe et d'arbre de capacité comme suit.

## KIRITO

Niveau 20, 1H Swords / Decay Magic / Forgeron / Menuiserie /  
Travail de la pierre / Travail du bois / Tamer (Brawn)

## SINON

Niveau 18, artilleur / voleur / travail de la pierre / travail du bois / herboriste  
(Rapidité)

## ALICE

Niveau 18, Épées bâtardes / Poterie / Tissage / Couture (Brawn)

## FEUILLE

Niveau 16, Épées bâtardes / Travail du bois / Poterie (Brawn)

## LISBETH

Niveau 15, Masses / Forgeron / Menuiserie / Tissage / Poterie  
(Dureté)

## SILICE

Niveau 15, Épées Courtes / Dompteur / Tissage / Reconnaissance (Célérité)

## YUI

Niveau 14, Dagues / Magie du Feu / Cuisine / Tissage (Sagacité)

## ASUNA

Niveau 14, Rapiers / Herboriste / Cuisine / Travail du bois / Poterie /  
Tissage / Couture / Dompteur (Sagacité)

## ARGO

Niveau 14, Épées Courtes / Reconnaissance / Voleur / Herboriste (Célérité)

## KLEIN

Niveau 13, Lames courbes / Travail du bois / Travail de la pierre (Brawn)

## AGIL

Niveau 13, Haches / Travail du bois / Travail de la pierre (Ténacité)

## HYME

Niveau 16, Faux / Travail de la pierre / Travail du bois / Herboriste  
(Rapidité)

## MICHA

Ours des cavernes Thornspike, niveau 8

## KURO

Panthère noire lapispine, niveau 7

## AGA

Géant à long bec, niveau 6

## NINA

Dragon à plumes, niveau 7

La raison pour laquelle le groupe avait tant de professions était que le simple fait de gagner la compétence correspondante la ferait apparaître sur votre écran de statut. Vous pouvez gagner la compétence Travail de la pierre simplement en ramassant deux pierres et en les frappant ensemble. Je doutais que quelqu'un soit qualifié pour être qualifié de tailleur de pierre, mais Argo devinait qu'au fur et à mesure que vous acquerriez des compétences, vous seriez finalement obligé de trier et de choisir parmi vos compétences.

Ce que j'ai trouvé intéressant, c'est que Hyme la mante religieuse a reçu la classe d'utilisateur de faux. Selon elle, dans Insectsite, les armes principales des joueurs étaient leurs atouts naturels, donc si vous étiez un scarabée, vous utiliseriez votre mâchoire pour exécuter les compétences d'épée de Great Pincers, tandis que la corne d'un scarabée rhinocéros ferait des compétences d'épée Cudgel, et un les bras de la mante religieuse feraient des compétences d'épée Scythe.

Bien sûr, avant la conversion du jeu, il n'y avait pas de compétences d'épée dans Insectsite, donc ils étaient toujours à moins de 50% de réussite lors de la tentative d'exécution d'une compétence du premier coup. Ce taux augmenterait avec la pratique, supposais-je, mais il était clair qu'être d'ALO nous donnait la bénédiction de l'expérience en matière de familiarité avec les compétences d'épée.

Mais en fait, la présence de compétences d'épée dans ALO était déjà un événement irrégulier, en raison de la fin de RCT Progress, l'éditeur original du jeu. En vérité, ceux qui avaient le plus grand avantage dans Unital Ring n'étaient pas les joueurs ALO ...

Je secouai la tête, dissipant cette ligne de pensée. Il était temps de se concentrer sur la tâche à accomplir.

Nous nous sommes faufilez prudemment et tranquillement dans l'obscurité de la nuit. L'attaque de Mutasina était censée avoir lieu demain soir, mais il n'y avait aucune garantie qu'ils n'avaient pas déjà mis en place un groupe précurseur.

"Hé, Kiri-boy, qu'en est-il de là?" murmura une voix à droite. Je m'arrêtai, tout comme Kuro, qui suivait silencieusement ma gauche, et renifla l'air de la nuit.

"Où est 'là'?" demandai-je en m'approchant d'Argo. Une main pâle pointa dans l'obscurité au-delà des arbres. La tempête était passée des heures plus tôt, mais le ciel était encore en grande partie couvert de nuages ; si je n'avais pas la compétence Night Vision, je ne pourrais pas voir à plus de trois mètres devant moi.

En plissant les yeux dans l'obscurité, je pouvais distinguer la rivière Maruba qui se précipitait au-delà des arbres et du lit spacieux de la rivière. Nous avons choisi notre chemin à travers les arbres plutôt que le chemin facile du lit de la rivière pour réduire les risques de

rencontrer des groupes de scouts. Si d'autres joueurs s'approchaient, Kuro les reniflerait probablement avant qu'Argo ou moi ne les apercevions, mais la prudence était impérative. Si l'ennemi venait à nous repérer, nous devions reconstruire notre stratégie à partir de zéro.

Nous nous cachions tous les trois à un endroit proche de trois kilomètres au sud de Ruis na Ríg. Encore un kilomètre et nous atteindrions la pointe sud de la grande forêt de Zelletelio, mais partir n'était pas la question. Nous devions trouver le bon endroit à l'intérieur des bois.

"Hmm, c'est trop loin pour bien comprendre," grognai-je en me forçant les yeux.

Argo éclata de rire. "Vous devriez améliorer vos compétences en vision nocturne. La meilleure façon de l'élever que j'ai trouvée est d'essayer de lire dans l'obscurité.

"Cela semblerait plutôt réduire votre vision", ai-je grommelé, juste au moment où une large et courte fenêtre s'est ouverte devant mon visage: la maîtrise de la compétence Vision nocturne est passée à 6.

La clarté de ma vue s'est un peu élevée, amenant le paysage à travers les arbres dans un meilleur relief.

La rivière Maruba était majestueuse, plus d'une centaine de mètres de diamètre si l'on incluait tout le lit de la rivière. Ma ville natale de Kawagoe signifiait "traverser les rivières", dont l'une était la rivière Iruma. Là où il passait le plus près de chez moi, le lit de la rivière faisait deux cents mètres de large, mais en regardant celui-ci, j'avais l'impression qu'il avait à peu près la même taille.

L'endroit qu'Argo indiquait, cependant, était moins de la moitié aussi large qu'ailleurs le long de la rivière, parce que la table de la forêt se pressait vers l'intérieur des deux côtés. Je pensais me rappeler que nous avions passé cet endroit étroit en descendant vers les ruines de Stiss avec Alice la nuit dernière, et je m'étais rappelé de faire très attention, de peur que nous ne tombions dans l'eau en raison d'une mobilité réduite.

"... Ça a l'air bien," murmurai-je.

Fièrement, Argo a répondu: "N'est-ce pas?" Non pas qu'elle ait créé cet endroit, pensai-je, mais c'est elle qui l'a trouvé en premier, alors je lui ai donné un "GJ" à contrecœur et j'ai continué.

Juste avant de sortir de la forêt, nous avons vérifié qu'il n'y avait pas d'autres joueurs à proximité. Après que nos yeux et le nez et les oreilles de Kuro n'aient rien trouvé, je l'ai déclaré sûr et j'ai ouvert mon menu de bagues.

Comme dans l'ancien SAO, la fenêtre système attirait pas mal d'attention dans le noir. Bien qu'aucun monstre n'ait envahi la lumière de la fenêtre, celle-ci se démarquerait des joueurs. Vous pourriez donc l'utiliser comme un signal pour vos amis, mais

cela pourrait également révéler votre emplacement à des joueurs orange criminels. Il était donc de notoriété publique parmi les joueurs solo que vous deviez soigneusement vous assurer que l'éclairage de votre fenêtre ne parcourait pas une longue distance.

Il ne devrait pas y avoir de joueurs autour pour remarquer cette lumière, mais malgré tout, j'ai placé le menu derrière un tronc d'arbre et j'ai rapidement ouvert ma carte. En maintenant un appui long sur ma position actuelle, j'y ai placé un X rouge sur la carte.

Une fois cette tâche terminée, j'ai rapidement fermé mon menu et expiré avec soulagement. Une pochette en tissu accrochée à ma ceinture contenait du jerky de bison, que j'ai offert à Kuro en guise de friandise. « Le vrai problème, c'est le temps », ai-je murmuré. "Si nous commençons trop tôt, il tombera en panne avant de mettre le plan en marche, et s'il est trop tard, il ne sera pas prêt à temps..."

« C'est vrai... », murmura Argo. "Je pense que nous devons commencer notre idée juste au moment où l'armée de Mutasina quitte les ruines de Stiss. C'est une centaine de personnes qui traversent dix-huit miles, donc ça prendra trois heures, même s'ils courent tout le chemin. En fait, si vous courez en UR, vous perdez rapidement des TP et des SP. Donc, compte tenu du carburant, ce serait plutôt un jogging de quatre heures..."

« Et s'il nous faut une heure pour installer notre piège, cela laisse trois heures d'écart. Je pense que ça devrait bien tenir aussi longtemps... Mais il n'y a rien à dire avec ces choses jusqu'à ce que vous le fassiez.

"Et compte tenu de la quantité de ressources que cela prendra, il n'y a aucun moyen de le tester d'abord."

"Ouais..."

En ce moment, nos amis travaillaient dur autour de Ruis na Ríg, remplissant leur stockage d'objets de ressources. Le plan que j'envisageais nécessitait une grande quantité de matériaux, il n'y avait donc aucun moyen pour nous d'en construire un d'abord juste pour tester sa durabilité. J'étais certain que le mécanisme lui-même fonctionnerait - la question était de savoir combien d'heures il tiendrait.

Si c'était le monde souterrain, je pourrais utiliser le pouvoir de l'Incarnation pour créer quelque chose qui durerait dix ans sans bouger, pensai-je tristement. L'idée m'a mis une figure dans l'esprit, quelqu'un encadré contre le soleil du soir traversant la vitre de la voiture, avec une casquette uniforme cylindrique et des cheveux de lin ondulés...

Il a fallu une force de volonté considérable pour retenir le soudain flot d'émotions. J'avais besoin de me concentrer sur ce monde. Penser trop aux Enfers dans Unital Ring allait me faire essayer accidentellement de bloquer une attaque à l'épée avec Incarnation, avec des résultats désastreux.

"... Maintenant que j'y pense, Argo, nous ne savons pas avec certitude quand Le groupe de Mutasina quitte les ruines de Stiss, n'est-ce pas ? ai-je souligné.

L'agent d'information renifla. « Ne m'insulte pas, mon garçon. J'ai déjà identifié une vingtaine de comptes individuels sur les réseaux sociaux appartenant à des membres des Weed Eaters, Absolute Survivor Squad et Announcer Fan Club, tous assimilés à l'armée de Mutasina. Je saurai quand ils seront en déplacement, car tous leurs comptes deviendront silencieux en même temps.

« ..... Wow... Bonne réflexion... »

Je ne pouvais pas détester cette logique. J'avais été à la fois renflouée et ridiculisée par son incroyable réseau d'information à l'époque de la SAO , alors c'était bien de l'avoir à mes côtés maintenant.

"... Au fait, Argo," ai-je demandé en passant. « Je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer que vous êtes plutôt bon en anglais. Où est-ce que vous l'avez appris...?"

Le Rat mit la main sous sa capuche et frotta entre son nez et sa lèvre.

"Hmmm, ça te coûtera environ deux cents el."

« Deux cents... C'est tellement cher ! Un shish kebab entier ne coûte que trois dim ! Et cent dim est un el, donc je pourrais acheter six mille six cent soixante-six brochettes pour le prix de ce secret ! » J'ai crié, puis j'ai plaqué mes mains sur ma bouche. Je ressemblerais au plus grand idiot du monde si j'étais repéré par leurs éclaireurs pour ça.

Heureusement, la seule réponse a été un cri de hruffoo d'un oiseau mystérieux dans les branches au-dessus. Beaucoup plus calme, j'ai ajouté : "Si jamais je mets la main sur des pièces d'argent de cent el, je vais t'acheter ces informations."

"Heh-heh, j'ai hâte d'y être. Ce sera encore un moment, cependant. Les monstres de ce monde ne lâchent pas de pièces en règle générale.

"...C'est vrai."

Comme l'a dit Argo, les animaux que nous avons combattus comme les ours, les bisons, les grenouilles et les chauves-souris ont laissé tomber beaucoup d'objets matériels, mais pas une seule pièce. Le magasin de PNJ à l'intérieur des ruines de Stiss a acheté tous mes matériaux supplémentaires non désirés pour de l'argent, mais le prix total était de trois el, soixante-dix-huit dim. Si j'acquerrais environ un el par jour, j'aurais besoin de deux cents jours pour économiser suffisamment.

"Et le Life Harvester n'a pas laissé tomber d'argent, non plus ...", ai-je grommelé.

"Mais il a laissé tomber des tonnes et des tonnes de trucs", a rétorqué Argo. "Je parie que tu ferais une assez bonne pile d'argent en vendant tout cela.

"Je suppose..."

En fait, en plus de tant de viande crue, nous ne pouvions pas

utiliser tout à la fois, le Life Harvester a également laissé tomber une énorme quantité d'objets matériels. Pas seulement sa carapace et ses os, mais aussi ses dents, ses tendons, ses sécrétions, ses calculs, ses globes oculaires et autres errata. Nous les avons placés dans le stockage de la cabane en rondins, mais nous n'avions pas encore décidé quoi en faire. Comme l'a dit Argo, nous pourrions les transporter jusqu'aux ruines de Stiss et les vendre, mais mon instinct de joueur faisait rage contre l'idée de simplement vendre des matériaux de boss à un magasin.

"... Dans d'autres jeux, vous auriez éventuellement besoin de ce truc pour faire une sorte de arme épique... Mais je ne sais pas si cette logique est vraie ici aussi... »

« Je veux dire, ce ne sont que des os, des globes oculaires et tout. Je ne sais même pas quelle compétence les utilise, alors je suppose qu'ils vous feront mieux s'ils sont convertis en argent que de pourrir dans votre inventaire.

« Je suppose qu'il y a un PNJ quelque part qui peut fabriquer des équipements à partir de matériaux biologiques », commentai-je. Mais une pensée a frappé mon cerveau. "Attendez... Pourquoi ne pas simplement demander à un PNJ, alors ? Les Bashin utilisent des armures en peau et des armes en os, n'est-ce pas ? Ils doivent savoir affiner les matériaux.

"..Bon point. Eh bien, merde, j'aurais dû faire une collecte d'informations pendant le festin... Je ne peux pas croire que j'ai raté cette opportunité... »

"Eh bien, aucun de nous ne parle bashin."

"J'ai déjà une maîtrise de cinq en langue Bashin et trois en Patter."

"... Félicitations," dis-je, prenant une petite pose de résignation avant de me lever. « Eh bien, rentrons et participons à la récolte. Nous ne savons pas de combien nous aurons besoin à la fin, après tout... »

"Vrai."

D'un dernier hochement de tête partagé, le Rat, la panthère et moi nous sommes dépêchés retour sur le chemin que nous venions, sur le sentier des animaux à travers les bois.

Jeudi 1er octobre.

Le soleil d'automne brillait d'un ciel bleu clair, éclairant la moitié gauche de la salle de classe. Les fenêtres ouvertes laissaient entrer une légère brise transportant les sons de la ville à l'extérieur, qui à leur tour se mêlaient au son des stylets incessants des étudiants.

Il y a longtemps, avant que je ne sache qui j'étais vraiment, je me sentais enthousiasmé par l'arrivée d'octobre. J'étais autorisé à demander les deux gros cadeaux que je recevais chaque année, alors j'ai commencé à réfléchir en août à ce que j'allais offrir pour mon anniversaire du 7 octobre. Parfois, j'ai eu mon tout premier choix, et parfois ils ont refusé tout au long de ma troisième option de sauvegarde, mais quoi qu'il en soit, j'ai toujours compté les jours avec anticipation.

Mais l'année où j'ai appris que je n'étais pas réellement né en tant que membre de la famille Kirigaya, j'ai cessé de demander des cadeaux. Quand maman me demandait ce que je voulais, je la repoussais en disant : « Tout va bien. Quand elle prenait la peine de choisir de nouvelles baskets ou un sac à dos, je mettais les cadeaux dans mon placard et refusais de les utiliser. Cette attitude a duré jusqu'à ma deuxième année de collège, quand j'ai été piégé à SAO un mois après mon quatorzième anniversaire.

En novembre, deux ans plus tard, j'ai été libéré du jeu de la mort. La veille de mon anniversaire l'année dernière, maman et Suguha m'ont demandé ce que je voulais pour mon anniversaire. Même maintenant, je pouvais sentir la douleur lancinante du remords qui m'envahit à ce moment-là. À l'époque, j'ai failli m'excuser pour mon attitude enfantine, mais j'ai réalisé que ce n'était pas quelque chose qui devait être fait par pur élan. J'ai donc examiné attentivement leur question et j'ai répondu : "Tout va bien." Je croyais que même si mes mots étaient les mêmes, ils comprenaient que l'émotion derrière ces mots n'aurait pas pu être plus différente. Quel que soit le présent, je le chérirais pour la vie. Pas en le conservant sur une étagère, mais en l'utilisant réellement... tout comme j'ai utilisé le vélo qu'ils

m'a donné de célébrer le début du semestre à l'école des rapatriés en avril.

« Ensuite... Kirigaya, pourquoi ne lis-tu pas ? »

« O-oui, madame ! » dis-je automatiquement, mon attention étant reportée sur la classe. Je me suis levé.

Mme Yorita, l'enseignante de notre cours obligatoire d'histoire mondiale, avait expliqué lors de son introduction qu'elle était née l'année de l'assassinat du président Kennedy. Sa forme grande et élancée n'avait pas l'air d'avoir soixante-trois ans, cependant. Sa voix basse et rauque et ses manières masculines l'ont rendue populaire auprès des filles, mais sa principale compétence était de détecter la distraction mentale chez ses élèves, car elle avait de très bons antécédents en appelant des personnes qui ne se concentraient pas entièrement sur la leçon.

Malheureusement, mes voisins de bureau n'étaient pas de gentilles filles qui me chuchotaient la section à lire à voix basse pour moi, mais des gars qui pensaient que c'était drôle quand le professeur vous appelait. J'avais déjà vu un certain nombre de mes camarades de classe être terriblement embarrassés devant la classe pour ce genre de chose, alors je me suis assuré de garder la moitié de mon esprit concentré sur la leçon à tout moment. Je me suis raclé la gorge et j'ai commencé à lire le manuel numérique sur ma tablette.

"... Pendant ce temps, en Amérique, le président Franklin Roosevelt, élu en 1932, a fait pression pour son mouvement New Deal, qui renforcerait le contrôle gouvernemental sur le secteur bancaire..."



Après les cours du matin, Asuna rangea rapidement sa tablette et quitta précipitamment la classe, portant le grand sac isotherme sous le bras.

Le sac gardait au frais cinq sandwiches faits maison. Elle n'avait pas assez de temps pour faire quelque chose de plus raffiné que du jambon, du fromage et des tomates ; œuf et brocoli; et olive et thon, mais elle savait que ses amis les aimeraient.

Elle a proposé d'apporter le déjeuner pour le groupe en partie pour rembourser tout le monde pour leur surprise d'anniversaire hier soir et en partie pour qu'ils puissent faire bon usage de leur précieuse pause déjeuner. Acheter le déjeuner à la cafétéria bondée prendrait au moins dix minutes. Mais de cette façon, ils pourraient consacrer quarante minutes complètes de la période de déjeuner de cinquante minutes à leur réunion de stratégie.

Le temps de trajet de cinq minutes vers et depuis la réunion était dû au fait qu'elle se tenait non pas dans la cafétéria ou le «jardin secret», mais dans le laboratoire informatique

au troisième étage du bâtiment 2. Ce n'était pas l'endroit idéal pour un déjeuner, mais le secret était de la plus haute importance aujourd'hui. Il y avait encore plus de chances que zéro que l'un de ces cent joueurs ALO obligés de rejoindre l'armée de Mutasina soit un étudiant de notre école, et la dernière chose que nous voulions était qu'ils découvrent les détails du plan pour les combattre.

Pour se rendre au bâtiment deux, Asuna devait descendre du troisième étage du bâtiment un au deuxième étage, puis traverser la passerelle surélevée. Elle s'est précipitée en cours de route, cherchant Lisbeth (Rika Shinozaki) et Argo (Tomo Hosaka) sur le même chemin, mais ils ont dû la devancer pendant qu'elle rangeait sa tablette et récupérait le sac isotherme de son casier.

Ils sont tous les deux si impatients. Elle gloussa pour elle-même, alors qu'elle était sur le point pour descendre les escaliers.

"Miss Yuuki," dit une voix, provoquant l'arrêt d'Asuna.

Elle se retourna, se sentant légèrement nerveuse, pour voir une fille portant un uniforme qui n'appartenait pas à cette école.

Elle portait un blazer gris avec des revers bleu marine. Une jupe plissée si nette que les plis ressemblaient à des lames de couteau. Cheveux noirs brillants, traits réservés... C'était l'élève transféré qui était venu à l'école des rapatriés il y a tout juste quatre jours : Shikimi Kamura.

"Bonjour, Miss Kamura," répondit Asuna avec un sourire et une révérence. Shikimi sourit et retourna la salutation.

« Tu déjeunes maintenant ? Si cela ne vous dérange pas, cela vous dérangerait-il que je vous rejoigne ? »

"Euh, eh bien..."

Asuna dut réfléchir rapidement à la manière de réagir.

Elle ne pouvait pas être absente du déjeuner de travail. C'était une occasion cruciale de s'asseoir face à face et de discuter de leur plan, et si elle ne lui apportait pas de sandwichs, Kazuto et les autres partiraient sans déjeuner.

D'un autre côté, elle ne pouvait pas inviter Shikimi au labo informatique. La fille ne serait pas une joueuse de l'Unital Ring - ou n'importe quel VRMMO, sûrement - donc ce serait une très mauvaise forme de l'amener avec elle et de l'ignorer ensuite pour parler de stratégie. Elle devrait refuser pour aujourd'hui.

Asuna inspira le souffle qu'elle utiliserait pour s'excuser et dire qu'elle avait déjà des projets, mais l'air se coinça dans sa gorge.

Elle avait remarqué une épingle sur le revers de l'uniforme de Shikimi, une combinaison stylisée de la lettre A et d'une rose. C'était l'insigne de l'Eterna Girls' Academy, le

l'école privée qu'Asuna avait fréquentée auparavant.

Shikimi a affirmé qu'elle avait été transférée d'Eterna à l'école des rapatriés parce que cela lui donnerait un sujet pour l'essai d'anglais dont elle aurait besoin pour fréquenter l'université en Amérique. L'essai exigeait un angle personnel fort, de sorte que le choix de faire l'expérience de l'école des rapatriés, qui était peut-être unique parmi toutes les écoles du monde entier, avait une sorte de sens. Mais le contenu de l'essai de Shikimi finirait probablement par parler de la façon dont elle est entrée en contact avec un étudiant qui avait subi un traumatisme mental à la suite de l'incident SAO et comment elle les a aidés à faire face – ou quelque chose comme ça. Elle pourrait même écrire sur cette expérience aujourd'hui. « Je pensais que nous étions amis, mais elle a refusé de déjeuner avec moi. Vous pouvez voir la hauteur des murs défensifs que ces survivants du SAO construisent autour de leur cœur... »

C'était une chose stupide à penser, et elle le savait. Mais elle ne pouvait pas arrêter les pensées qui sortaient d'elle.

L'incident de l'Unital Ring a été un véritable bouleversement, mais ce n'était encore qu'un jeu. Asuna utilisait un jeu comme raison pour refuser de passer du temps avec un étudiant transféré qui avait encore peu d'amis dans cette école. Quand elle était au collège de l'Eterna Girls' Academy, avant l'incident SAO, aurait-elle fait le même choix ? Non, elle aurait donné la priorité au fait de passer du temps avec un nouvel ami dans la vraie vie plutôt qu'à quelque chose dans un jeu, peu importe son impact...

Le temps réel qu'Asuna a passé à ne pas pouvoir répondre ne pouvait pas dépasser une demi-seconde. Mais c'était suffisant pour que Shikimi hausse les épaules, voyant directement à travers l'esprit d'Asuna ses pensées.

« Je suis désolé de vous avoir dérangé. Il sortait de nulle part, n'est-ce pas ? »

"Euh non..."

« Ne laissez pas cela vous déranger. Qu'en est-il du déjeuner de demain, à la place ? »

"...Oui, j'adorerais," répondit Asuna. Shikimi rayonna, puis s'inclina à nouveau et descendit les escaliers avec agilité.

Asuna a attendu d'être descendue sur le palier et d'en être revenue avant de commencer à descendre elle-même. Tout le monde était sûrement déjà au labo informatique, mais ses jambes étaient lourdes.

Pourquoi parler avec cette fille la rendait-elle si confuse et en conflit ? Shikimi n'était rien de moins que gentille et polie, et rien de ce qu'elle faisait ne semblait malveillant de quelque manière que ce soit. Ça devait être un problème avec Asuna. Il y avait

quelque chose dans le profil de Shikimi, en tant qu'étudiante espérant passer du lycée Eterna Girls 'Academy à une université à l'étranger, qui lui a fait penser, cela aurait pu être moi.

Asuna n'a eu aucun regret sur la décision impulsive de mettre le casque NerveGear de son frère à l'automne de sa troisième année de collège. Elle avait éprouvé la peur de la mort de nombreuses fois à Aincrad et traversé de nombreuses choses difficiles et douloureuses, mais il y avait eu tout autant de souvenirs amusants et heureux. Si elle n'avait pas été piégée dans SAO, elle n'aurait jamais rencontré Lisbeth, Argo, Yui et Kirito.

Elle ne ressentait pas la moindre insatisfaction quant à qui elle était maintenant. Quel que soit l'avenir qui lui était réservé, elle savait qu'elle pouvait se frayer un chemin directement à travers ce qui l'attendait, tant qu'elle avait ses liens avec ses amis, Yui et Kirito.

Et pourtant... pourquoi ?

Mais ce n'était pas le moment de se poser cette question. Ce n'était peut-être qu'un jeu pour Shikimi, mais pour Asuna, le Seed Nexus était une toute autre réalité. Elle n'avait d'autre choix que de gagner la bataille ce soir pour s'assurer qu'ils protégeaient la cabane en rondins qui avait accueilli tant de souvenirs et qu'ils la ramèneraient à Alfheim à un moment donné.

Une fois qu'elle atteignit le deuxième étage du bâtiment de l'école, Asuna se fraya un chemin à travers la circulation piétonne des étudiants marchant vers la cafétéria et se précipita dans le couloir de liaison.



Content de te revoir; tu es en retard, grand frère !

J'ai ouvert la porte vitrée de notre maison, m'attendant à entendre la voix de Suguha dès que je serais à l'intérieur.

Mais ma sœur n'était pas à la porte. Ses chaussures n'étaient pas non plus dans l'entrée abaissée, alors j'étais rentrée la première aujourd'hui, semblait-il.

C'était pourtant normal. Son temps de trajet n'était que la moitié du mien, mais Suguha était une habituée de l'équipe de kendo, donc naturellement elle s'entraînait après l'école. Elle avait pris des jours de repos et était partie tôt récemment pour s'assurer de rentrer avant cinq heures, mais en tant que vice-capitaine de l'équipe, elle ne pouvait pas ignorer les autres comme ça tout le temps.

Heureusement, elle semblait s'entendre avec le reste de l'équipe, pour autant que je sache. Mais d'un autre côté, je n'avais jamais vu Suguha en sa qualité officielle de membre de l'équipe de kendo ; J'ai senti ma détermination à l'encourager lors de la compétition des nouveaux venus le mois prochain renouvelée. J'ai utilisé les toilettes, me suis lavé les mains et le visage au lavabo et me suis dirigé vers la cuisine. J'avais acheté trois puddings aux fruits dans un magasin de desserts sur le chemin du retour, alors j'en ai mis deux dans le réfrigérateur et j'ai apporté le troisième à table pour le manger. D'ordinaire, je n'achetais presque jamais de collations à manger pour moi, mais j'avais besoin de toute l'énergie que je pouvais obtenir avant notre grande bataille dans quelques heures.

Argo n'avait pas envoyé d'avertissement après avoir surveillé les comptes des membres de l'armée de Mutasina sur les réseaux sociaux, ils n'avaient donc pas encore quitté les ruines de Stiss. Comme il y avait des étudiants et des ouvriers dans ce groupe, ils partiraient probablement vers huit heures, et si on comptait environ trois heures de trajet, la bagarre devrait avoir lieu vers onze heures. Je devais me demander ce qu'ils feraient s'ils attaquaient à ce moment-là et que nous n'étions pas là... Mais Mutasina préférerait probablement détruire un Ruis na Ríg vide, pour autant que je sache.

C'était une grande question : pourquoi cette sorcière voulait-elle nous écraser de toute façon ? Était-ce simplement parce que nous étions les joueurs d'ALO les plus proches de la « terre révélée par la lumière céleste » ? Ou avait-elle une autre raison ? Je voulais lui demander moi-même, mais parce que notre victoire a été scellée en la tuant, la seule chance que j'aurais de demander était si nous avions perdu la bataille, mais j'ai survécu.

En tant que marchand de dégâts de première ligne, perdre signifiait généralement être le premier à mourir – donc dans tous les cas, je doutais d'avoir la chance de parler.

Une fois de plus, j'ai entendu les mots de Mutasina aux Ruines de Stiss résonner dans ma oreilles.

L'obscurité à laquelle SAO a donné naissance s'est seulement propagée à travers le Nexus des Semences et s'est multipliée. Maintenant, ces mondes infinis se sont fusionnés en un seul. Dans Unital Ring, l'obscurité sera à nouveau compressée, et lorsque sa densité dépassera son apogée, quelque chose de nouveau en résultera... quelque chose d'encore plus sombre et plus profond. Et je veux voir ça.

J'avais du mal à prendre ses paroles au sérieux, mais il était vrai qu'il y avait eu à la fois de la lumière et des ténèbres à SAO. Si les liens entre Asuna, Lisbeth, Silica, Klein, Agil, Argo, moi et tant d'autres étaient la lumière, alors des choses comme la guilde PK Laughing Coffin étaient l'obscurité malveillante.

Et parce que Laughing Coffin était devenu une sorte de légende, ses adeptes – ses fidèles sectaires – pouvaient être trouvés dans toutes sortes de VRMMO. La graine

Le forfait autorisait le PKing en règle générale, mais tuer une autre personne était beaucoup plus difficile à faire, mentalement parlant, dans un environnement de plongée complète. Donc, si certains aujourd'hui trouvaient fascinant que quelques personnes tuent des joueurs à gauche et à droite dans SAO, où la mort était permanente, cela pourrait en effet représenter «l'obscurité à laquelle SAO a donné naissance», à mon avis.

Quand Mutasina a prophétisé que les ténèbres seraient compressées dans l'anneau unitaire, qu'est-ce que cela signifiait ? Que les multitudes de joueurs de Seed VRMMO disposés au bord de ce vaste continent se battraient de plus en plus fort à mesure qu'ils se rapprochaient du centre du monde.

Les premiers joueurs du même monde se battaient, puis ils se débattaient avec les joueurs des mondes adjacents, chacun s'entretenant jusqu'à ce que le vainqueur atteigne la terre révélée par la lumière céleste : le groupe final... ou peut-être le dernier individu.

Cela m'a rappelé le légendaire poison chinois soi-disant créé en opposant diverses créatures vénéneuses les unes aux autres, jusqu'à ce que seule la dernière survive avec la forme la plus puissante de toutes. Des centaines de milliers de joueurs convertis à partir d'autres jeux, tous morts, avec un seul vainqueur debout à la fin. Était-ce ce que voulait Mutasina ? Absorber en elle-même ce « quelque chose d'encore plus sombre et plus profond » et devenir « quelque chose de nouveau »... ?

"... C'est juste un jeu," marmonnai-je pour moi-même, portant la dernière cuillerée à ma bouche. Le pudding coûtait 350 yens entiers par portion, et il était assez riche pour en valoir la peine; Je me suis concentré sur la saveur pour réinitialiser mes pensées. Quelle que soit la personne qui a organisé l'incident de l'Unital Ring, le gagnant n'allait pas soudainement développer des pouvoirs surhumains. La déclaration dans l'annonce à propos de "tout sera donné" faisait probablement simplement référence à des objets ou à des statistiques dans le jeu ou, tout au plus, à de l'argent réel.

Ma raison de rechercher la terre révélée par la lumière céleste était différente de celle de Mutasina. Je voulais savoir qui avait fait ça, et je voulais envoyer les données de mon personnage et de mes amis à ALO, avec notre cabane en rondins. Bien que le combat avec d'autres joueurs puisse être inévitable, je n'avais aucune intention de vivre la prophétie de Mutasina. Oui, nous avons anéanti les groupes de Mocri et Schulz au cours des trois jours précédents, mais nous avons également rencontré le groupe de Hyme d' Insectsite et nous nous étions liés d'amitié avec eux.

Bien sûr, une grande partie de cela était le fait que Hyme était la véritable épouse d'Agil, mais je voulais continuer à travailler avec d'autres joueurs d'ALO et, si possible, avec des gens d'autres mondes également. C'est pourquoi nous avons construit Ruis na Ríg.

Je me suis levé, j'ai lavé le récipient à pudding en verre dans la cuisine, me brossai les dents au lavabo et montai dans ma chambre.

Une fois là-bas, je me suis changé pour des vêtements plus confortables, puis j'ai envoyé un texto à Suguha disant que JE PLONGE EN PREMIER ; IL Y A DU PUDDING DANS LE FRIGO, et alla s'allonger sur le lit. Après un moment, j'ai levé la main pour saisir l'AmuSphere, l'ai mis au-dessus de ma tête et, dans un souffle, j'ai dit : « Link Start ».

Le cercle tombant de la lumière arc-en-ciel a emporté mon âme vers une autre monde, où la plus grande bataille depuis ma conversion m'attendait.

Plus de la moitié du groupe était déjà rassemblée dans la cour à l'extérieur de la cabane en rondins.

Lisbeth était au four de fusion, frappant avec son marteau, tandis que Sinon regardait attentivement. Asuna et Yui préparaient quelque chose à la cuisinière, et Argo et Alice étaient en conversation près de la porte. Agil, Hyme et Klein devaient se présenter vers sept heures, et les autres insectes étaient allés à la rivière Maruba pour un nivellement rapide, après avoir appris l'astuce pour tuer les vers plats géants à quatre yeux d'Alice.

Yui a été la première à m'apercevoir en train de descendre les marches du porche, et elle a couru jusqu'à moi. « Bienvenue, papa ! »

« Je suis à la maison, Yui. Merci d'avoir surveillé la maison pendant mon absence, dis-je en lui ébouriffant les cheveux alors qu'elle s'accrochait à moi. Elle sourit et fit une grimace chatouilleuse. Cela m'a fait me demander comment j'allais assurer sa sécurité pendant la bataille.

« Salut. Tu as assez dormi, Kiri-boy ? Argo eut un sourire narquois, s'approchant d'un air désinvolte, les mains enfoncées dans les poches de sa culotte.

J'ai grimacé et j'ai répondu : « Je parie que j'ai fait mieux que toi. Tu es sûr que tu ne veux pas faire une petite sieste avant le début de l'opération ? »

« Quoi ? Je vais bien, je vais bien. Je serais une piètre excuse pour un agent d'information si un une nuit blanche ou deux m'a assommé.

"Eh bien, j'apprécie l'effort, mais ... Hmm? Attendez; si vous êtes connecté ici, comment surveillez-vous ces comptes de médias sociaux ? »

"Ah, ça." Argo jeta un coup d'œil à Yui et rayonna. "Je sais que c'est de la triche, mais j'ai Yuicchi qui les surveille. Elle est capable de surveiller les réseaux sociaux lorsqu'elle est en ligne.

"Hein. Je vois, murmurai-je, puis je regardai Yui, qui me serrait toujours dans ses bras. « Attends, Yui, tu es sûr que c'est sûr ? Cela ne va pas provoquer une « ondulation » dans votre individualité ou quoi que ce soit... ? »

"Aucun problème!" affirma-t-elle en bombant fièrement le torse. « Je n'ai pas dupliqué mon programme de base ; Je suis simplement multitâche pour gérer les données. A fait

vous savez que je maintiens habituellement une moyenne de dix mille tâches en parallèle ? En ajouter un de plus, ce n'est rien !

"T-dix mille...?"

Je ne pus m'empêcher de fixer sa petite tête. De toute évidence, le cerveau de Yui - son processeur - n'était pas contenu dans son avatar. Le programme principal de Yui était stocké sur mon ordinateur de bureau, assis dans ma chambre, mais il était si silencieux qu'on ne penserait pas qu'il était occupé par autant de tâches en même temps, et la notification mensuelle de la quantité d'énergie qu'il dépensait ne ça ne fait pas grand-chose.

J'aimais Yui sans réserve, mais en même temps, je n'avais aucune idée de ce qui se passait dans son programme de base. Lui demander de me montrer ressemblait à demander à Alice de me montrer le lightcube qui contenait sa fluctlight...

Pendant ce temps, Alice elle-même s'est approchée et a dit: "Kirito, si tu es suffisamment reposé, pouvons-nous patrouiller dans les bois voisins en attendant que tout le monde arrive?"

"P-patrouille ? Pourquoi?"

« Si j'étais Mutasina, j'enverrais d'abord quelques éclaireurs, avant le départ de la force principale. S'ils surveillent nos actions, ils sauront tout ce que nous faisons ce soir.

"Ouais... j'étais inquiet à ce sujet aussi, alors je suis sorti pour fouiller la forêt la nuit dernière, mais il n'y avait personne là-bas", lui ai-je dit, regardant vers mon partenaire dans cette entreprise, Argo, mais elle a juste renfrogné et grommela.

« Alicchi a raison, ils auraient pu envoyer des éclaireurs aujourd'hui à la place. En fait, il serait plus naturel de supposer que... À quoi ressemblent les réseaux sociaux, Yuicchi ?

Yui cligna des yeux, puis répondit : « Sur les vingt et un comptes que je surveille, huit sont restés silencieux pendant plus d'une heure. Les treize autres ont fait de plus en plus de déclarations comme "Je me prépare maintenant", "Je vais être là toute la nuit", "La bataille commence" et "Ugh, ça craint".

"... Je vois," dit Argo. « On dirait qu'ils sont sur le point de se rencontrer maintenant. Étant donné que les circonstances de la vie réelle entrent en vigueur également, je suppose qu'ils n'auront pas les cent personnes qui ont pris le nœud coulant, mais nous devrions probablement supposer qu'ils en auront au moins quatre-vingts... non, quatre-vingt-dix. euh..."

"Avec autant de personnes, je suppose que cinq ou six scouts ne leur poseraient aucun problème à envoyer. Je suppose que nous pourrions refaire le tour... »

Je me demandais qui choisir pour cette tâche, regardant autour de moi

cour spacieuse - lorsque la porte en bois s'est ouverte et qu'une voix joyeuse a retenti: "Hé, les gars!"

Les joueurs d'Insectsite sont arrivés. En tête se trouvait Zarion le scarabée rhinocéros, suivi de Beeming le lucane cerf-volant, puis une sauterelle brune. Le motif circulaire sur son front attirait l'attention, mais encore plus curieux pour moi était la ficelle blanche que la sauterelle traînait derrière elle.

La ficelle était attachée autour d'un objet long et mince d'environ cinq pieds et demi de long. Eh bien, pas tout à fait lié - quelque chose était enroulé dans la ficelle. Après un second regard, j'ai pu voir que l'objet tremblait de façon irrégulière.

"....."

J'étais brièvement à court de mots, mais je me suis repris et je me suis approché d'eux en leur répondant en anglais : "Sup, guys !" J'ai pointé l'objet emballé et j'ai demandé : "Alors... qu'est-ce que c'est ?"

La sauterelle brune - techniquement, un grillon connu sous le nom de Prosopogryllacris okadai - nommé Needy a silencieusement soulevé l'objet. De près, je pouvais voir que la corde blanche était composée d'innombrables fils extrêmement fins tissés ensemble. Il avait l'air beaucoup plus solide que les cordes grossières que nous tissons avec de l'herbe.

Needy a fait tourner l'objet qui pendait. La corde a commencé à se dérouler autour du sommet de l'objet, révélant finalement (comme je m'y attendais) un être humain. Plus précisément, le visage d'un joueur ALO .

"Bwaaah !" haleta l'homme en prenant une profonde inspiration. Je l'ai bien regardé ; sa couleur de peau et de cheveux révélait qu'il était une salamandre, mais il en était un exemple court et maigre. Sa frange était inclinée, ses yeux étaient enfoncés et il portait une ligne de peinture rose sur sa joue gauche.

Quand il m'a vu, il a crié: "E-êtes-vous avec ces gens d'insectes?!"

"Euh, ouais."

« Merde ! J-juste me tuer et en finir avec ça, alors !" ragea-t-il, ce qui me parut étrange. Quelque chose dans cette situation m'a semblé familier pour certains raisons...

J'étais sur le point de demander à Zarion où ils avaient attrapé cet homme, mais quelqu'un d'autre derrière moi a crié : « Ohhh ! C'est ce mec !

Je me tournai pour voir Leafa courir, sa queue de cheval dorée se balançant. Elle était à moins de vingt minutes derrière moi pour se connecter ; Je pensais qu'elle prendrait beaucoup plus de temps. Cela m'a fait craindre qu'elle ait à nouveau sauté son entraînement de kendo, mais je

ne pouvait pas demander cela et ruiner son humeur enjouée. Elle a dit bonjour au groupe et s'est approchée de l'homme pendu.

« Je le savais... Big B... Je veux dire, Kirito, c'est lui !

"Celui qui?" J'ai demandé.

Cette fois, c'est l'homme qui a crié : « Ahhh ! Êtes-vous Kirito ? ! Maître Black ?!"

"Hein? H-s'est-on déjà rencontré ?

"C'est moi! Souviens-toi de moi? Le jour du Nouvel An l'année dernière, je t'ai combattu quand tu es devenu démoniaque dans le couloir de Lugru, et tu m'as presque mangé... »

Deux secondes plus tard, j'ai crié : « Ohhhh ! C'est toi ce mec !

C'était il y a plus d'un an et demi.

Après avoir été libéré du SAO mortel, j'ai plongé dans ALO à la recherche d'informations sur Asuna, qui aurait dû être déconnectée mais ne se réveillait toujours pas. Avec Leafa et Yui, je me suis dirigé vers l'arbre du monde au centre du pays des fées. En cours de route, nous avons été attaqués par une bande de mages salamandres dans un donjon appelé le couloir de Lugru, et j'ai réussi à les combattre avec la méthode très peu orthodoxe d'utiliser la magie de l'illusion de spriggan pour se transformer en démon... Mais si je me souviens bien, Leafa m'a demandé d'en prendre un vivant et de lui demander pourquoi ils avaient attaqué.

À l'époque aussi, l'homme avait crié avec audace : « Tuez-moi, si vous voulez le faire ! mais nous avons passé un accord deux secondes après que je lui ai dit que j'offrirais tous les objets que les salamandres décédées ont laissé tomber en échange de l'information. Chargé des objets de valeur de ses amis décédés, l'homme s'en est allé heureux et nous ne l'avons plus jamais revu. Jusqu'à...

"Je ne sais pas... tu es sûr...?" demandai-je en fixant l'homme avec incrédulité. Mais Yui a émergé de derrière Leafa et a déclaré: "L'apparence de son avatar et le spectrogramme de son empreinte vocale sont identiques à ceux de la salamandre à l'époque."

"Je suppose que c'est vraiment lui... Qu'est-ce que tu faisais ici, hein?"

"Qu'est-ce que j'étais...?" répéta-t-il, ses yeux roulant dans une indécision totale.

Soudainement frappé par une idée, j'ai demandé à Needy : « Pouvez-vous desserrer un peu plus la ficelle ?

Le visage de sauterelle de Needy s'agita, et il fit tourner l'homme qui pendait encore quelques fois. Une fois la corde relâchée autour de sa mâchoire inférieure, j'ai donné le signal

arrêter. Effectivement, juste autour de son cou se trouvait un symbole noir en forme d'anneau : le nœud coulant des maudits.

Cela signifie qu'après la conversion de cette salamandre d'Alfheim en Unital Ring, il a rejoint l'une des équipes coopératives nouvellement formées et a pris part à cette rencontre amicale aux ruines de Stiss.

J'ai considéré cette connaissance, puis j'ai dit: «Je l'ai. Alors tu as été frappé par La magie d'étouffement de Mutasina, hein ? »

Le corps de l'homme oscilla d'avant en arrière. Il se tortillait impuissant dans les airs et râlé, "T-tu sais pour elle? Et ce sort stupide qu'elle a lancé ?

"Bien sur que oui. Et je sais qu'une centaine de joueurs piégés par le Noose tout comme vous allez attaquer cette ville ce soir.

À un moment donné, tout le monde s'était rassemblé autour de nous. Argo était occupé interprétant notre conversation pour les joueurs d'insectes anglophones.

L'homme était trop abasourdi pour parler, alors j'ai fait un pas en avant. « Elle t'a ordonné de repérer cette ville, n'est-ce pas ? Jusqu'à ce que les insectes te trouvent et t'attrapent. Et tes amis sont... ? »

Je jetai un coup d'œil à Zarion et Beeming. Le scarabée rhinocéros et le cerf Beetle a juste haussé les épaules au moment où la traduction d'Argo l'a rattrapé.

« ... Je suppose qu'ils ont riposté et sont morts. Donc que feras-tu? Tu sais qu'on ne peut pas juste te libérer. Allez-vous rebondir hors d' Unital Ring maintenant, ou allez-vous être notre prisonnier et nous dire ce que vous savez ? » dis-je, lui présentant ses options d'un ton aussi sévère et menaçant que possible.

L'homme évita soigneusement de me regarder à nouveau dans les yeux, jusqu'à ce qu'il finisse par rassembler ses tripes et me fixe en face. "Kirito, tu sais à quel point l'effet du nœud coulant est effrayant, et tu veux toujours combattre Mutasina ? Vous feriez mieux de ne pas prendre sa magie à la légère. Vous ne pouvez pas simplement résister à l'effet avec de la volonté et une préparation mentale. Je ne veux pas non plus être son esclave, mais la seule façon de survivre à UR est de lui obéir... »

Je levai la main pour l'empêcher de parler davantage. J'ai attrapé le protège-gorge de mon armure et l'ai baissé, ainsi que mon maillot de corps. Ses yeux et sa bouche s'écarquillèrent et il se tut.

"Kirito," murmura nerveusement Asuna. Son inquiétude était fondée. C'était complètement téméraire de lui révéler que j'étais sous l'effet du Noose.

S'il en parlait à Mutasina, elle pourrait m'arrêter d'un seul coup de son bâton avant que mon épée ne puisse l'atteindre.

Ce qui en faisait un pari. Si je pouvais obtenir les informations que cet homme connaissait,

nous pourrions améliorer les chances que notre plan fonctionne. Pour ce faire, je devais le convaincre qu'il y avait une chance qu'il puisse être libéré du sort d'étouffement.

L'homme ne disait encore rien, alors j'ai essayé le dernier recours.

« Si vous nous dites tout ce que vous savez, et que nous battons Mutasina au combat ce soir, je vous donnerai tout ce qu'elle laissera tomber. Sauf pour le personnel - je casse ça, bien sûr.

Il expira, longuement et lentement, puis sourit faiblement et demanda : « Vraiment ?

Lorsque la salamandre nommée Friscoll a été libérée des cordes de Needy, il s'est laissé tomber au milieu de la place ouverte et a demandé quelque chose à boire.

Asuna lui offrit du thé tiède. Il a bu trois tasses et a avalé du ragoût de viande de harve pour démarrer. Entre-temps, j'ai demandé à Zarion ce qui s'était passé.

Les insectes avaient fait une pause dans la chasse aux vers plats géants à quatre yeux et avaient décidé de retourner à Ruis na Ríg pour récupérer SP, jusqu'à ce que Harvey la libellule *Anaciaeschna martini*, qui avait une excellente vue, repère quatre joueurs cachés dans les broussailles. Les insectes se sont séparés en deux groupes et se sont approchés, mais les joueurs cachés ont attaqué avant de pouvoir leur parler, et ils ont donc dû vaincre trois des quatre, puis ont capturé Friscoll lorsqu'il a tenté de fuir et l'ont ramené à Ruis na Ríg avec eux. . La corde blanche qui l'attachait n'était pas fabriquée à partir d'objets matériels, mais faisait partie d'une compétence que Needy avait pour produire la soie de sa bouche.

Dans le monde réel, de tels grillons pourraient en effet produire de la soie. Cela m'a fait me demander si la plupart de ces avatars d'insectes pouvaient réellement voler, mais comme les joueurs ALO, leur capacité de vol avait été supprimée. Cela semblait être un inconvénient majeur pour les insectes comme les libellules et les abeilles, qui étaient connus pour voler, mais selon eux, même dans Insectsite, le vol était limité à des distances très limitées. Comme Zarion me l'a dit avec grand chagrin, c'était parce qu'au tout début du jeu, certains joueurs idiots se déconnectaient puis essayaient de sauter dans leurs escaliers et de se blesser.

Dans tous les cas, avec l'aide de la méthode de chasse aux vers plats d'Alice, l'équipe d'Insectsite a atteint un niveau moyen de 15. Ils étaient en dessous des joueurs ALO, mais ils seraient encore beaucoup plus élevés que l'armée de Mutasina, qui

ne faisait que niveler autour des ruines de départ. Malheureusement, la différence n'allait pas être suffisante pour combler le manque d'effectifs, mais nous allions bientôt faire la lumière sur cela.

Une fois les SP et TP de Friscoll récupérés, l'interrogatoire revenait à Argo, qui travaillait comme écrivain et chercheur dans la vraie vie. Le Rat a utilisé des pistes de recherche intelligentes pour piéger Friscoll dans diverses toiles, et nous avons eu beaucoup d'informations en seulement quinze minutes.

Selon l'interrogatoire, le niveau moyen de l'armée de Mutasina était d'environ 10 ou 11, et ils partaient à neuf heures, plus tard que nos attentes initiales. Comme nous l'avions prédit, ils voyageraient le long de la rive est de la rivière Maruba et devraient arriver à Ruis na Ríg exactement à minuit.

Encore une fois, comme nous l'avions prédit, leur stratégie consistait à détruire la forêt autour de la ville pour créer une zone plate et dégagée. Si nous nous cachions dans la ville, ils utiliseraient les bûches pour abattre le mur, et si nous les chargeons, ils nous encercleraient et permettraient à Mutasina de nous lancer le nœud coulant.

En excluant les quatre éclaireurs de la fête, leur groupe total était de quatre-vingt-sept, les joueurs qui ne pouvaient pas y assister en raison de la programmation réelle étant exclus de toute distribution de butin et de paiement de récompense.

"Quel est le paiement de la récompense ?" demanda Lisbeth.

Friscoll fit une grimace suggérant qu'il ne savait pas trop quoi penser. « Ils disent que c'est dix el par personne, mais je ne sais pas. C'est mille el, si ça va à une centaine de personnes. Tous les matériaux que j'ai rassemblés en une journée entière s'élevaient à moins de trente dim. Comment Mutasina et le VSS ont-ils économisé mille el avec seulement quatre d'entre eux ? C'est impossible."

Le VSS était vraisemblablement son club, la Virtual Study Society. Je ne savais pas qu'il n'y avait que quatre membres. Cela signifierait que les trois autres membres du club connaissaient l'effet du nœud coulant mais acceptaient ses effets lors de la grande rafle du colisée afin d'aider à retirer le sortilège et devaient résister à la démonstration d'étouffement.

« ... Comment sont les trois autres dans le VSS ? J'ai demandé.

Friscoll fit une grimace. « Hmm... je ne sais pas ; il est difficile d'en dire beaucoup à leur sujet. Il y a deux épéistes avec des visages et des constructions presque identiques appelés Viola et Dia – et un mage noir nommé Magis. Ils sont essentiellement comme les lieutenants du groupe. Les deux femmes ne discuteront pas du tout avec vous, et le mage est en fait assez décent une fois que vous lui avez parlé, mais... je ne sais pas comment le décrire... »

Il grimaça, voulant clairement dire quelque chose mais ne trouvant pas les mots justes pour le décrire. Finalement, il abandonna et haussa les épaules.

« De toute façon, ils sont tous bizarres, y compris Mutasina. S'ils sont si durs dès le début, ils devraient être des joueurs de premier plan absolus dans ALO, mais personne ne les a jamais vus auparavant ni entendu leurs noms. Est-ce qu'ils vous disent quelque chose ? » Il a demandé.

Nous avons partagé un regard. C'était en effet exactement ce qu'il avait dit – aucune reconnaissance, juste un hochement de tête silencieux.

« ... Est-il possible que ce soient des pseudonymes ? Le curseur du joueur n'apparaît pas ici jusqu'à ce que vous attaquiez ou soyez attaqué, vous savez. Quand elle m'a lancé le nœud coulant, elle était trop loin pour bien voir son curseur, fis-je remarquer.

Friscoll a exécuté un geste de rotation à deux doigts dans les airs. "Il y a une autre façon de voir le nom d'un joueur en dehors de son curseur, vous savez. J'ai participé à une équipe de raid avec les trois autres, alors je me suis assuré de vérifier leurs noms qui apparaissent ici à gauche. C'est ainsi que je sais épeler les trois noms. Si vous me demandez, ils semblent assez typiques pour les noms de joueurs.

J'ai regardé Yui, ne reconnaissant pas ces noms, mais même elle a secoué la tête – elle se souviendrait de chaque individu que nous avons rencontré à Alfheim.

Non seulement nous n'avons pas trouvé leurs identités, mais nous nous sommes retrouvés avec plus de mystères qu'auparavant. Mais...

« En tout cas, cela ne change rien à ce que nous devons faire. Nous battons Mutasina et éliminerons cet obstacle avant de nous diriger vers le centre du monde. Cela a été une longue série d'événements depuis cette première nuit, mais cette fois, nous allons prendre un bon départ pour nous-mêmes ! annonçai-je en réveillant mes compagnons.

Tout le monde se rassemblant dans la cour devant la cabane en rondins – même Friscoll, sans vergogne – leva le poing en l'air et rugit en réponse.

Agil, Hyme et Klein se sont présentés à l'heure qu'ils ont mentionnée, maximisant notre groupe. Nous avons d'abord discuté d'un certain nombre de questions, puis nous avons quitté Ruis na Ríg à huit heures.

Le premier problème était de savoir quoi faire de Friscoll, qui était techniquement notre prisonnier. Il m'était impossible de voir ses réactions après avoir été entraîné par le groupe de Zarion comme quelque chose d'autre que naturel, mais il y avait toujours la possibilité qu'il agisse en tant qu'agent double, faisant semblant de nous donner des informations.

et la fuite du nôtre du côté de Mutasina. S'il s'agissait d'Aincrad, nous pourrions l'enfermer dans une pièce quelque part, mais dans Unital Ring, vous pourriez toujours vous déconnecter, et nous ne pourrions pas l'empêcher d'entrer en contact avec ses amis dans le monde réel. Les trois compagnons de Friscoll avaient sûrement alerté l'armée de Mutasina qu'ils étaient déjà morts maintenant.

Après de longues discussions sans inclure l'homme en question, nous avons décidé d'emmener Friscoll avec nous. Bien qu'il s'agisse d'une ligne d'action plutôt inhumaine, nous l'avons enveloppé dans les fils de Needy avant de commencer nos préparatifs pour la bataille et l'avons suspendu à un arbre. Sans pouvoir utiliser ses mains, il ne pouvait pas afficher le menu ni se déconnecter. Si son rythme cardiaque ou son besoin d'uriner dépassaient les niveaux de base, l'AmuSphere le couperait automatiquement, et s'il ne revenait pas dans quelques minutes, nous saurions qu'il nous avait trahis. Nous lui avons offert deux options : soit être attaché et voyager avec nous, soit être surveillé dans la région d'origine de Bashin, où ils lui couperaient la tête s'il ouvrait son menu. Renfrogné, il choisit la première.

La deuxième question était de savoir quoi faire du Bashin et du Patter.

Personnellement, je voulais éviter toute victime de PNJ, alors j'ai préféré qu'ils restent à Ruis na Ríg, mais les deux groupes ont obstinément insisté sur le fait que c'était aussi leur maison maintenant, et ils ont exigé de se battre pour la protéger. En guise de compromis, nous avons emmené avec nous cinq guerriers de chaque groupe. Naturellement, parmi eux se trouvaient Yzelma, chef du Bashin, et Chett, chef du Patter - les deux femmes, par coïncidence - ainsi que quatre de leurs meilleurs triés sur le volet.

Cela a mis notre nombre dans le groupe de combat à onze d'entre nous, vingt de Hyme et ses amis, et dix PNJ : quarante et un au total. Plus Misha, Kuro, Aga et Pina.

A huit heures et demie, nous arrivâmes à l'endroit qu'Argo et moi avons choisi la veille au soir. Tout d'abord, nous avons suspendu Friscoll à un arbre à une certaine distance de la rivière, puis nous avons utilisé les ressources que nous avons stockées dans tout notre stockage d'objets - à l'exception des PNJ - pour commencer à construire l'engin qui formerait l'essence de notre contre-plan. C'était le genre de construction massive qui prendrait un mois avec de l'équipement lourd dans le monde réel, mais tant que vous compreniez les astuces du système d'artisanat, vous pouviez tout construire avec les gestes de la main appropriés dans ce monde.

En dépit d'un peu de mal avec le réglage fin, nous avons terminé par neuf

trente. Il ne nous restait plus qu'à attendre l'armée de Mutasina.

L'ennemi était censé quitter les ruines de Stiss à neuf heures, alors j'aurais aimé envoyer nos propres éclaireurs pour vérifier leur emplacement, mais il n'y avait aucune garantie que nous ne serions pas repérés et pris comme le groupe de Friscoll l'avait fait.

Il était possible qu'ils modifient leur itinéraire juste avant, mais s'ils ne traversaient pas la rivière sûre de Maruba, cela signifierait couper à travers la forêt de Zelletelio au milieu de la nuit. Il n'y avait presque pas de monstres dangereux dans la partie sud, mais c'était parce que nous étions en moyenne au niveau 15, et même les chauves-souris et les renards fréquents étaient beaucoup plus dangereux que les minuscules créatures qui peuplaient la région des ruines de Stiss.

Selon Friscoll, l'armée de Mutasina n'avait rien de mieux qu'une armure de cuir, donc s'ils se produisaient sur une grande créature comme un ours des cavernes épineux, même un énorme bataillon d'environ quatre-vingt-dix subirait 10 ou 20% de pertes. Nous savions que la stratégie de Mutasina était de nous entourer d'une force supérieure pour nous maintenir en place, alors elle voulait éviter de perdre l'un d'entre eux avant qu'ils ne puissent exécuter leur plan.

Leur principal avantage était la taille de leur armée. Pour en profiter, il leur fallait absolument un grand espace ouvert. Cela signifiait qu'ils devaient voyager vers le nord en remontant la rivière Maruba.

J'ai regardé nos défenses terminées commencer à fonctionner et j'ai réfléchi aux probabilités des différentes façons dont tout cela pourrait se dérouler.

Yui s'est approché de moi et a levé les yeux. "Je suis désolé, papa..."

"Hum... ? Pour quelle raison?"

"Si j'étais encore un lutin de navigation, je pourrais accéder aux données cartographiques et confirmer la route que l'ennemi emprunte pour s'approcher... », dit-elle, découragée.

Je m'agenouillai pour la regarder dans les yeux, puis mis mes bras autour d'elle. "Je suis content que tu sois un joueur maintenant, Yui," murmurai-je. « Oui, je crains que tu ne sois plus insensible aux dommages... Mais cela signifie qu'il y a tellement plus de choses que nous pouvons partager, n'est-ce pas ? Je sais que je vous ai fait déchiffrer le langage des PNJ et surveiller les médias sociaux, mais ce sont des choses que vous faites avec votre propre talent ; vous n'accédez pas au système de jeu dans les coulisses pour les faire.

Alors, euh..."

Je me suis essoufflé et je ne savais pas comment continuer. Heureusement, il y avait une voix douce au-dessus pour reprendre là où je me suis arrêté :

"Tu es notre enfant, Yui, donc tu n'as pas à te pousser si fort," dit

Asuna, qui s'est agenouillée à côté de moi et a caressé la tête de Yui. La fille tendit une main, toujours dans mon étreinte, et attrapa la robe d'Asuna.

"Maman..."

"Bien sûr, nous sommes très heureux de vous voir essayer si dur, mais maintenant que vous êtes enfin un joueur comme nous, nous voulons que vous profitiez de votre vie dans ce monde. Je sais que cela semble idiot de dire cela, alors que nous sommes sur le point d'avoir une guerre... Mais une partie du plaisir dans un jeu est la chance de vous mesurer à un adversaire digne.

Quelque chose dans sa voix douce m'a fait ouvrir grand les yeux. Depuis que j'ai été mis sous le nœud coulant des maudits dans les ruines, j'ai essayé d'évaluer la profondeur du mal de Mutasina. J'étais tellement concentré sur les « ténèbres » dont elle parlait que je n'ai jamais essayé d'examiner les ténèbres en moi.

Mais en prenant du recul et en essayant d'être objectif, Mutasina n'était qu'un autre joueur du jeu appelé Unital Ring. Les règles de mort subite de ce jeu étaient sévères, mais contrairement à Aincrad, personne n'allait perdre la vie ici. Ce qui était sur le point de se produire était une énorme bataille PvP, mais pas un véritable massacre sanglant...

J'ai réarrangé mes bras pour en avoir un autour de Yui et l'autre autour d'Asuna et les ai serrés tous les deux. "Ouais. Faisons de notre mieux... et profitons-en, murmurai-je. « Même si nous perdons, cela n'arrive que dans un match. On peut toujours récupérer ce qu'on a perdu. Tout ce que tu as à faire, c'est ce que tu as déjà fait en tant que joueur, Yui.

Pris au piège entre nos poitrines, Yui a lancé un « Je le ferai ! » étouffé mais déterminé.

Kuro, qui s'était allongé à proximité, grogna rapidement en signe d'accord apparent. J'ai regardé la créature et j'ai remarqué que nos amis nous regardaient tous les trois avec de grands sourires.

A onze heures, chacun était à son poste. Tous les membres étaient inscrits dans un groupe de raid, à l'exception du Bashin et du Patter. Tous les préparatifs étaient terminés.

À onze heures et demie, Sinon, qui surveillait l'aval à travers le télescope de l'Hécate II, a envoyé un message qui disait, je vois une lumière qui ressemble à des torches.

À onze heures quarante-cinq, alors que je me cachais dans les broussailles, j'ai également repéré la lumière orange vacillante.

Le bruit d'une armée de bottes raclant le gravier de la berge résonna lourdement dans l'obscurité de la nuit.

C'était une équipe de raids de près de quatre-vingt-dix, et bien qu'ils aient été bricolés par des joueurs menacés en ligne, il n'y a pas eu un seul commentaire inutile de la part du groupe. Ils s'étaient à l'origine réunis dans le but de conquérir l'anneau unitaire, donc leur discipline était meilleure que ce que je leur avais attribué.

Mais notre moral était tout aussi bon, sinon plus. Entre les joueurs ALO et Insectsite, nous avons présenté une collection plus hétéroclite, mais les quarante-quatre d'entre nous rôdaient dans un silence total parmi les bois des deux côtés du Maruba. Je n'entendais même personne respirer.

Le groupe de Mutasina voyageait le long de la large rive est de la rivière à un rythme mesuré. Je distinguais non seulement leur torche, mais aussi la lueur terne de la lumière des flammes se reflétant sur leur armure de cuir.

Le vrai problème était de savoir où se trouvait Mutasina dans la lignée. Nous ne pouvions pas activer le piège tant que nous n'avions pas identifié son emplacement. Actuellement, l'armée de Kirito - je n'avais pas d'autre choix que d'accepter le nom à contrecœur - était divisée en deux groupes cachés dans les arbres de chaque côté de la rivière. J'étais en charge de l'équipe de l'Est, tandis qu'Asuna dirigeait l'équipe de l'Ouest. Seuls Asuna, Sinon et moi, attendant loin en amont, avions nos menus de sonnerie ouverts afin que nous puissions envoyer un message d'ami aux deux autres dès que nous avons repéré Mutasina, les alertant de son emplacement. Jusqu'à présent, il n'y avait eu aucune nouvelle des deux autres.

La raison pour laquelle seuls nous trois avions nos menus ouverts était que la lumière des fenêtres menaçait de révéler nos cachettes. Nous étions tous les trois cachés dans des broussailles recouvertes d'un tissu noir épais qui bloquait la lumière. Si nous avions plus de ce tissu, nous pourrions avoir plus de joueurs avec leurs fenêtres ouvertes, mais Asuna n'avait pas encore développé de colorant noir. Nous avons réutilisé le tissu des vêtements noirs abandonnés par les joueurs décédés.

J'ai regardé le lit de la rivière à travers un interstice étroit dans le tissu. La torche de plomb

se balançant à l'avant du groupe était à moins de soixante pieds maintenant, et je pouvais clairement voir les joueurs.

La ligne de front était composée de chars, équipés d'armures de cuir cloutées et de boucliers ronds de cuir. Leurs grands corps et leurs boucliers bloquaient ma vue sur ceux qui se trouvaient derrière eux. Je devrais attendre que le premier groupe passe pour chercher Mutasina, mais étant seulement trois pieds plus haut dans les bois que le long de la rivière, nous avons plus de chances d'être repérés plus nous attendions ici.

Juste à ma droite, le corps sinueux de Kuro se tendit. Je passai doucement une main dans son dos, obligeant mentalement la panthère à rester calme. Misha était également sur la rive est, tandis qu'Aga attendait avec Asuna sur la rive ouest. Nous n'aurions qu'à prier pour que les trois bêtes restent silencieuses.

Les trois chars du premier rang passèrent, à quinze mètres à peine.

J'ai reconnu le milieu des trois, qui était particulièrement grand. Il était le chef de l'Absolute Survivor Squad qui avait organisé la rencontre aux ruines de Stiss : Holgar. Il a joué un MC joyeux sur scène, mais le regard sur son visage alors qu'il passait devant était tendu et déterminé.

L'armure cloutée des chars était lourde en cuir, mais ils n'avaient pas de protège-gorge, de sorte que leur cou était clairement visible.

Je distinguais clairement les anneaux noirs à la lumière orange des torches.

Mutasina a déclaré que le nœud coulant maudit était ce qui lierait les joueurs ALO et les guiderait vers la destination finale. Mais cela n'allait pas être la fin du match. Où était le plaisir de jouer à un jeu où vous exécutiez des ordres uniquement par la terreur de la suffocation ?

Je ne pleurais pas sur le style de jeu de Mutasina. Elle prenait juste la meilleure option à sa disposition en tant que l'un des nombreux joueurs piégés dans Unital Ring.

Et nous faisions tout ce que nous pouvions pour rivaliser avec elle aussi.

Une fois Holgar et les autres chars passés, le groupe suivant était composé d'éclaireurs légèrement blindés, vêtus d'armures en tissu et portant des épées courtes et des poignards. Aucun signe de Mutasina pour le moment. Pourrait-elle être ailleurs ? Mais alors vous vous attendriez à ce que ces joueurs discutent au moins un peu. Non, la sorcière devait être quelque part dans les rangs.

Où ? Où pourrait-elle être ?

En moins de trois minutes, la tête du cortège atteindrait le piège. Quoi qu'il en soit, nous devons l'activer à ce moment-là. Mais une fois que cela s'est produit, nos chances d'arrêter Mutasina ont chuté de façon drastique.

Sinon devait se sentir extrêmement frustré en amont. Je voulais lui envoyer un message rassurant de patience, mais je ne pouvais pas épargner l'attention. J'ai gardé les yeux aussi grands que possible, regardant attentivement l'armée silencieuse devant moi.

La compétence en vision nocturne est passée à 7, a déclaré une fenêtre contextuelle soudaine, obstruant ma vue. Je l'écartai, essayant de contenir mon irritation.

À ce moment précis, une silhouette solidement ancrée dans ma mémoire est apparue : un long bâton, s'élevant au centre du groupe d'assaillants équipés d'armures de cuir et d'épées longues.

Un bâton avec une énorme pierre précieuse incrustée dans sa tête en forme de diamant - tenu par un joueur élané vêtu d'une robe blanche avec la capuche baissée. Cela ne pouvait être autre que Mutasina la sorcière.

Il y avait deux épéistes plus petits devant Mutasina. Leur armure noirâtre, faite dans le même style, paraissait assez chère pour être en cuir. Ils portaient des chapeaux d'étoffe similaire, et je ne distinguais pas leurs visages, mais j'ai supposé qu'il s'agissait de Viola et Dia, comme Friscoll nous l'avait dit.

Et derrière elle se tenait un grand mage vêtu d'une robe noire. Le bâton du mage était assez long mais autrement banal. Ce devait être le mage noir nommé Magis. Donc, ces quatre personnes constituaient l'intégralité de la Virtual Study Society.

Deux épéistes et deux mages étaient un bon groupe pour un quatuor, mais il semblait déséquilibré que les deux lanceurs de sorts soient des mages noirs. Vraisemblablement, ils avaient hérité de la compétence de magie noire d'ALO, mais dans Unital Ring, les compétences magiques étaient verrouillées au départ et vous ne pouviez les activer qu'en trouvant et en utilisant un cristal magique de ce type. Ceux-ci étaient assez rares pour commencer; où avaient-ils trouvé deux cristaux, tous deux de type ténèbres ?

Je voulais vraiment le savoir, mais je savais que je n'aurais pas la chance de demander. Dans moins de dix minutes, Mutasina ou moi serions morts.

Elle se rapprochait de plus en plus, entourée d'épéistes comme sa garde personnelle. Malgré les rochers de la taille d'un poing partout sur la berge, la moitié supérieure de son avatar est restée presque parfaitement immobile. Les trois autres étaient de la même manière... Ils étaient extrêmement habitués à l'environnement de plongée complète. Cela signifierait que leurs sens étaient proportionnellement aiguisés. Le moment où ils étaient les plus proches de moi serait le moment où notre embuscade risquait le plus d'être révélée.

Ils s'approchaient directement, leur pas tranquille. Ils se sont rapprochés de plus en plus des broussailles où je me cachais... puis sont passés en se dirigeant vers

en amont. La ligne de front de Holgar était déjà perdue dans l'obscurité derrière moi.

Devant leur marche se trouvait une petite cascade d'environ six pieds de haut, qui éclaboussait joyeusement. Naturellement, la berge était bloquée par une pente raide de la même hauteur, mais le sol était usé par marches, de sorte que même les soldats lourdement blindés pouvaient se lever sans problème.

Cependant, ils ne graviraient pas la pente et ne remonteraient pas la rivière.

Les chutes qui se précipitent sur la pente ici n'existaient pas il y a deux heures et demie. Nous avons choisi un endroit où les bois empiétaient sur l'eau des deux côtés, puis avons travaillé avec des tonnes de rondins et de pierres pour remonter la rivière, créant ainsi un barrage impromptu.

J'ai eu l'idée de cette idée en revenant des ruines de Stiss il y a deux nuits, lorsque j'ai utilisé le système d'artisanat pour bloquer l'entrée de la grotte derrière la cascade. J'ai supposé que ce serait impossible, mais l'insistance d'Argo sur le fait que ce jeu défiait la sagesse de jeu commune de ses joueurs s'est transformée en une nouvelle perspective pour moi.

Dans Unital Ring, les joueurs avaient une plus grande liberté que dans SAO ou ALO. Cela incluait la liberté de modifier le paysage dans une certaine mesure. Vous ne pouviez pas bloquer brusquement une rivière avec un mur de pierre, mais si vous donniez à l'eau courante un nouvel endroit où couler, il était tout à fait possible de fabriquer des objets dans le courant.

Tout d'abord, j'ai collé des rondins solides dans la rivière de quinze pieds de large, à environ trois pieds de distance. Entre les rondins, j'ai collé non pas des murs de pierre, mais des barrières de pierre d'un pied, en élevant lentement et méthodiquement la barrière à chaque fois.

De l'amont, il était évident qu'il s'agissait d'un objet artificiel bloquant le débit de la rivière. Mais en aval, les chutes où la rivière débordait sur le barrage le cachaient à la vue. Encore plus loin, j'avais descendu une immense cascade de cent pieds de haut avec Alice et Argo dans le canoë, donc la présence de chutes de six pieds ici ne semblerait pas contre nature. Effectivement, la tête du cortège ne s'arrêtait pas. Ils ont marché jusqu'à la pente en forme d'escalier sur le côté droit des chutes. Mutasina ne donnait pas l'ordre de s'arrêter.

Je pouvais pratiquement sentir les nerfs picotements de mes compagnons, à l'affût. Chacun d'entre eux devait penser, Dépêchez-vous, dépêchez-vous. Mais pas tout à fait... Nous avons besoin que le groupe de Mutasina se rapproche le plus possible des chutes, sinon ils pourraient se précipiter sur le côté de la berge pour se mettre en sécurité.

Juste un peu plus près... Trois pieds de plus.....

Maintenant.

J'ai appuyé sur le bouton ENVOYER sur le message écrit dans ma fenêtre.

La simple commande FIRE! voyagé à Asuna et Sinon à la fois.

Une demi-seconde plus tard, un trou massif est apparu au milieu des chutes de quinze pieds de large, et un pilier d'eau a jailli de la surface de la rivière devant lui. Presque aussi rapidement après cela, un rugissement comme le tonnerre a rempli l'air.

« Waouh ! »

« Était-ce un éclair ?!

L'armée de Mutasina était soudainement hors service, les joueurs prenant la parole avec inquiétude. Mais le véritable choc ne faisait que commencer.

Il y avait cinq piliers soutenant notre barrage. Les quatre à gauche et à droite étaient en bon vieux pin spiralé, mais celui du centre était en teck Zelle plus rare et plus solide.

La bûche qui avait résisté à l'incroyable pression de l'eau contre le barrage pendant deux heures et demie venait de se briser de façon spectaculaire, grâce à une balle de 12,7 mm de l'Hécate II de Sinon. Une de ses six précieuses balles restantes, probablement à ne jamais remplacer.

Lors de notre rencontre à la cabane en rondins, nous avons naturellement envisagé d'utiliser l'Hécate pour tirer sur Mutasina elle-même. Mais l'arme héritée était un véritable monstre, équivalent à mon Excalibur ou même supérieur, et exigeait des statistiques à la hauteur. Dans son état actuel, Sinon ne pouvait pas l'équiper. Klein a suggéré de créer un support de fusil transportable, et Agil a proposé de le porter lui-même, mais aucun des deux plans ne rendrait possible le tir de précision.

Au lieu de cela, j'ai suggéré de fixer l'Hécate fermement à des bûches, empêchant tout ajustement de visée mais lui permettant de tirer à un point précis. Notre objectif ne serait pas dirigé vers un joueur, mais vers la bûche de teck Zelle tenant le barrage.

Un coup direct d'une balle qui tuerait probablement le Life Harvester en un seul coup s'est avéré plus que suffisant pour briser la bûche de vingt pouces d'épaisseur. Quant à ce qui s'est passé ensuite...

Avec une énorme charge de rugissement suffisante pour effacer toute trace du souvenir du coup de feu une seconde plus tôt, le barrage s'est effondré du centre sans son support central.

Un déluge d'eau, jonché d'éclats de pierre et de bois, se déchaîna complètement. La ligne de front de l'armée de Mutasina a été engloutie sans prière d'évasion. Même un guerrier lourdement blindé ne pouvait pas résister à l'énergie refoulée de l'eau retenue derrière un barrage pendant deux heures et demie. UN

nombre d'entre eux ont essayé de traverser le courant pour gravir les berges, mais ils ne se sont jamais approchés, hurlant alors que le maelström turgescent les submergeait.

Alors que le chaos se déroulait, j'ai observé de très près le centre de la formation.

De façon impressionnante, les quatre membres de la Virtual Study Society n'ont pas succombé à la panique face à la crue éclair. Mutasina s'est arrêtée, mais les épéistes en noir, Viola et Dia, ont crié à l'unisson : « Tout le monde, montez sur la berge !

Ils se sont déplacés pour évacuer à l'est de la rivière - vers les bois où nous nous cachions - mais le fait d'avoir des dizaines de marchands de dégâts entassés en formation si serrée s'est retourné contre eux. Les chars et les éclaireurs, balayés en arrière par la ruée, sont entrés en collision avec les marchands de dégâts, s'emmêlant avec eux et créant un énorme obstacle.

Le quatuor de Mutasina resta un instant immobile, puis englouti par l'eau. Qu'il soit calme ou paniqué, aucun joueur n'a pu résister au déluge.

Dès que j'ai eu la confirmation visuelle que son groupe était vidé, j'ai envoyé le message suivant.

ALLER!

Celui-ci était pour Asuna, même si je l'ai également envoyé à Sinon. Ensemble, nous avons sauté du sous-bois et avons fait des signes de la main à nos groupes qui attendaient à proximité.

Avec Kuro très légèrement en tête, j'ai couru au sprint complet sur la limite juste entre la forêt et le lit de la rivière. Même à pleine vitesse, je pouvais à peine rattraper le groupe de Mutasina dans l'eau. Peut-être que certains des joueurs nous ont remarqués, mais piégés dans les rapides comme ils l'étaient, c'était tout ce qu'ils pouvaient faire juste pour ne pas se noyer.

Pendant que je courais, la force de l'eau s'est graduellement affaiblie. Tout d'abord, les joueurs lourdement blindés se sont accrochés à des rochers ou à des branches au fond de la rivière, puis les joueurs de niveau intermédiaire se sont emmêlés avec eux. En tête des joueurs légèrement blindés, toujours flottants à la surface, se trouvaient Magis et Mutasina, qui devaient être les plus légers de tous en termes de poids d'équipement. Ils avaient été éloignés de Viola et Dia.

Jusqu'à présent, tout s'était déroulé comme prévu. Maintenant, nous n'avions plus qu'à attendre que Mutasina s'arrête. J'avais peur que Magis soit si proche, mais un mage ne serait pas capable de réagir rapidement à une attaque précipitée.

Le niveau de la poussée diminuait. Même les joueurs en armure légère

s'enlisaient maintenant, grimpant sur le rivage de leur propre pouvoir.

Devant Mutasina et Magis, qui couraient toujours, se dressait un grand banc de sable. Ils corrigèrent leur trajectoire pour se diriger vers lui, enfonçant les extrémités de leurs bâtons dans l'avant gravillonné du banc de sable... et s'arrêtant.

C'était ça.

"Allons-y!" J'ai crié laconiquement, et j'ai jailli des bois, sautant vers le lit de la rivière trois pieds plus bas. Dès que j'ai atterri, mon épée était libre et je filais à fond sur Mutasina, qui avait moins de soixante pieds devant moi. La rivière coulait entre le lit de la rivière et le banc de sable, mais parce qu'elle était détournée autour de cette rive, le débit mesurait moins de quinze pieds de large et je pouvais sauter par-dessus à l'aide d'une compétence d'épée.

De l'autre côté de la rivière, l'équipe d'Asuna a sauté en même temps, sprintant vers l'avant. Je pouvais entendre les cris et les rugissements des unités blindées légères plus en amont lorsqu'elles nous ont repérés, mais j'avais Misha à la tête d'un groupe séparé pour s'occuper d'eux.

Mon travail consistait à supprimer définitivement Mutasina d' Unital Ring . Aller tuer sans pitié ne résonnait pas vraiment avec ma philosophie personnelle, mais j'ai su dès le moment où elle a mis le symbole autour de ma gorge qu'elle ne ferait pas de compromis par le dialogue. Libérer les joueurs enchaînés et empêcher mes amis de subir le même sort m'obligeait à faire la mission comme celle-ci, maintenant.

A la pointe du banc de sable, Mutasina et Magis se levaient enfin, ayant remarqué notre embuscade, mais leurs mouvements étaient maladroits, soit de vertige d'être ballottés par l'eau, soit parce que leurs robes gorgées d'eau étaient trop lourdes. Même s'ils essayaient d'utiliser la magie, je pouvais arrêter leurs gestes avec une compétence d'épée à cette distance.

J'ai posé mon épée sur mon épaule droite, me préparant pour la compétence Sonic Leap.

Trois pas jusqu'à ce que je sois à portée. Deux...

Soudain, le lit de la rivière sous mes pieds s'est mis à briller d'un bleu-violet.

Et pas seulement ça. Il y avait des courbes, des motifs et des symboles apparaissant sur la surface rocheuse dans une texture complexe. C'était un cercle magique. En fait...

C'était l'effet précurseur du sort Noose of the Maudit.

Le vaste cercle, de 150 pieds de diamètre, couvrait complètement à la fois mon équipe et celle d'Asuna. Mais pourquoi? Mutasina était juste devant moi, utilisant son bâton pour se soutenir. Elle ne faisait pas le geste d'activation. Il en était de même pour Magis.

Mais la dernière chose que je devais faire était de rester choqué. J'étais déjà sous les effets du Noose, mais je ne pouvais pas laisser la même chose arriver à mes amis.

Derrière la sorcière stupéfaite, un monstre surgit qui ne ressemblait à rien d'autre qu'à un horrible dieu. Il avait le torse d'une femme, assise sur une masse tordue de tentacules. Ses quatre bras avaient chacun deux articulations, et sa tête était toute hérissée de pointes.

« Tout le monde, sortez du cercle magique !! Toi aussi, Kuro !!! » J'ai crié aussi fort que possible, activant Sonic Leap. Je ne savais pas comment ils activaient le sort, mais tant que je vainquais Mutasina, le nœud coulant serait dissipé de façon permanente, même si les autres ne pouvaient pas s'échapper à temps.

« Ah ! »

Je me suis lancé du sol au moment où j'ai senti l'accélération du système se déclencher, traversant les cinq mètres de la rivière d'un seul bond et frappant l'épaule impuissante et sans protection de Mutasina.

Kachiiiing ! Il y eut un bruit énorme, et un choc violent traversa mon bras, m'engourdisant jusqu'au coude. Derrière Mutasina, Magis avait sorti son bâton avec une rapidité effrayante - et son arme, qui ressemblait aux yeux de tous à une branche d'arbre noueuse, arrêta mon épée. La lame d'acier s'enfonça de plusieurs centimètres dans la tête du bâton, mais son arme était nettement plus fine qu'elle n'en avait l'air, car elle arrêta mon attaque sans réagir.

La force de l'habileté à l'épée s'est dispersée à partir de là, renversant la capuche de Mutasina avec une rafale de vent. De longs cheveux noirs de jais fouettèrent violemment et la lumière du cercle magique révéla un visage pâle.

Ses traits étaient fins et beaux, tout comme je m'en souvenais. Mais il y avait une douleur aiguë dans mon esprit, une aiguille de mal. La source était... ses yeux. Bien qu'il n'y ait aucune émotion sur son visage, il y avait une patine de peur dans ses grands yeux gris. La Mutasina que j'ai vue dans les ruines n'aurait pas été effrayée le moins du monde, même avec la pointe d'une épée à un cheveu de son globe oculaire.

C'était quelqu'un d'autre. Un corps doublé.

Mon moment de réalisation a coïncidé avec des faisceaux de lumière jaillissant de tous quatre des bras du monstre.

Greeeee !

Les rayons hurlaient comme un monstre, frappant tous mes compagnons alors qu'ils tentaient de s'échapper du cercle. Malheureusement, j'ai dû supposer que personne n'avait assez de temps pour s'enfuir. Même le corps double devant moi s'est plié alors que le

faisceau a frappé sa gorge exposée. Une fois qu'assez de rayons ont été émis pour toutes les personnes présentes, la monstruosité s'est effondrée dans le néant.

Mutasina était quelque part à proximité et avait arrangé un sosie avec un bâton identique, juste pour nous attirer dans la portée de son nœud coulant - puis a jeté le sort d'étouffement sur tout le monde, sans pitié. Je me souvenais maintenant que Mutasina avait inclus les membres de la Virtual Study Society à la réunion des Ruines de Stiss afin de gagner la confiance des autres – et les avait tous entraînés. Ses compagnons ont probablement accepté de faire partie de l'appât, et c'était un plan astucieux, sans aucun doute, mais cela me rendait malade d'y penser.

Avec mon épée toujours emprisonnée dans le bâton de Magis, j'ai demandé au sosie inconnu : "Est-ce vraiment ce que tu veux ?"

Ce n'est pas elle qui répondit, mais Magis, qui se dressait derrière son dos comme un faucheur.



"Bon sang", s'exclama-t-il dans l'obscurité de sa capuche. « Écoute, Kirito. Je ne nie pas votre droit de poursuivre vos idéaux héroïques, mais nous faisons de notre mieux pour battre ce match ici. Est-ce vraiment l'endroit pour pousser vos normes sur les autres ? »

Sa voix était profonde et douce, comme celle d'un professeur, mais ses mots étaient tranchants. Oui, tout le monde avait le droit de jouer à un MMORPG à sa manière, et vous ne pouviez pas faire la leçon aux autres sur la façon dont ils devraient suivre votre propre supériorité morale. En fait, ce n'était pas seulement sa voix et son ton - même son point de vue sonnait comme un enseignant...

Soudain, cela m'a frappé :

c'était "Sensei". Il était la personne mystérieuse qui a appris au groupe de Mocri comment combattre d'autres joueurs - et a peut-être incité le groupe de Schulz à lancer son attaque. Si tel est le cas, alors même cette conversation inutile masquait probablement un de ses objectifs stratégiques.

Mutasina avait déjà atteint son objectif de nous jeter le nœud coulant ; tout ce qu'elle avait à faire était d'activer l'effet pour nous soumettre tous à sa volonté. Tout ce qu'elle avait à faire était de cogner la crosse de son bâton contre le sol, alors pourquoi ne le faisait-elle pas ?

Ne peut-elle pas encore le faire ? Est-elle dans un endroit où elle ne peut pas ?

C'était peut-être un endroit sans sol solide. Comme la rivière. Ou...

"Le ciel!"

J'ai avancé avec mon épée pour tout ce que je valais et j'ai regardé le ciel.

Bien qu'il n'y ait pas de lune, les étoiles étaient éteintes. En ouvrant mes yeux pour tout ce qu'ils valaient, mon effet Night Vision s'est déclenché, éclaircissant un peu les détails. Contre le ciel gris foncé, une forme noire tournait silencieusement. C'était un énorme oiseau avec une envergure d'au moins dix pieds. Je ne pouvais pas voir depuis le sol, mais Mutasina était très probablement sur le dos. Peut-être tournait-il parce qu'il cherchait un endroit sûr pour atterrir dans la forêt.

Une fois qu'elle aurait atterri, ce serait échec et mat. Nous devons faire quelque chose pendant qu'elle était encore en vol. Mais je ne pouvais pas l'atteindre avec une compétence d'épée, et les seules attaques à distance que nous avions étaient la magie du feu de Yui, ma magie de décomposition et Hécate de Sinon. Avec le but du fusil de sniper fixé en place, c'était terminé; et le sort de départ Flame Arrow n'allait pas être assez fort pour abattre cet oiseau géant. Mon sort Rotten Shot ne serait rien de plus qu'une vilaine farce.

J'ai brièvement jeté un coup d'œil en amont, où les forces ennemies ont balayé dans l'éclair

inondations commençaient à se rétablir. Une fois qu'ils auraient reconnu la situation, ils suivraient leurs ordres initiaux et nous attaqueraient. Ce n'était pas clair si les lieutenants les arrêteraient, mais nous ne pouvions pas laisser les choses se dérouler comme ça.

La seule option qui restait était de ramasser une pierre et de la lancer. J'ai commencé à penser frénétiquement dans cette direction quand un rugissement féroce a éclaté derrière moi.

« Groaaaahh ! »

Debout sur deux pattes sur la berge se tenait Misha l'ours des cavernes épineux, les deux pattes étendues sur toute leur longueur. Le motif blanc en zigzag sur sa poitrine brillait dans la faible lumière des étoiles.

C'était vrai, nous avions une attaque à distance.

Le motif de la poitrine de Misha a clignoté. La pléthore d'aiguilles qui en jaillirent traversèrent le ciel nocturne comme des missiles anti-aériens, enveloppant l'énorme oiseau qui tournait à près de deux cents pieds au-dessus de sa tête. Les plumes explosaient sans un bruit.

Il n'a pas réussi à éliminer tous les HP de l'oiseau, mais il a fait perdre l'équilibre à la créature. L'oiseau a commencé à plonger vers le sol, battant frénétiquement des ailes pour reprendre de la hauteur.

C'était mauvais. Mutasina avait toujours la possibilité de fuir simplement la région. Si elle éloignait l'oiseau et hors de vue, nous n'aurions plus jamais l'occasion de la tuer.

Automne! S'il te plaît tombe! j'ai voulu.

Puis un autre éclat de plumes tomba du sein droit de l'oiseau. J'ai entendu un coup de feu retentir : Baaang... Ce n'était pas le boum grondant de l'Hécate.

Sinon a dû quitter sa position pour se rapprocher, puis a tiré sur l'oiseau avec un mousquet.

Les dégâts supplémentaires étaient trop importants pour que l'oiseau monstrueux puisse les supporter cette fois. Il battit maladroitement des ailes et commença à descendre vers la rivière. Alors qu'il volait plus bas, la silhouette sur le dos de l'oiseau est apparue.

Mutasina avait évité le souffle direct des aiguilles, mais elle n'avait plus le choix des points d'atterrissage maintenant. Pourrais-je la vaincre à l'instant où elle est descendue ? Cela déterminerait l'issue de cette bataille.

J'ai laissé la tension sortir de mes genoux et je me suis effondré sans avertissement. Mon épée, toujours enfoncée dans le bâton de Magis, remonta au-dessus de mon épaule droite. Avec un très léger ajustement dans ma position, la lame a commencé à briller en bleu. Lorsque vous ne pouviez pas déplacer votre épée, vous pouviez déplacer votre corps pour le forcer dans le

mouvement approprié pour une compétence d'épée.

« Mmm... ? » Magis grogna. Il essaya de sauter, mais il était trop tard.

Poussant le corps étourdi en double avec ma main libre, je  
activé la compétence verticale à coup unique avec mon bras armé.

Merde ! La lame traversa à la fois le long bâton et les doigts de l'homme qui le tenait. Maintenant, le mage ne pouvait plus effectuer de gestes magiques tant qu'il n'avait pas récupéré des dégâts localisés. J'aurais aimé l'achever tout de suite, mais il y avait des choses plus urgentes.

"Tout le monde, visez l'endroit où l'oiseau tombe !" ai-je crié en sautant par-dessus les Magis tombés et en me lançant dans un sprint.

J'ai prié pour qu'elle tombe quelque part sans aucun obstacle en aval, mais bien sûr, cela n'allait pas être si pratique. L'oiseau plongeant le nez allait s'écraser sur le côté ouest de la rivière, à une vingtaine de mètres en amont du banc de sable.

Les forces de Mutasina se hérissaient le long du bord droit de l'eau, mais soit elles n'étaient pas encore remises du choc de la crue éclair, soit elles étaient intimidées par le rugissement de Misha ; ils réagissaient lentement. J'aurais probablement encore une chance d'obtenir un bon coup sur Mutasina après son atterrissage.

J'ai traversé l'eau avec un saut normal cette fois, vers la rive ouest.  
A ma gauche, j'ai été rejoint par Asuna, sa rapière dégainée.

Un regard d'un instant dans sa direction suffisait pour repérer l'anneau sombre autour de sa gorge fine. Mais il n'y avait pas une once de peur dans ses traits.

Il n'y avait que de la pure concentration dans ses yeux alors qu'elle courait vers notre destination, habitant à nouveau pleinement l'identité Flash.

La monture de Mutasina était un oiseau de proie aux plumes sombres. Je ne pouvais pas dire s'il s'agissait d'un aigle ou d'un faucon, mais ses serres et son bec acérés auraient sûrement un mauvais coup de poing. Pour l'instant, cependant, c'était tout ce qu'il pouvait faire pour ralentir sa vitesse de chute, donc je n'ai pas ressenti le besoin de le compter comme un ennemi. Ma seule cible était Mutasina. Je la couperais en deux au moment où elle sauterait du dos de l'oiseau et descendrait au sol.

Pendant que je courais, j'ai mesuré le timing de ma compétence d'épée.

Au fond de ma tête, j'ai imaginé ce qui se passerait en quelques secondes. Mutasina sautait du dos de l'oiseau géant juste avant qu'il ne percute la berge, atterrisse et enfonce son bâton dans le sol. J'ai commencé un compte à rebours mental jusqu'au moment où j'aurais besoin de laisser le Sonic Leap voler, de sorte que je l'ai frappée en même temps qu'elle a atterri. Sept, six, cinq...

Juste à ce moment, une petite silhouette se sépara de l'oiseau qui tombait. Mutasina avait bondi. "...!!!"

J'ai retenu mon souffle pendant que je courais. Elle était encore à au moins soixante-dix pieds dans les airs. Il n'y avait aucun moyen qu'elle puisse atterrir régulièrement d'une telle hauteur. Elle subirait d'énormes dégâts lors de cette chute, à moins qu'elle n'ait pris la capacité d'atterrissage dans l'arbre Rapidité et ne l'ait élevée au rang 10.

Ou peut-être avait-elle une autre méthode pour neutraliser sa vitesse, mais Mutasina tomba à terre encore plus vite que l'oiseau. Plutôt que d'écarter ses membres pour tenter d'augmenter la résistance au vent, elle se redressa, faisant avancer le bâton dans sa main droite vers le sol.

Soudain, j'ai réalisé ce qu'elle avait l'intention de faire. A proximité, Asuna haleta.  
"Rgh..."

Nous avons pris notre vitesse. Je suis entré dans le mouvement de liquidation pour Sonic Leap, tandis qu'Asuna a fait de même pour Shooting Star. La lumière a infusé mon épée longue et sa rapière, et elles ont commencé à vibrer avec des gémissements aigus... Mais avant que je puisse me lancer en avant, la crosse du bâton de Mutasina est entrée en contact avec un gros rocher sur la berge.

Craaaaack ! Avec un bruit de coup de feu, la pierre se fendit en deux.

La main de Mutasina lâcha le bâton. Elle a heurté la rive l'épaule en premier, a rebondi violemment, a fait un saut périlleux et est tombée au sol.

Le sceau autour de nos cous - le nœud coulant des maudits - a commencé à briller d'une couleur bleu-violet.

Quelque chose de collant a bloqué ma trachée. Je ne pouvais ni inspirer ni expirer. C'était ce sentiment réaliste d'étouffement, la chose que je ne voulais plus jamais revivre.

Ignorez-le ! C'est une illusion ! Je me suis dit avec toute la volonté que j'avais, en activant Sonic Leap. Alors que la tentative d'Asuna a quelque peu trébuché, elle a également réussi à exécuter une étoile filante.

Devant, la sorcière en robe blanche se soulevait. Le nœud coulant devait compter comme une attaque, mais son curseur fuseau était actif au-dessus de sa tête. Alors que frapper le rocher avec le bâton avait contrecarré une partie du choc de l'impact, ses points de vie n'étaient toujours pas supérieurs à 20%.

L'une ou l'autre de nos attaques suffirait à l'achever, s'ils la frappaient.

".....!!!" J'ai rugi silencieusement, balançant l'épée verte brillante vers le bas vers l'épaule gauche de Mutasina.

La pointe de l'épée mortelle se précipita vers la sorcière abattue, puis, avec une vitesse phénoménale, une ombre sombre se précipita devant moi et dévia mon attaque avec une épée longue effilée. A côté de moi, la rapière d'Asuna était manipulée par une autre ombre. Deux fracas métalliques retentirent, et des étincelles orange illuminaient les personnages.

C'étaient toutes deux des femmes de petite taille vêtues d'une armure de cuir noir, portant des chapeaux de cuir de la même couleur. C'était Viola et Dia de la Virtual Study Society. Mon ennemi me regarda avec une joie et une hostilité effrayantes. Il y avait un anneau lumineux autour de son cou étroit. Ni l'un ni l'autre ne pouvaient respirer non plus, mais ils avaient sauté de la rivière pour défendre Mutasina.

La lumière rougeoyante sur mon épée et celle d'Asuna s'éteignit.

Au même moment, la douleur dans ma gorge a atteint son paroxysme et je suis tombé à genoux. Asuna aussi s'est effondrée à ma gauche. Je voulais au moins l'aider à s'échapper, mais Viola et Dia sont également tombées au sol. Bien qu'ils connaissent l'effet du sort, les membres de la Virtual Study Society n'ont pas non plus pu résister à son agonie.

Je ne pouvais pas les blâmer. Même en sachant que votre corps réel était encore parfaitement bien, la sensation d'être incapable de respirer invoquait une peur primordiale qui engourdisait les membres et sapait votre capacité à penser. Mon cœur s'emballait et le sang pompait inlassablement dans mes oreilles.

En m'efforçant de regarder derrière moi, je pouvais voir tous nos compagnons agenouillés sur le lit de la rivière ou tombés à terre. Le Bashin, le Patter et même les animaux de compagnie étaient inclus. Il était difficile de regarder Kuro, Aga et Misha recroquevillés dans l'agonie, le Noose brillant autour de leur cou.

A droite, près d'une centaine de joueurs étaient retombés dans l'eau, se débattant avec acharnement. Personne ne pouvait parler, donc les seuls sons étaient le clapotis de l'eau et le faible battement des ailes blessées de l'oiseau géant, maintenant que lui aussi avait atterri sur le lit de la rivière.

Au milieu de cet enfer silencieux, la sorcière se leva lentement.

Elle serra le bâton, toujours coincé entre les morceaux de roche, et le sortit du sol. La pierre précieuse incrustée dans la tête brillait de la même étrange couleur bleu-violet que le nœud coulant.

Mutasina a balayé sa capuche, révélant sa beauté, et a inspecté la zone. Ses traits faciaux étaient en effet similaires à ceux du double du corps, mais il y avait quelque chose de légèrement inhumain dans l'air de la vraie chose.

De nouveau tournée vers l'avant, ses lèvres fines s'incurvèrent en un soupçon de sourire.

"Splendidement fait," murmura-t-elle, marchant vers Asuna et moi. Elle s'arrêta juste derrière Viola et Dia qui se débattaient et poursuivit : « J'avais le sentiment que vous ne seriez pas assez ennuyeux pour vous cacher dans votre base... Mais je ne m'attendais pas à ce que vous endiguiez la rivière. Je ne savais pas que le système d'artisanat pouvait accomplir des exploits comme ça. Votre plan a complètement dépassé mes attentes. J'ai supposé que je ne subirais pas plus d'un dixième de ma santé en dégâts jusqu'à la fin du jeu, mais vous m'avez presque tué en me forçant à sauter de ma monture volante.



Elle gloussa joyeusement, et son visage se brouilla en deux, puis s'unit à nouveau. Était-ce un artefact visuel du nœud coulant, ou était-ce parce que mon cerveau biologique débordait d'adrénaline ? Je pourrais battre Mutasina si je pouvais juste la trancher maintenant, mais il n'y avait aucune force avec laquelle je pourrais tenir mon épée. Contre la panique de la suffocation, c'était tout ce que je pouvais faire pour garder mon corps immobile.

Asuna avait sa main gauche sur sa gorge, avec sa droite coincée dans le sable de la berge. La vue d'elle m'a apporté une nouvelle vague de fureur contre la femme devant moi, mais même cela a été submergé par l'horrible incapacité à respirer.

J'avais cru que, malgré l'horrible magie que possédait Mutasina, elle n'était toujours rien d'autre qu'un autre joueur de l'Anneau Unital . Que ses méthodes cruelles et ses manières étaient simplement son style de jeu particulier. Mais j'étais naïf. Cette femme n'était pas une personne ordinaire jouant le rôle de la sorcière maléfique. Elle défiait ce monde non pas en tant que joueuse VRMMO, mais comme quelque chose d'une toute autre dimension.

Comme si elle sentait l'horreur qui me traversait l'esprit, elle a dit: «Alors, atteignez-vous votre limite? Lorsque j'ai testé cela auparavant, personne ne pouvait franchir la barrière des trois minutes. Il n'y a qu'un seul moyen d'échapper au nœud coulant : se déconnecter. Bien sûr, cela laissera votre avatar ici, complètement impuissant.

Elle agita la crosse du long bâton en l'air taquin. Si nous pouvions obtenir qu'elle touche le sol avec, l'agonie prendrait fin.

Soudain, le sourire de Mutasina s'évanouit. Avec une expression détachée, elle me fixa et annonça : « Kirito l'épéiste noir. Asuna l'Éclair. Si vous vouliez me jurer fidélité en échange de la fin de vos souffrances, offrez vos poignées d'épée.

En termes de jeu, cela n'avait aucun sens. Si je lui offrais mon épée, j'aurais de nombreuses chances de prendre Mutasina par surprise et de lui tendre une embuscade plus tard.

Mais ni moi, ni Asuna, ni aucun de nos compagnons (je le soupçonnais) n'avions la personnalité... ou les croyances qui permettraient cela. Si nous promettions loyauté en échange de nos vies, nous n'aurions d'autre choix que de jouer ce choix. Mutasina exigeait un serment sur mon épée, sachant cela à mon sujet.

Donc, c'est tout ce que nous obtenons.

Je ne pouvais pas continuer à exposer Asuna, nos amis et même Yui à ça horrible agonie plus longtemps.

Avec des doigts qui n'avaient presque aucune sensation, j'ai réussi à attraper le

poignée de mon épée, et j'ai essayé de la soulever.

À ce moment précis, j'ai entendu un plouf sur la droite, suivi de pas légers et rapides. La tête de Mutasina se tourna. Malgré la raideur, j'ai réussi à tourner sur ma droite.

Courant dans l'eau, éclaboussant puissamment, avec de longs cheveux noirs et une robe blanche... était Yui.

Elle se précipita directement sur Mutasina avec un regard déterminé dans les yeux. Son épée n'était pas tirée, mais il y avait une lumière rouge dans ses mains, et le nœud coulant brillait en bleu autour de son petit cou.

Yui était une IA, mais elle pouvait recevoir des informations sensorielles via son avatar. Cela incluait la chaleur, le froid et la douleur, qu'elle interprétait comme agréables ou désagréables, comme le ferait un humain. C'était l'un des aspects fondamentaux de la conception de l'IA d'Akihiko Kayaba, et même Yui elle-même a dit qu'elle s'attendait à ce que le fait de ne pas pouvoir respirer l'immobilise avec la même agonie que nous ressentions.

Alors comment... ?

Quand Mutasina la vit, elle bondit en arrière et plaça le bâton sous son bras, déclenchant une magie noire à la main. Mais son mouvement était maladroit car elle tenait le bâton avec son bras contre son côté.

Remarquant cela, Yui fit un mouvement de flèche avec ses mains rougies. Sa main gauche tendue, et avec la droite tirée vers son épaule, une étroite ligne de flammes est apparue. C'était la technique de départ de Fire Magic, Flame Arrow.

Yui le visa alors qu'elle courait et serra les mains sans hésitation.

Shwa ! La flèche a volé en avant. Mutasina saisit à nouveau son bâton et le repoussa. La flèche éclata en étincelles et se dispersa. C'était une astuce similaire à ma technique de lancer de sorts, mais cela l'a forcée à annuler le geste de magie noire, et elle n'a pas eu le temps de recommencer.

Maintenant à seulement dix pieds de là, Yui a sorti son épée courte de son côté gauche et a sauté puissamment.

« Yaaaah ! » rugit-elle, féroce malgré sa jeunesse. Son petit corps arqué comme aussi loin qu'il le pouvait dans les airs, déclenchant une frappe vicieuse.

Mutasina, quant à lui, souleva le bâton à deux mains pour bloquer l'épée de Yui.

Claaaang ! Il a provoqué un choc métallique, projetant des étincelles blanches qui ont éclairé le visages des combattants.

La gemme bleu-violet rougeoyante au bout du bâton de Mutasina vacilla pendant

juste un moment. Et à ce moment, j'ai senti l'objet collant planté dans ma gorge trembler. C'était donc vrai... L'effet du nœud coulant était lié à ce bâton.

Yui a rebondi en arrière et a repris son attaque dès qu'elle a atterri à nouveau. Cette fois, elle n'a pas tenté un grand swing, mais une séquence de balayages d'une rapidité aveuglante. Cependant, Mutasina a précisément bloqué chacun avec son bâton.

Je n'ai pas pu m'empêcher d'être abasourdi – quand les compétences de Yui avec la lame étaient-elles devenues si bonnes ? Elle a dû s'entraîner pour tout ce qu'elle valait avec Alice pendant que nous étions à l'école. J'ai senti une sorte de style apparenté avec le chevalier dans ses mouvements.

Mais malheureusement, ses mouvements étaient trop honnêtes.

Ce n'était pas une mauvaise chose, en soi. Au contraire, c'était un raccourci vers amélioration. Elle pourrait apprendre des tours comme des feintes et des tours de passe-passe plus tard.

Mais la raison pour laquelle le style précis et audacieux d'Alice a fonctionné était à cause de la vitesse et du poids énormes derrière. Le style de Yui avait beaucoup de vitesse, mais pas beaucoup de poids. Et cela signifiait que même un mage comme Mutasina pouvait facilement détourner ses attaques.

Elle essaya de bloquer la tranche haute de Yui, mais c'était une feinte, et elle s'écarta pour l'éviter. L'épée de Yui n'a touché que l'air et elle a perdu l'équilibre. Mutasina a répondu avec un genou gauche. Les longues bottes plaquées qu'elle portait montaient au-dessus du genou, et cette surface dure écrasa le petit corps de Yui alors qu'elle se précipitait en avant.

Ma rage contre Mutasina et ma propre impuissance ont atteint leur paroxysme, et ma vision a de nouveau doublé.

A proximité, Asuna grondait d'une manière ou d'une autre, malgré sa trachée bloquée, et essayait de se lever. Mais elle trébucha et retomba au sol. L'étouffement l'emportait sur tous ses sens, empêchant son avatar de bouger.

Yui est tombée sur les rochers sur le dos et a crié, "Augh!" Ce seul coup lui a fait perdre près de 20 % de HP. Mais cela ne l'arrêta qu'une seconde ; elle se leva rapidement, enlevant le sable de sa joue et préparant à nouveau son épée.

Mutasina, qui l'avait manipulée sans expression, laissa sa bouche se courber de mécontentement. Elle mit le bâton dans une main et enfonça sa main libre dans sa robe pour en extraire un fin poignard. La lame était aussi tranchante qu'une aiguille d'horloge et brillait froidement dans la lumière émanant de la tête de bâton.

Mutasina allait la tuer.

Je luttais contre la douleur brûlante dans mes poumons, essayant de réfléchir. Je ne pouvais pas supporter la seule volonté. Je devais faire quelque chose pour éloigner la sensation d'étouffement, ne serait-ce que pour quelques secondes. Pourrais-je l'écraser avec quelque chose de plus fort, comme la douleur ? Non, la douleur dans ce jeu n'était pas aussi grave que dans le monde souterrain, et je ne pouvais pas tenir mon épée de toute façon. Je pouvais bouger mes mains, mais au mieux, je ne pouvais que friser mes doigts...

Une seule idée m'est venue à l'esprit, crépitant d'électricité.

Il n'y avait aucune garantie que cela fonctionnerait. Si j'échouais, je serais probablement coupé par les mesures de sécurité d'AmuSphere. Mais je devais l'essayer.

En écartant maladroitement mes doigts, j'ai formé un cercle avec mes mains, touchant le bout des doigts ensemble : le geste de la magie de décomposition. C'était juste assez pour être reconnu comme un mouvement réussi, alors qu'une lumière vert-gris se répandait sur mes mains.

Du coin de l'œil, j'ai vu Yui préparer son épée courte, tandis que Mutasina a répondu en retournant son poignard dans une prise de revers.

Pas encore. Mutasina n'avait pas encore remarqué mon plan. Juste devant moi, Dia avait les yeux fermés alors qu'elle résistait à l'agonie, elle n'avait donc pas remarqué la couleur de ma magie. En utilisant son corps comme bouclier visuel, j'ai jugé le bon moment.

La petite forme de Yui était complètement penchée en avant, son épée retenue du côté droit. C'était le mouvement pour Rage Spike, une compétence de charge faible. Le bleu clair couvrait sa lame, et l'air était plein d'un vrombissement aigu...

Maintenant!

J'ouvris la bouche aussi largement que possible et pointai mes mains dessus. A bout portant, je n'avais pas besoin de viser. Je serrai les mains, et la sphère grise qu'elles contenaient – le sort de démarrage de Decay Magic, Rotten Shot – vola dans ma bouche avec un squelch horrifant.

Tout d'abord, mon nez piquait avec une puanteur vraiment indescriptible, bien pire que toutes les odeurs que j'avais ressenties dans ma vie jusqu'à ce moment-là. Ensuite, une saveur de désespoir bouilli se répandit dans ma bouche. Les larmes me montèrent aux yeux et mon estomac se noua. Une envie irrésistible de vomir est montée de mon ventre, déchirant le blocage que je ressentais au fond de ma gorge. Cela ne signifiait pas que je pouvais à nouveau respirer, mais au moins la paralysie avait disparu.

Je pourrais bouger.

"Aaaaaaaah !!"

Je transformai mon envie de lancer en un rugissement, serrant mon épée et bondissant de ma position couchée. En un instant, j'avais sauté par-dessus Dia et me précipitais vers Mutasina. La sorcière jeta un coup d'œil dans ma direction et ses yeux s'ouvrirent sous le choc. Sur de purs réflexes, elle souleva le bâton avec sa main droite.

Une lumière grise se répandit à travers mes dents serrées alors que je remontais mon épée dans les airs. À l'instant où mon corps est entré dans la posture verticale, l'épée elle-même m'a dit : « Tu peux aller plus loin. J'ai approfondi la position et la vibration de l'épée s'est renforcée.

« Yaaaah ! » J'ai de nouveau rugi, activant le carré vertical en quatre parties, dont les exigences de compétence que je soupçonnais n'avaient été déverrouillées que récemment.

Le long bâton de Mutasina a bloqué la première frappe d'en haut, produisant un son déchirant. La lame s'enfonça de près d'un demi-pouce dans la tête du bâton, et bien que la gemme vacillât violemment, cela ne suffisait pas à la couper. Si je n'avais utilisé que Vertical, j'aurais probablement aussi pris une contre-attaque à la dague à mes côtés.

Les deuxième et troisième attaques étaient des coups d'estoc, haut et bas. Mutasina tourna son bâton et les bloqua tous les deux. D'après la rapidité de sa réaction, elle connaissait Vertical Square. Sans me décourager, j'ai placé toutes mes forces dans le quatrième et dernier swing vers le bas.

Mutasina laissa tomber son poignard et utilisa ses deux mains pour tenir le bâton sur le côté.

La lumière bleue de mon habileté à l'épée se reflétait dans ses yeux sombres et grands ouverts.

J'ai balancé l'épée non pas vers le bâton, mais à l'endroit entre ces yeux.

Celui-ci n'a pas eu le même choc puissant. Au lieu de cela, il y avait une fissure agréable ! et le chemin de l'épée continua près du sol, où le reste de sa force se dissipa dans un cercle de poussière montante.

Tout fut silencieux un instant.

Les mains droite et gauche de Mutasina tenaient le long bâton, mais elles étaient maintenant séparées par l'espace.

Des flammes noires jaillirent des extrémités tranchées de chaque moitié du bâton et se répandirent rapidement à l'ensemble de l'arme. La gemme bleu-violet s'est effondrée silencieusement et les éclats ont brûlé dans l'air.

Ensuite, un effet de dégâts rouge brillait sur le front de Mutasina. Elle jeta le bâton brûlant sur le côté, pressa sa main gauche dans l'espace entre ses yeux et recula d'un pas trébuchant.

Il y avait aussi des flammes sans chaleur brûlant sur mon cou alors que j'attendais le

la paralysie post-compétence s'estompe. À l'instant où j'ai pu sentir que le Noose brûlait, le blocage dans ma gorge a tout simplement disparu.



« Ahhh... »

J'expulsai tout l'air de mes poumons, puis aspirai avidement une bouffée d'air frais et froid. L'arrière-goût du Rotten Shot persistait encore dans ma bouche, mais la saveur délicieuse de l'air a aidé à couvrir la puanteur. J'aurais pu rester là, profitant simplement de l'acte de respirer pendant plusieurs minutes, mais la bataille n'était pas terminée. Juste derrière moi se trouvaient Viola et Dia, et plus loin sur le banc de sable se trouvaient Magis et le double du corps, qui avaient tous été libérés du nœud coulant également. Je devais éliminer Mutasina de ce monde avant qu'aucun d'entre eux ne puisse intervenir.

Je serrai l'épée dans ma main et me levai.

La sorcière me fixa de son œil droit, se tenant toujours le front. Je ne voyais aucune trace de colère ou de haine dans ses traits à moitié exposés. Au contraire, il y avait un léger sourire sur ses lèvres. Cela ne ressemblait pas à du bluff... Elle avait probablement encore un tour de passe-passe dans sa manche.

Derrière moi, j'ai entendu le cliquetis aigu des épées se rencontrer, et une voix a crié : « Vas-y, Kirito !

Très probablement, Asuna retenait seule les jumeaux récupérés. Les autres se déployaient le long du bord de l'eau pour tenir le reste de l'armée de Mutasina à distance. Je ne pouvais plus hésiter maintenant. Si Mutasina avait une attaque secrète prête, je devais l'abattre avec.

J'ai retiré l'épée à droite et me suis penché en avant, dans la position de la compétence de charge faible, Rage Spike. Sans son bâton ni poignard, Mutasina n'avait aucun moyen de s'en défendre.

La sorcière souriait toujours. J'ai regardé dans ses yeux, qui semblaient aussi sombres comme le vide de l'espace, et prêt à activer la compétence.

Mais à ce moment précis, une fumée épaisse et étouffante s'est élevée du côté gauche, masquant ma vision. Je ne sentais rien et n'avais aucune difficulté à respirer. Ce n'était pas de la fumée, en particulier, mais de l'obscurité pure sans forme physique.

Soudain, j'ai senti une présence juste à ma gauche. Une voix dit : « Vous avez mes plus grands compliments pour cela, Kirito. J'espère qu'on se reverra."

C'était la voix de "Sensei" Magis, le mage noir qui aurait dû être tout le chemin du retour sur le banc de sable. J'ai annulé le Rage Spike et j'ai coupé du côté gauche mais je n'ai rien ressenti.

"Personne ne bouge!" J'ai prévenu mes amis, attendant que la noirceur se dissipe. Si c'était fait de magie, ça ne durerait pas longtemps.

Comme je m'en doutais, l'obscurité a commencé à s'estomper en seulement dix secondes. Si les paroles de Magis n'étaient pas une ruse, lui et Mutasina se seraient désengagés de la scène, mais ils n'auraient pas encore pu aller bien loin. Une fois que la lumière des étoiles avait atteint environ la moitié de sa luminosité précédente, j'ai couru vers l'endroit où Mutasina s'était tenue.

Mais il n'y avait aucun signe de la sorcière ou de Magis. J'ai balayé mes yeux du lit de la rivière en amont, jusqu'aux bois à mon ouest, puis en aval, mais je n'ai pu repérer aucune silhouette humaine. C'était comme s'ils avaient complètement disparu avec la fumée.

"Kirito...", murmura une voix nerveuse. Je me suis retourné pour voir Asuna avec sa rapière à la main – et heureusement indemne. Soulagée, j'ai demandé : « Où sont Viola et Dia... ?

"Ils ont disparu quelques secondes après avoir été engloutis dans cette fumée. Pourtant, ils n'ont pas pu aller bien loin..."

"Exactement..."

C'était peut-être un double sortilège de déception, et ils se cachaient toujours à proximité. Si nous cherchions derrière chaque rocher et chaque arbre, nous les trouverions peut-être, mais nous n'avions pas le temps pour cela – pas quand près d'une centaine de joueurs affrontaient Agil et Klein avec des armes dégainées au bord de l'eau.

Mais en fait, il y avait encore une chose.

Asuna y pensait aussi. Nous avons couru jusqu'au centre du lit de la rivière, où Yui était immobile.

« Yui ! »

« Yui, chérie ! »

La petite fille, tenant toujours son épée courte en état de choc, tressaillit et regarda dans notre direction. Un sourire innocent éclaira son visage couvert de sable.

"Papa, maman !" Yui a couru vers nous, et Asuna et moi nous sommes agenouillés pour l'attraper et l'embrasser.

Je ne savais toujours pas comment elle avait pu se déplacer sous l'effet du nœud coulant des maudits, mais nous aurions tout le temps de nous poser des questions plus tard. Si Yui n'avait pas fait de son mieux, nous nous serions soit rendus à l'armée de Mutasina, soit nous aurions été massacrés.

Depuis combien de temps faisons-nous cela ?

C'était comme si l'ambiance s'était adoucie, alors j'ai levé les yeux. Là-bas, dans la rivière, tous les joueurs de l'armée de Mutasina avaient baissé leurs armes et nous regardaient avec de nouvelles expressions.

J'ai repéré Holgar parmi eux et je me suis levé. Maintenant que le Noose avait

dissipées, ils se rendaient probablement compte qu'ils n'avaient plus besoin de se battre. Mais non seulement ils avaient été d'humeur guerrière ces trois derniers jours, mais ils venaient juste d'être entraînés dans la rivière par notre piège, alors ils ne pourraient peut-être pas changer d'avis sur le moment. J'avais besoin d'entamer un dialogue sérieux avec Holgar, qui occupait un poste de direction.

Après seulement un pas ou deux vers la rivière, une autre pensée m'est venue à l'esprit et j'ai regardé en aval vers le banc de sable.

Mais le sosie que j'avais renversé là-bas était déjà parti.

J'ai tendu un morceau hésitant de viande crue de Life Harvester, et un énorme bec l'a arraché avec une vitesse effrayante, l'avalant tout entier.

À ma gauche, Kuro grogna de mécontentement, alors je donnai aussi un morceau de viande à la panthère. Puis l'oiseau de proie qui possédait le bec mortel pépia, m'incitant à lui présenter un autre.

L'oiseau, qui avait à peu près la taille de Kuro, était connu comme un aigle à longue queue en plomb. Conformément à son nom, les plumes de l'oiseau étaient gris foncé et les bords des plumes de sa queue étaient presque assez longs pour traîner sur le sol.

Son bec et ses griffes étaient encore plus foncés que les plumes, presque entièrement noirs à l'exception d'une teinte bleuâtre aux extrémités pointues.

Au moment où nous avons terminé nos négociations avec Holgar et ses hommes, les PV de l'oiseau abandonné avaient presque disparu. Même encore, il a tenté d'exécuter les ordres de son propriétaire sans cœur et nous a attaqués alors que nous approchions. J'ai pensé que ce serait une miséricorde de mettre la chose hors de sa misère, mais Yui a insisté sur le fait qu'elle voulait sauver l'oiseau.

Elle était la MVP de la soirée, après tout, et je ne pouvais pas refuser une demande de sa part. Je me suis approché et j'ai offert de la viande crue, m'attendant à me faire pincer. Effectivement, il m'a attaqué avec son bec sans même jeter un coup d'œil à la viande, mais j'ai continué à pousser la viande dans son visage pendant que j'évitais ses attaques, et finalement l'oiseau - ou plus précisément, le système de jeu - a abandonné et a permis au indicateur d'approvisionnement à apparaître.

Heureusement, j'avais des tonnes de viande de bœuf sous la main, alors j'ai continué à nourrir la bête et à remplir son compteur petit à petit, pour finalement réussir après vingt longues minutes. Tous mes compagnons se sont arrêtés pour observer ce processus, tout comme les plus de quatre-vingts anciens membres de l'armée de Mutasina. Quand j'ai finalement levé le poing en signe de triomphe, j'ai eu droit à une énorme salve d'applaudissements de la part de la foule.

Bien sûr, je n'étais pas d'humeur à sauter directement sur le dos de l'oiseau, alors j'ai rejoint les autres - y compris Friscoll, que nous avons libéré de sa prison soyeuse -

et sommes retournés à travers la forêt jusqu'à Ruis na Ríg, où nous avons commencé un autre festin dans la zone ouverte près des écuries. Les anciens soldats de l'armée de Mutasina ont abattu le harve rôti et le ragoût de harve à un rythme incroyable, et nous et les insectes et le Bashin et le Patter n'étions pas d'humeur à être trop mangés. J'étais certain que nous devions avoir épuisé toute la viande maintenant, mais en demandant à notre chef cuisinier Asuna, elle m'a dit (de façon terrifiante) que "Je pense que nous en avons utilisé environ vingt pour cent ce soir".

En y réfléchissant, le Life Harvester mesurait plus de soixante pieds de long. Si une vache mesurait environ six pieds de long, alors cette créature était d'une taille qui pouvait contenir vingt bovins sur deux rangées. J'ai cru lire quelque part qu'une seule vache pouvait faire mille portions de barbecue, donc le Life Harvester pouvait en nourrir vingt mille. Selon cette norme, en consommer 20% en deux fêtes était en fait un exploit considérable.

Nous avons bu toute la bière que les joueurs d'Insectsite nous avaient apportée la dernière fois, alors Klein s'est plaint "Si seulement nous avions de la bière" pas moins de dix fois, mais le festin était assez animé même sans l'avantage de l'alcool virtuel.

Holgar, Dikkos et Tsuburo ont presque admis qu'ils allaient jouer à Unital Ring sous la menace du Noose jusqu'à ce qu'ils battent le jeu ou meurent, il a donc dû être difficile de décrire leur sentiment de libération. J'ai ressenti la même chose, bien sûr.

Ma seule préoccupation était que nous laissions toute la Virtual Study Society s'en tirer, pas seulement Mutasina. Nous avons détruit le bâton, de sorte qu'il ne lui était plus possible de lancer cet horrible sort d'étouffement, supposai-je, mais il n'y avait aucun moyen qu'ils abandonnent leurs objectifs pour l'anneau unitaire. J'avais le sentiment que nous allions les rencontrer à nouveau, avec un autre tour inattendu dans leur manche.

Mais c'était l'affaire d'une autre fois. Et je ne leur permettrai plus de tourmenter Yui, Asuna et mes amis.

J'étais assis sur le côté de la fête qui diminuait, me jurant tout en nourrissant le dîner de mes deux animaux de compagnie, quand de faibles pas se sont approchés. Il ne pouvait y avoir qu'une seule personne qui pratiquait un jeu de jambes aussi furtif comme une question de cours...

"Bon travail aujourd'hui, Sinon," dis-je en me retournant pour voir l'artilleur, portant une cape vert foncé pour cacher son armure de combat révélatrice.

Elle cligna des yeux lorsqu'elle fut détectée et répondit : « Pareil pour vous. J'ai demandé à Holgar de répartir ses hommes parmi les bâtiments de la zone sud.

« Avons-nous assez de chambres... euh, de lits ?

"Pas tout à fait, alors Liz en a fait plus sur place. Nous avons beaucoup de matériaux, après tout.

"Je ne sais pas si je serais ravi de dormir dans un lit de bois brut et d'herbe séchée, cependant..."

« C'est uniquement pour se déconnecter. Ils pourraient tout aussi bien dormir par terre », dit-elle sèchement, me faisant rire.

J'ai décidé d'évoquer quelque chose que je n'avais pas pu dire à la fête. "Au fait, Sinon, merci beaucoup pour votre aide. Si vous n'aviez pas tiré avec votre mousquet, je n'aurais pas pu faire tomber Mutasina au sol, dis-je en m'inclinant pour le remercier.

Sinon semblait contrarié par ce compliment. Elle regarda l'aigle à longue queue de plomb. "La vérité est que je visais Mutasina, pas l'oiseau, mais c'était le mieux que je pouvais faire avec le mousquet. J'étais inutile dans la bataille après ça. Je dois augmenter un peu plus ma précision... »

"Hmmm... Avec quoi les autres anciens joueurs de GGO se battent-ils, une fois la période de grâce terminée ?"

"D'après ce que j'ai vu en ligne, presque tout le monde utilise des arbalètes ou des allumettes qu'ils ont trouvées autour des ruines de départ."

"Matchlocks... ? Qu'est-ce que c'est déjà ?

Heureusement, Mlle Sinon avait une conférence entière pour moi. « Ce sont des fusils avec des fusibles, en gros. Techniquement, ils sont classés comme des mousquets comme mon arme, mais le mien est un mousquet à silex, pas un mousquet à mèche. Les deux sont beaucoup plus faciles à tirer que leurs homologues réels dans le monde réel, mais même quand même, une allumette vous oblige à allumer un fusible, donc cela prend quelques secondes de plus qu'un silex.

"Ohhh, un fusible... Cela semble être stressant, si vous êtes habitué à tous les fusils laser de GGO..."

"Ouais, c'est beaucoup plus facile de pouvoir tirer cinquante ou cent coups d'affilée avec un seul bloc d'alimentation." Sinon sourit. "Mais une fois que vous vous êtes habitué à utiliser une allumette, il n'y a que deux ou trois secondes de différence par rapport au lancement de Flame Arrow. Lorsque vous avez affaire à des dizaines d'entre eux à la fois, ils constituent une menace majeure... Le point de départ des GGO se trouve juste à gauche des ALO, il est donc tout à fait possible que nous les rencontrions alors que nous nous dirigeons vers le centre du monde. carte."

" Bon point ... Nous devons travailler sur le développement de boucliers et d'armures qui peuvent arrêter une balle avant cela. Mais de préférence, on peut faire la paix avec eux,

comme avec les gens de Holgar.

"Vrai", a admis Sinon, regardant le ciel nocturne au nord-nord-est - la direction de la terre révélée par la lumière céleste. "Mais même si nous sommes capables de coopérer avec eux, à mesure que nous nous rapprochons du but, nous finirons par..."

Elle n'a pas fini sa phrase, mais je n'ai pas eu besoin de l'entendre pour comprendre ce qu'elle voulait dire. Si une seule équipe – ou un seul joueur – pouvait battre le jeu, ils devraient éventuellement déterminer un gagnant parmi ceux qui travaillaient ensemble. Soit par le dialogue, en tirant des pailles, en jouant aux ciseaux à papier pierre, soit comme dit Mutasina, par des combats meurtriers.

"... Je suis sûr que nous trouverons la bonne réponse le moment venu," lui dis-je, donnant à l'aigle à longue queue de plomb le reste de la viande. L'oiseau l'avalait joyeusement, puis pépia "Pwee!" et a commencé à marcher vers l'écurie derrière nous sans avoir besoin d'un ordre. Kuro le suivit, également rassasié.

« ...Comment allez-vous appeler l'oiseau ? »

"Hein? Hmmm..."

J'ai appelé la panthère noire lapispine Kuro pour sa couleur noire, donc si je devais choisir un nom japonais en utilisant la même logique, je devrais appeler l'oiseau gris Haiiro, mais des gens comme Leafa se moqueraient probablement de moi pour avoir inventé encore des noms génériques.

« Alors... quels sont les autres noms de la couleur grise ? » J'ai demandé à Sinon.

Le rat de bibliothèque a été à la hauteur de sa réputation, car elle n'a pas perdu de temps pour les énumérer. « Eh bien, il y a du nezumi, c'est comme du gris souris ; il y a usuzumi, c'est la couleur de l'encre faible et aqueuse ; puis il y a namari, la couleur du plomb.

« Nezumi, Usuzumi... Oh, je pense que j'aime Namari. Et ça a déjà pris un tiré de votre balle en plomb, aussi.

"Ce n'est pas que je visais ça, comme je l'ai dit", a-t-elle lancé en me donnant un coup de poing à l'épaule.

Je me suis excusé en riant et j'ai appelé l'oiseau de proie qui se retirait : « Hé ! Tu t'appelles Namari maintenant, juste pour que tu le saches !

La tête de l'aigle se retourna, et comme pour dire "C'est un nom stupide, mais je suppose que je vais le prendre », a crié, « Pwee!

Le lendemain, 2 octobre, Ruis na Ríg a commencé à croître à une vitesse aussi

dépassé mes attentes initiales.

Tout d'abord, une route lambrissée de dix pieds de large a été construite le long de la rive est de la rivière Maruba, ce qui signifie que le voyage instable et rocheux vers les ruines de Stiss était soudainement remarquablement plus facile.

Le quadrant sud de Ruis na Ríg a maintenant ouvert ses portes pour de bon, et à la fois étonnamment et heureusement, les joueurs d'Insectsite et l'équipe de Holgar ont accepté de prendre en charge la gestion de l'auberge et du magasin général, etc., ce qui signifie que nous n'avions plus besoin de nous rendre au Stiss. Ruines pour embaucher des PNJ pour travailler pour nous - en supposant que ce soit même possible.

Bien sûr, la zone sud abritait également l'armurerie de Lisbeth, où elle a sorti ses armes et armures fabriquées personnellement, mais comme le minerai de fer était encore précieux, la série Fine Iron devait être vendue au prix fort. Asuna, Alice et Leafa utilisaient des armes d'un rang supérieur à cela, dans le niveau Acier, mais les lingots d'acier premium qui les ont fabriqués provenaient de la fonte de mon arme héritée, le puissant Blárkveld, et nous ne pouvions pas en faire plus pour le moment. .

Alors que Lisbeth poussait fortement pour une source stable de minerai de fer, le site minier le plus lucratif que nous ayons découvert jusqu'à présent était la grotte secrète derrière les chutes de la rivière Maruba. Nous savions grâce aux tests qu'il était possible de fabriquer dans la grotte, alors je voulais créer un espace de travail capable de fondre des lingots là-dedans, mais tout nécessitait un travail sérieux. Et nous ne pouvions pas simplement passer tout notre temps à nous concentrer sur la gestion de la ville. Ruis na Ríg n'était rien de plus que la tête de pont dont nous avons besoin pour nous rendre au centre du monde.

Oui, maintenant que cinq jours s'étaient écoulés depuis le début de cette nouvelle phase, le 27 septembre, nous avons enfin conclu les préparatifs nécessaires pour nous diriger du point d'atterrissage de notre cabane en rondins vers le nord-est : la terre révélée par la lumière céleste. Nous étions probablement les plus avancés de tous les joueurs ALO , mais il n'y avait aucun moyen de savoir à quel point les joueurs des autres jeux étaient proches du but. Pour l'instant, tout ce que nous pouvions faire était de continuer avec l'équipement et les statistiques dont nous disposions, mais avant cela, il y avait une chose que j'avais besoin de savoir.

Le lendemain, samedi 3 octobre, je me suis réveillé tôt pour quitter ma maison à Kawagoe à cinq heures et je suis arrivé au bureau Roppongi de Rath dans le quartier Minato avant que l'horloge ne sonne sept heures.

"Bonjour, Kirigaya", a déclaré le Dr Rinko Koujiro à la porte de sécurité au cinquième étage de l'immeuble. Elle semblait endormie.

"Bonjour. Je suis désolé de vous forcer à entrer au bureau si tôt dans la matin, m'excusai-je.

"C'est bon. J'habite tout près. »

"Vraiment? Où habites-tu, Rinko ? J'ai demandé. Roppongi était probablement un endroit très cher pour vivre, je me suis dit.

Mais le Dr Koujiro a juste pointé le plafond plus loin dans le couloir. "Deux étages plus haut."

"Ah, je vois... Je vis pratiquement au bureau, alors."

"Il y a deux autres appartements vides, donc si vous êtes embauché par Rath dans le futur, tu pourrais vivre ici aussi.

« Ah... attendez, quoi ? »

J'ai paniqué, parce que j'étais sûr de ne pas lui avoir dit que j'espérais travailler pour Rath plus tard après l'école. Mais le professeur m'a simplement adressé un sourire mystérieux et s'est dirigé dans le couloir sans un mot de plus.

La salle familière du Soul Translator était vide.

Cette série d'enquêtes sur le monde souterrain inclurait Asuna et Alice, mais mon arrivée prévue était deux heures plus tôt que la leur. C'était parce que nous nous étions déconnectés à des endroits très différents à la fin de la session précédente, ce qui signifiait que je devais voyager à l'intérieur de la simulation jusqu'aux coordonnées où ils se connecteraient. Sauf problème, le voyage lui-même ne prendrait pas plus de une demi-heure, mais après la série de situations inattendues la dernière fois, je ne pouvais rien tenir pour acquis. J'aurais besoin de marcher aussi silencieusement et subrepticement que possible dans les rues du manoir Arabel.

Avec cette mission en tête, j'ai enlevé ma veste et

alla s'allonger sur l'un des deux STL. Le Dr Koujiro a saisi certaines commandes sur le contrôleur de la tablette afin que le lit de gel ajuste automatiquement sa densité pour mieux s'adapter à mon corps.

"Comme je l'ai déjà dit plusieurs fois", a-t-elle commencé à dire, mais je l'ai interrompue.

« La sécurité est la priorité absolue, je le sais. Si quelque chose arrive, je me déconnecterai immédiatement.

Je levai la main gauche et repliai mes doigts dans un ordre décalé : petit doigt, majeur, pouce, anneau, index. C'était une démonstration maladroite, qui m'a valu un sourire narquois du professeur.

"Je suis sérieuse, cependant," dit-elle. "Si quelque chose vous arrive à nouveau, je n'aurai aucune excuse à donner à vos parents cette fois."

« Je vais le garder au premier plan de mon esprit à chaque instant. Et mes parents à part, je suis sûr que le père d'Asuna te poursuivrait en justice pour n'importe quel problème... »

"Si l'ancien PDG de RCT nous a poursuivis en justice, je suis sûr que même le lieutenant Le colonel Kikuoka aurait du mal à s'en sortir.

« ... En parlant de ça, quelle est sa position publique maintenant ? Je l'ai rencontré en train de déguster de bons gâteaux à Ginza, mais je pensais que, sur le papier, le lieutenant-colonel Seijirou Kikuoka de la Force d'autodéfense terrestre était mort sur l' Ocean Turtle », ai-je souligné.

Pour une raison quelconque, le Dr Koujiro fit une grimace agacée et haussa les épaules.  
« Malheureusement, je ne peux pas vous le dire. Il a dit qu'il se montrerait ce soir, donc si vous le voyez, vous pouvez lui demander vous-même. Es-tu prête?"

J'ai repoussé l'image mentale du sourire narquois de Kikuoka hors de ma tête et j'ai hoché la tête.  
"Oui, c'est bon d'y aller."

« Alors commençons. N'oubliez pas qu'une fois que vous avez fini de vous rendre à point final, déconnectez-vous immédiatement. C'est compris?"

"Compris."

Elle a fait une grimace qui disait qu'elle ne me croyait pas, mais elle a quand même tapé sur l'écran de la tablette. Le bloc aérien de la STL a glissé et m'a couvert la tête.

Un son mystérieux comme le clapotis des vagues emplît ma conscience, séparant ma lumière fluctuante de la réalité éveillée et me transportant dans un pays lointain.

Alors que le tunnel de lumière aveuglante me traversait, j'essayais de me rappeler la situation où je m'étais déconnecté pour la dernière fois. Je ne pouvais pas l'oublier... J'étais assis sur le siège arrière du véhicule de luxe noir avec le logo de la croix cerclée

et sur le point de serrer la main d'un homme mystérieux qui se faisait appeler le commandant du pilote d'intégrité, lorsqu'une commande de déconnexion du monde réel m'a extrait de force de la simulation.

..... Attends une seconde.

Je n'avais pas envisagé cela auparavant. Cela pourrait-il signifier que je réapparaîtrais...?

« Aaaah ? » J'ai crié au moment où mes paupières se sont ouvertes.

C'était parce qu'un énorme camion courait juste pour moi. J'ai presque créé un mur incarné devant moi, ne m'arrêtant que juste à temps. Cela aurait écrasé le camion et provoqué une lecture sur ces Incarnameters, envoyant ces policiers amicaux – euh, la garde impériale de North Centoria – pour me rendre visite.

Au lieu de cela, j'allais sauter vers la droite, mais ce n'était pas vraiment nécessaire.

D'un coup de sifflet, le camion ralentit. Je pouvais voir un homme vêtu d'une cape gris clair debout devant le camion, tenant un bâton rouge brillant sur le côté pour lui ordonner de s'arrêter.

Le camion s'est arrêté, a mis son clignotant à droite, puis a finalement changé de voie et a couru juste à ma gauche. Poussant un soupir de soulagement, j'ai senti que j'avais enfin la latitude d'examiner où j'en étais plus en détail.

Je me tenais dans la voie centrale d'une route à trois voies. Le ciel était clair, mais l'angle de la lumière du soleil était faible. L'heure de la journée des Enfers était synchronisée avec l'horloge réelle, il était donc également juste après sept heures du matin ici. De nombreuses automobiles – attendez, était-ce des mécamobiles ? – roulaient dans les voies de part et d'autre. Toute voiture dans la voie du milieu était arrêtée par l'homme au manteau gris et forcée de changer de voie.

Je m'étais déconnecté de la dernière session au milieu d'un trajet en voiture. Alors naturellement, la prochaine fois que j'y suis retourné, je suis apparu aux mêmes coordonnées - je n'ai tout simplement pas pensé que d'autres voitures pourraient voyager dans le même espace. Mais il semblait que quelqu'un dans ce monde avait anticipé cette possibilité et placé un spécialiste de la gestion du trafic ici pour moi.

En fait, l'endroit où je me tenais était entouré de poteaux et de chaînes peints en jaune. Je me suis déconnecté à cet endroit vers 17h10 le 30 septembre, ce qui signifiait qu'ils avaient placé cet obstacle à la circulation ici pendant plus de soixante heures au milieu d'une artère de circulation majeure, juste pour le bien d'un homme dont

le temps de retour était une inconnue totale.

Je me dirigeai vers l'homme au manteau gris, qui me tournait le dos, et pris la parole pour exprimer ma reconnaissance pour ses efforts.

"Euh, merci..."

Il s'est précipité avec inquiétude et m'a dévisagé pendant plusieurs secondes, comme s'il regardait un fantôme. Enfin, il a bégayé, "Y... yy-tu... tu es réel..."

"Euh, o-oui?"

« S-désolé, rien. Je suis du North Centoria Traffic Bureau. Tu dois être Kirito, n'est-ce pas ? dit l'homme, qui avait la trentaine et avait l'air assez sérieux.

"C'est vrai," dis-je.

"Alors, s'il vous plaît, montez dans cette mécamobile là-bas", a-t-il dit en pointant vers la gauche. Entre la première voie et le trottoir spacieux, il y avait une voie de stationnement du genre de celles qu'on voit en Europe et en Amérique du Nord, où attendait une belle berline intermédiaire d'un bleu profond. Je n'ai pas vu d'écriture sur le côté, mais l'insigne de la croix cerclée d'argent brillait sur la porte d'entrée.

"M-mais je dois aller quelque part..."

« Une voiture de la garde municipale arrivera sous peu, et cela ne fera que compliquer les choses. Bouge rapidement!"

Son ton était si pressant que je ne pouvais pas discuter davantage. Cet homme avait bravé le froid du milieu de l'hiver - pris par roulement, je supposais - pour gérer le trafic à mon compte, après tout.

« ... D'accord, je le ferai. Hum, merci beaucoup, dis-je en m'inclinant profondément. Les yeux de l'homme s'écarquillèrent et il m'adressa un salut net. Ensuite, il a utilisé son bâton de circulation pour arrêter la voie numéro un, et j'ai enjambé les chaînes et couru vers la voiture bleue sur le bord de la route. La porte arrière gauche s'est ouverte alors que je me précipitais à l'arrière, et une voix calme a dit : « S'il vous plaît, entrez.

À ce stade, je ne pouvais pas trop discuter. Asuna et Alice devaient plonger à neuf heures, alors je devais juste m'assurer d'être au manoir Arabel d'ici là.

Jetant mon hésitation, je me glissai sur le siège arrière de la voiture et la portière se ferma automatiquement derrière moi. Seul le conducteur était à l'intérieur, il devait donc être utilisable depuis le siège avant, comme un vrai taxi.

Au moment où j'étais dans mon siège, la mécamobile a allumé son clignotant droit et s'est mise en mouvement en douceur. Le fait qu'il réagirait à l'élément chauffant juste en appuyant sur l'accélérateur, sans avoir besoin d'exécuter un

moteur, l'a fait ressembler davantage à un véhicule électrique. J'avais supposé que le niveau de technologie scientifique dans le monde souterrain se situait autour de l'ère post-Seconde Guerre mondiale du monde réel. Mais à part le manque d'ordinateurs, tout le reste semblait être légèrement plus avancé que cela, en fait.

En expirant, j'ai jeté un coup d'œil au chauffeur, qui était resté totalement silencieux depuis cette première demande. Le conducteur portait un uniforme bleu foncé presque de la même couleur que la voiture, qui correspondait à l'uniforme porté par Stica Schtrinen et Laurannei Arabel lorsqu'ils m'ont sauvé de la salle d'interrogatoire du bureau des gardes municipaux. Mais ce chauffeur n'était ni l'un ni l'autre. D'après sa voix, je soupçonnais qu'il était un jeune homme.

C'est à ce moment que le conducteur reprit la parole. "Excusez-moi. Je suis l'opérateur de deuxième classe Lagi Quint de l'Underworld Space Force, Integrity Pilothood. J'ai reçu l'ordre de vous escorter jusqu'à la base de la force spatiale.

"H-salut, je suis Kirito."

J'étais déçu de ne pas avoir de titre officiel à attacher à mon nom, mais "Étudiant de deuxième année, école de retour" n'avait pas l'air très impressionnant, et je mourrais d'embarras si je me présentais comme l'épéiste noir.

Pour être tout à fait exact, Alice m'a arrêté alors que j'étais le sixième disciple d'élite de la North Centoria Imperial Swordcraft Academy, donc je n'avais pas encore obtenu mon diplôme, mais c'était il y a deux cents ans, donc tous les dossiers auraient été purgés maintenant. .

Il n'était pas clair où dans la hiérarchie du Pilothood se trouvait «l'opérateur de deuxième classe», mais d'après le regard ferme dans les yeux de Lagi, il ne semblait pas être du genre ouvert aux bavardages. J'ai plutôt regardé par la fenêtre le paysage qui défilait, y compris les mécamobiles, grandes et petites.

Au bout de dix secondes, j'ai enfin remarqué quelque chose. « Attendez... Vous avez dit que nous allions à la base ? Votre base n'est-elle pas à l'extérieur de Centoria... ? demandai-je en me penchant en avant.

"C'est vrai", a déclaré Lagi, en gardant les yeux sur la route. "Il y a un peu de circulation, il faudra donc environ trente minutes pour y arriver."

« Euh... je dois être au manoir Arabel à neuf heures... »

L'horloge analogique intégrée au tableau de bord de la mécamobile indiquait qu'il était 7h28. Si nous arrivions à la base à huit heures, je doutais qu'ils me laissent partir dans trente minutes de plus, après les ennuis qu'ils avaient eus pour contrôler le trafic pour moi, et il n'y avait aucune garantie qu'ils me conduiraient à l'Arabel loger.

Mais l'opérateur de deuxième classe Lagi a simplement dit : « J'en suis conscient. Ton

les compagnons seront accueillis par quelqu'un d'autre.

« Oh... euh, m-merci... »

Je m'inclinai à nouveau, mais même quand même, je devais en parler à Asuna et Alice avant qu'elles ne plongent, ce qui nécessitait de se déconnecter. Comment les pilotes d'intégrité ont-ils traité la façon dont je viens d'apparaître et de disparaître sans laisser de trace ?

En tout cas, si c'était vraiment nécessaire, je pouvais m'échapper de n'importe où. Et même si je ne voulais pas le faire, je pouvais percer des murs avec Incarnation ou les couper avec une épée...

C'est alors que j'ai réalisé tardivement que je n'étais pas armé.

Bien sûr. Avant d'être arrêté par les gardes lors de notre plongée précédente, j'avais remis la lame du ciel nocturne et l'épée de la rose bleue à Asuna et Alice. Ils pourraient rendre les épées quand nous nous reverrions, mais je n'aurais pas d'armes jusque-là. Si seulement nous avions un système d'inventaire dans ce monde, je serais capable de sortir une épée ou deux ou trois ou quatre, mais malheureusement, ce n'était pas si pratique ici.

S'ils peuvent nous donner une fenêtre de statut, ils pourraient au moins nous donner un inventaire utilisable, ai-je grommelé au chercheur en chef Takeru Higa dans le monde réel, avant de m'adosser à nouveau au siège.

La mécamobile se dirigea vers le nord sur la route principale qui divisait le centre de North Centoria, passant le centre-ville (qui semblait plus grand que dans mes souvenirs) avant de franchir une grande porte hors de la ville.

Avec une voie de moins maintenant, la route continuait vers le nord. De vastes champs et pâturages s'étendaient de chaque côté, délimités par des murs blancs gigantesques qui brillaient avec le soleil du matin. C'étaient les murs éternels qui divisaient le royaume humain en quatre morceaux, les frontières nationales que l'administrateur avait érigées il y a des siècles, toujours présentes tant d'années plus tard.

Au milieu des fermes sur le côté gauche, il y avait un aperçu occasionnel de bleu qui le traversait : la surface de la rivière Rul. Et droit devant, loin au-dessus de l'horizon, se dessinait la courbe des Montagnes de l'End qui entouraient le royaume.

A leurs pieds, je trouverais probablement encore aujourd'hui le village de Rulid. Mais aucune des personnes que je connaissais n'était plus là. Sœur Azalia, le vieil homme Garitta, l'ancien Gasfut... et bien sûr, Eugeo.

Je joignis les mains, frappé par une autre vague de nostalgie et de mal du pays.

Mais je devais déjà l'accepter. Pas une seule des personnes que j'aimais n'était encore en vie dans ce monde. Si j'avais les larmes aux yeux à chaque fois que je pensais à Ronie, Tiese et Sortiliena, je ne pourrais pas remplir ma mission.

Et techniquement parlant, il y avait encore une personne que je pourrais peut-être revoir : la sœur d'Alice, Selka Zuberger. Elle avait été placée dans un congélateur, en attendant le retour de sa sœur au quatre-vingtième étage de la cathédrale centrale.

La mission de Seijirou Kikuoka pour moi était d'apprendre l'identité et les intentions de la personne qui avait fait irruption dans le monde souterrain. Mais avant cela, je voulais réunir Alice et Selka. Cette possibilité était la seule chose qui maintenait Alice dans son temps dans le monde réel.

Pendant ce temps, le clignotant gauche de la mécamobile était allumé. Il quitta la route principale pour emprunter une rampe douce jusqu'à ce qu'il fasse face à une structure massive au loin.

C'était une forme de pyramide trapézoïdale, soutenue par un système de fermes complexe. Ce n'était pas si grand, pensai-je au début, mais ce n'était qu'en comparaison avec la cathédrale centrale. La pyramide devait mesurer au moins trois cents pieds de haut sur son posséder.

L'extérieur argenté mat était composé à 80 % de métal et à 20 % de verre. Même dans le monde réel, cela ressemblerait à une architecture du futur proche.

"Alors c'est la base de la force spatiale..." murmurai-je.

« C'est exact », répondit Lagi, la voix gonflée d'une fierté non dissimulée.

"Et qui, euh, l'a conçu?"

"On dit que Sa Majesté le Star King l'a fait lui-même."

Te revoilà, Star King !

Mes lèvres se sont tordues en une grimace ironique lorsque j'ai répondu: "Ah, je vois." Lagi m'a regardé à travers son rétroviseur mais n'a rien dit d'autre.

Si le centre de commandement en forme de pyramide trapézoïdale de la base de Centoria de l'Underworld Space Force était immense, il ne faisait que suivre la taille du terrain.

Après avoir traversé une sorte de poste de contrôle de sécurité à une imposante porte d'entrée, le bâtiment argenté se trouvait au-delà d'un parking si immense qu'il pourrait probablement stocker toutes les mécamobiles de Centoria. J'ai supposé que nous nous dirignons vers le bâtiment, bien sûr, mais la mécamobile a tourné à gauche devant le garage et s'est déplacée vers le côté sud de la base.

Finalement, j'ai vu une grande surface d'eau devant sur la gauche. J'ai appelé une carte mentale de la zone à l'extérieur de North Centoria et j'en ai déduit qu'il s'agissait probablement du lac Norkia.

Une épaisse forêt longeait le côté ouest du lac. La voiture a pris un virage à droite, puis à gauche, a franchi une autre porte et s'est dirigée vers la forêt. Nous avons passé plusieurs minutes sur la route, sombre sous la lourde canopée des arbres malgré le soleil du matin, jusqu'à ce que nous atteignions finalement une porte en fer d'aspect ancien. Je n'ai vu aucun garde, mais d'une manière ou d'une autre, les deux côtés de la porte se sont ouverts automatiquement à l'approche de la mécanique. Un peu plus tard sur la route, les arbres se sont soudainement ouverts.

Au centre de la clairière circulaire, qui mesurait une bonne centaine de mètres de diamètre, se dressait un très vieux manoir. La composition de la scène m'a rappelé notre cabane en rondins dans la grande forêt de Zelletelio, mais ce bâtiment avait l'air complètement différent. Les murs étaient en pierre grise et le toit en ardoise noirâtre. C'était trois étages mais avec très peu de fenêtres, ce qui lui donnait un aspect de forteresse.

Mais malgré l'hiver, les bacs à fleurs du jardin de devant fleurissaient sauvagement, ce qui neutralisait une partie de la froideur du bâtiment.

Si ce n'était pas pour ces fleurs, je pourrais supposer qu'ils m'amenaient ici pour me kidnapper ou m'éliminer.

La mécanique a roulé sur les pavés usés et s'est arrêtée enfin devant le manoir. Il était exactement huit heures, comme il me l'avait dit.

La porte de gauche s'ouvrit d'elle-même et Lagi dit : « Merci pour ta patience, Kirito. Nous sommes ici.

"Merci pour le trajet. Et pour avoir attendu dans la rue tous ces jours », j'ai dit, un peu d'encouragement supplémentaire, avant de sortir de la voiture.

Les parfums mêlés de la forêt et des fleurs étaient rafraîchissants et je remplissais mes poumons. Le bruit de la porte d'entrée de l'ouverture du manoir a attiré mon attention.

Ce que j'ai vu là-bas m'a fait retenir le souffle que j'étais sur le point d'expulser.

Traversant le porche d'entrée et descendant le petit escalier, un homme maigre portait un uniforme parfaitement repassé de la même couleur que celui de Lagi, coiffé d'un chapeau cylindrique rabattu sur un masque de cuir blanc.

C'était Eolyne Herlantz, commandant des Integrity Pilots.

J'étais tellement abasourdie que je me contentai de rester clouée sur place alors qu'il s'approchait, les bottes claquant. Quand Eolyne m'a rejoint, il a légèrement levé le bord de son chapeau et a dit : « Pardonne-moi de ne pas avoir enlevé mon chapeau, Kirito. C'est une journée plutôt claire et ensoleillée pour cette saison.

Le milieu de l'hiver semblait être un moment étrange pour se plaindre du fait que le soleil était trop

fort, pensai-je, mais ensuite je me rappelai ce que cet homme m'avait dit dans la voiture il y a trois jours. Eolyne a affirmé qu'il cachait la moitié supérieure de son visage derrière le masque parce que la peau autour de ses yeux était faible à la lumière de Solus.

« Oh... c'est cool. Ça ne me dérange pas, dis-je en laissant échapper le souffle que je retenais enfin. Eolyne sourit faiblement. Cela semblait plus cynique que chaleureux, et j'ai soudain réalisé que même si j'avais maintenu une politesse formelle avec l'opérateur de deuxième classe Lagi Quint, je parlais au commandant du pilote d'intégrité comme si nous étions égaux. Heureusement, il ne semblait pas s'en soucier.

Je pouvais voir Eolyne cligner des yeux derrière la fine lentille de verre dans l'ouverture de son masque. Il a étendu sa main droite. « Je suis ravi de te voir comme ça. Re-bonjour, Kirito.

J'étais sur le point de lui serrer la main quand je me suis déconnecté la dernière fois. J'ai hésité, imaginant que cela pourrait se reproduire, mais il n'était pas si tard que le Dr. Koujiro allait encore me sortir.

"... Enchanté de vous rencontrer," dis-je, rassemblant ma détermination et serrant Les doigts fins et longs d'Eolyne dans les miens.

Non, des étincelles n'ont pas volé dans mon cerveau, et je n'ai pas non plus soudainement reçu un flot de nouvelles informations.

Sa peau était juste un peu froide. Sa poigne était forte, contrairement à son aspect délicat. C'était l'étendue de ce que j'ai ressenti au contact.

Après juste une seconde, il lâcha prise, son expression faciale inchangée. Il a jeté un coup d'œil par-dessus mon épaule et a dit : « Merci d'avoir conduit, Lagi. Vous pouvez retourner à la base maintenant ; Je vais contacter le capitaine Feagle.

Je me tournai pour voir Lagi, qui se tenait près de la mécamobile, saluant rapidement Eolyne avant de se tourner dans ma direction et de se tourner à nouveau vers l'avant. « Compris, commandant. Opérateur Second Class Quint, de retour à Cattleya Company.

Il baissa la main et remonta dans le véhicule, puis le retourna doucement et repartit par où nous étions venus. Alors que je regardais les feux arrière s'éteindre, j'ai pensé : Maintenant, comment vais-je retourner à Centoria ? Je devrais juste faire confiance à Lagi pour qu'Asuna et Alice se fassent conduire par elles-mêmes.

« Viens par ici », dit Eolyne en me faisant signe de monter les marches menant à la porte du manoir.

Il m'a amené à ce qui semblait être un salon de thé à l'extrémité est du

deuxième étage. Le couloir était suffisamment sombre pour qu'on ait besoin d'éclairage même pendant la journée, mais ici, le soleil du matin traversait assez bien les fenêtres en treillis des murs sud et est. Pour un « salon de thé », il était encore plus grand que le salon et la salle à manger combinés de la maison Kirigaya, avec des meubles aussi luxueux que tout ce qui se trouvait à la cathédrale centrale. Mais tout, y compris le bâtiment lui-même, était si démodé et usé qu'on pourrait les appeler des antiquités. Il se démarquait encore plus, étant attaché à la base de la force spatiale futuriste.

Malgré les nombreuses questions que je brûlais de poser, le commandant Eolyne m'a fait asseoir sur le canapé près de la fenêtre, puis a disparu dans la pièce adjacente. Finalement, une odeur parfumée est venue à la dérive, ce qui a fait un certain nombre sur mon estomac encore vide.

Mais que je mange dans le monde réel ou non, cela n'aurait aucun effet sur mon sens de la faim dans le monde souterrain. Cela signifiait qu'avant que mon fluctlight ne soit descendu dans ce corps, plusieurs heures s'étaient déjà écoulées depuis son dernier repas. Je n'avais rien mangé avec le jeune Phercy au manoir d'Arabel, et les gardes de la ville qui m'ont emmené pour l'interrogatoire n'ont même pas offert un bol fumant d'escalope de porc et de riz pour me donner envie de parler. Lors de ma première plongée dans l'espace après la phase d'accélération maximale, Stica et Laurannei nous ont escortés jusqu'à la maison Arabel, où ils ont servi des sandwichs légers... Était-ce le dernier repas que j'avais pris ici ?

Cette réalisation en cascade a transformé ma faim en famine, et j'ai commencé à me demander si j'aurais des ennuis pour avoir utilisé Incarnation pour transformer l'un des bibelots sur la table en beignet quand Eolyne est enfin revenue.

Il avait enlevé son manteau et son chapeau. Mes yeux étaient attirés par les cheveux blonds qui pendaient sur son masque, ce n'est donc que quelques instants plus tard que je remarquai qu'il portait un grand plateau contenant des tasses, un pot, une cruche d'eau et d'autres bric-à-brac. J'ai été tellement surpris par le commandant lui-même préparant le thé que je me suis levé du canapé dans une demi-position, où il m'a arrêté.

"Vous pouvez rester assis."

J'ai fait ce qu'il a dit. Eolyne traversa la moquette avec une aisance entraînée jusqu'à ce qu'il atteigne les canapés et posa le plateau sur la table basse. Il enleva une tasse et une soucoupe et les posa devant moi, puis versa le liquide du pot. Le parfum ressemblait au café mais pas tout à fait le même : le délice familier du thé cofil.

Eolyne remplit ensuite sa propre tasse, puis remit le pot sur le plateau et posa

une assiette qui était probablement à l'origine de l'odeur qui amplifiait ma faim depuis quelques minutes. Il contenait une paire de pâtisseries dorées rondes, d'environ quatre pouces de diamètre. Pourraient-ils être?

"Est-ce que ces tartes au miel sont du Jumping Deer?" J'ai demandé.

Eolyne s'arrêta dans ce qu'il faisait, puis répondit : « Oui. je suis surpris vous le connaissez.

« J'en ai mangé plusieurs fois, il y a longtemps. Le nom est apparu dans la voiture l'autre jour aussi.

"Malheureusement, je les ai achetés la semaine dernière et les ai gardés congelés jusqu'à aujourd'hui."

"Congelé? Mais ils sont si chauds..., » murmurai-je avec surprise. Sur le canapé à une place à droite de la table, le visage masqué d'Eolyne se courba en un sourire narquois.

"Vous avez des fours dans le monde réel, n'est-ce pas?"

"Euh, oui. Bon point..."

« Bien sûr, ce n'est pas aussi bon que de les acheter fraîchement sortis de la boulangerie, mais j'ai fait beaucoup de recherches pour savoir comment les réchauffer. Allez, mangez.

Il m'a fait signe et je n'ai pas eu besoin d'autres encouragements. Je l'ai remercié, puis j'ai d'abord bu une gorgée de la tasse fumante. J'étais tellement distrait par la pensée des tartes que je n'ai pas pensé à laisser refroidir mon thé cofil d'abord, et j'ai avalé le liquide bouillant.

« Aaaah ! » J'ai crié, ce qui m'a valu un regard très légèrement agacé d'Eolyne, puis un verre rempli d'eau glacée du pichet. Je me rafraîchissai rapidement la gorge avec un bon long drink, puis le remerciai et attrapai une tarte au miel cette fois. Il avait placé de petites fourchettes à côté de l'assiette, mais piquer dans les tartes était contre le point. J'en ai attrapé un, j'ai ouvert grand et j'ai pris une grosse bouchée.

La texture croustillante de la croûte de tarte, la riche douceur du miel cuit dans la garniture, le parfum rafraîchissant du siral... Rien dans la tarte n'avait changé en deux cents ans. J'avais l'impression que la texture de la croûte était légèrement plus légère lorsque je les ai achetées et mangées à la vitrine du Jumping Deer, mais c'était une différence mineure.

J'avais mangé la moitié du morceau en transe avant de finalement soupirer et murmurer : « C'est bon.

Instantanément, j'ai senti plusieurs émotions que j'avais retenues bouillonner tout au long de une fois, et j'ai frissonné involontairement.

La pièce avait un design intérieur traditionnel de Norlangarth. J'étais entouré par l'odeur du cofil et la saveur de la tarte au miel. En plus de cela, le commandant

La douce voix d'Eolyne et le soleil d'un matin d'hiver brillant sur ses cheveux blonds.

Toutes ces choses se sont combinées pour soulever avec une force irrésistible le couvercle que je gardais sur mes souvenirs.

J'avais envie de me lever, de tendre la main pour saisir les épaules d'Eolyne et de crier : « Enlève ce masque et montre-moi ton visage ! Quel est votre lien avec Eugeo de toute façon ? »

Mais quelque chose que le commandant Integrity Pilot portait sur lui me maintenait à peine assis sur le canapé.

C'était comme une barrière : invisible, extrêmement mince, mais incroyablement solide.

Il y avait un mur impénétrable autour de son cœur qui m'empêchait de m'approcher, quelque chose que je n'avais jamais ressenti de la part d'Eugeo.

Essorant toute l'Incarnation que j'avais, j'ai placé la tarte au miel à moitié mangée sur l'assiette et j'ai pris une autre gorgée de thé cofil. Le mélange d'amertume et d'acidité était exactement ce que je... non, Eugeo aimait ça.

« C'est bon », répétai-je, provoquant un petit rire d'Eolyne, qui avait attrapé une tarte de l'assiette comme je l'ai fait.

"Le légendaire Star King ne devrait-il pas avoir un meilleur vocabulaire que ça ?"

"... Je n'arrête pas de te le dire, je ne suis rien d'aussi chic que ça." J'ai haussé les épaules. "J'ai dit à Stica et Laurannei à plusieurs reprises que je n'avais aucun souvenir après la guerre de l'Autre Monde. Je ne me souviens même pas où j'habitais à cette époque.

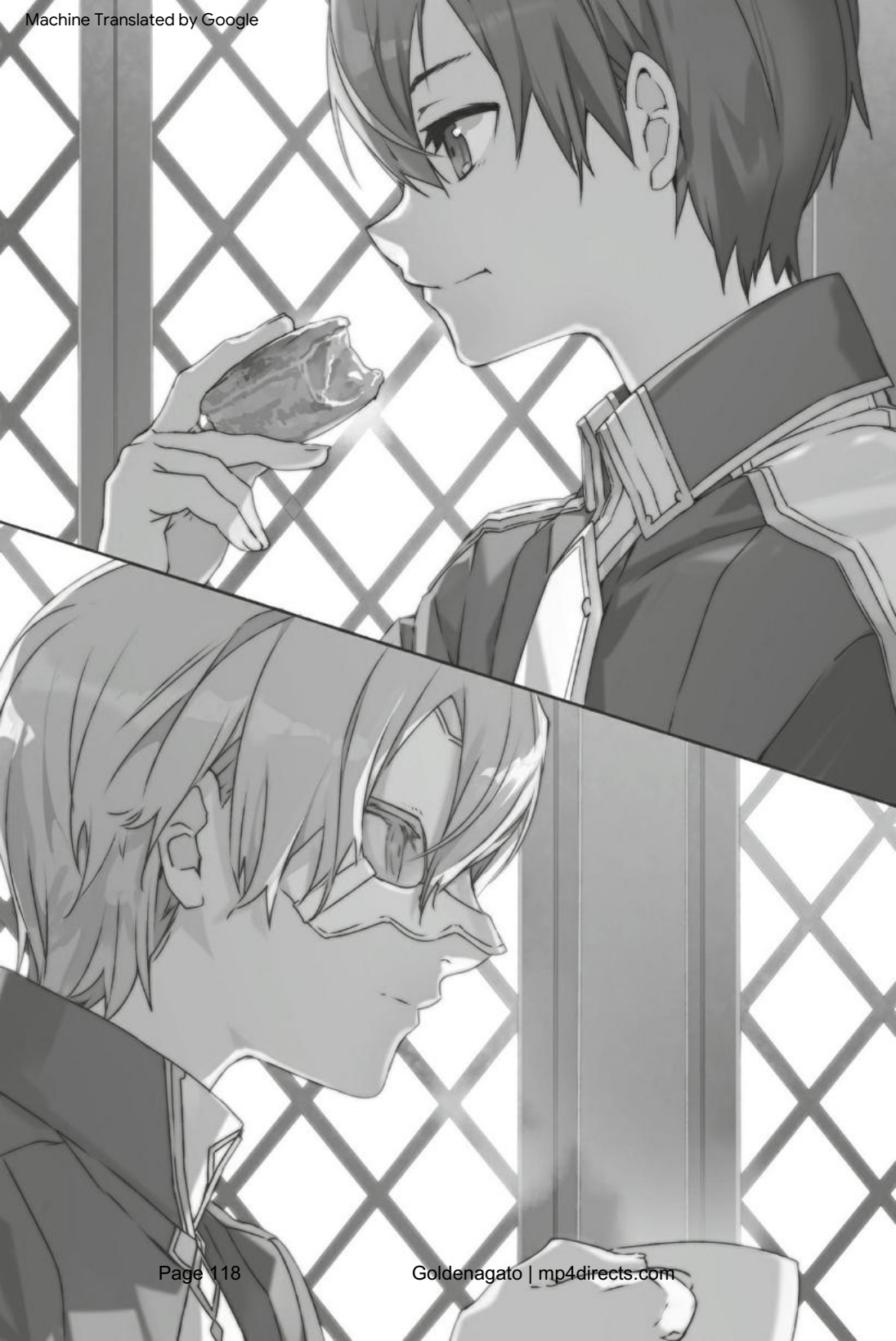
"En d'autres termes, vous n'avez aucune preuve pour nier cette affirmation?" fit remarquer Eolyne.

Oh ouais, j'ai réalisé, puis j'ai secoué la tête. « M-mais le Star King régnait sur deux planètes à la fois, n'est-ce pas ? Ce n'est pas du tout mon style. De plus, les noms du roi et de la reine des étoiles ont été rayés de tous les disques, d'après ce que j'entends.

Pourquoi Stica et Laurannei et toi pensiez-vous que j'étais le Star King ? Euh... monsieur, ajoutai-je à la hâte. "Aussi..."

Eolyne a levé la main pour m'arrêter dans mon élan. "Pas si vite. Je ne peux répondre à aucune de vos questions si vous continuez à les poser.

"Oh pardon."



J'ai fini l'autre moitié de ma tasse de thé cofil pour me calmer.  
Eolyne m'en a rapidement versé plus, alors cette fois j'ai ajouté un peu de crème.  
La vue de l'effet de marbrure tourbillonnant à la surface m'a semblé étrange.

« ...Ce n'est pas du lait dans ce petit pot, c'est de la crème. Les Enfers avaient-ils de la crème avant... ? »

"On dit que le roi et la reine ont découvert le procédé pour le fabriquer."

"...Oh. Euh-hein.

« Et vous pouvez simplement m'appeler Eolyne ; vous n'avez pas à dire monsieur ou commandant. Je préférerais juste t'appeler Kirito de toute façon.

"Euh, désolé, je viens de..."

J'ai un peu perdu mon sang-froid, pensant que c'était un sarcasme indirect, mais la bouche du commandant gardait le même sourire subtil qu'avant. Pendant que je réfléchissais à quoi dire, Eolyne a ajouté de la crème dans son propre cofil et l'a doucement mélangée avec une cuillère en argent.

«Je n'ai presque jamais la chance que quelqu'un m'appelle comme ça de toute façon. je considérez cela comme une expérience précieuse.

"Eh bien, si vous insistez, je peux le faire... Au fait, la famille Herlantz est-elle un nom vraiment célèbre?"

La tasse s'arrêta sur son chemin vers ses lèvres. Mais ce n'était pas par indignation ou mécontentement ; il me dévisagea un moment, puis gloussa doucement. "Je vois. Si votre mémoire ne dure que jusqu'à il y a deux cents ans, je suppose qu'il est logique que vous ne le sachiez pas. Eh bien... dans un sens, il est célèbre. La famille Herlantz a été fondée par le héros légendaire et premier commandant Integrity Knight, qui a combattu le dieu noir Vecta dans la guerre de l'Autre Monde : Bercouli Herlantz. "...?!"

J'étais tellement choqué que j'ai failli cracher le thé cofil avec de la crème sur le visage d'Eolyne. Heureusement, je l'ai avalé à la place et j'ai expiré avec soulagement de ne pas m'être étouffé. Remettant soigneusement la tasse dans sa soucoupe, j'ai fait connaître ma surprise d'une manière différente, plus sûre.

"C-c'était ce vieil homme... euh, le nom de famille du commandant Bercouli ?!"

Eolyne se tut soudain, tenant toujours sa tasse. Puis il secoua la tête et murmura : « Alors... tu as vraiment rencontré Bercouli le Héros. Je commence en fait à avoir l'impression que tu es venu ici il y a deux siècles.

J'ai dû me taire pour ne pas ajouter qu'il n'y avait que deux mois

il y a pour moi. Je n'étais toujours pas sûre de savoir à quel point Eolyne et les filles comprenaient le lien entre le monde souterrain et le monde réel.

Au lieu de cela, après une autre bouchée de tarte au miel, j'ai dit: «Eh bien... je n'ai échangé que quelques mots avec lui, au mieux. Mon partenaire a échangé des coups avec lui dans un duel en tête-à-tête, mais j'étais ailleurs à ce moment-là.

"Partenaire?" demanda curieusement Eolyne. J'ai ouvert la bouche.

Il s'appelait Eugéo. Il avait la même voix, les mêmes cheveux et probablement la même couleur d'yeux que vous.

Mais avec difficulté, j'avalai ces mots. Si je mentionnais le nom d'Eugeo, Eolyne pourrait réagir d'une manière ou d'une autre. Et la pensée de ce qui pourrait arriver s'il ne faisait rien sapait le courage de tenter ce test.

"...Oui. Il a tant fait pour m'aider... Plus un meilleur ami qu'un partenaire... », répondis-je d'un ton hésitant, avant de revenir au sujet en question.

"Plus important encore, le chevalier commandant que je connaissais s'appelait Bercouli Synthesis One... Et je suis presque sûr que les chevaliers de l'intégrité n'avaient pas de famille..."

"Hmm. Comment dois-je expliquer... ? »

Eolyne s'enfonça dans le luxueux siège du canapé et croisa sa jambe sur l'autre. Il croisa les mains sur ses genoux et agita le bout poli de sa botte d'avant en arrière.

"Avant de devenir Chevalier de l'Intégrité, Bercouli était un aventurier qui a voyagé de la capitale à l'extrême nord de Norlangarth. Le saviez-vous ? demanda-t-il avec désinvolture.

J'étais sur le point de dire que oui, mais je me suis arrêté.

Jusqu'à il y a deux siècles, tout le monde croyait à l'histoire selon laquelle les Chevaliers de l'Intégrité étaient les protecteurs de l'Église Axiome, convoqués du ciel, même les chevaliers eux-mêmes. Soit la vérité était largement connue à cette époque, soit Eolyne savait ce fait parce que cela faisait partie de son privilège en tant que commandant du Pilothood. Je ne savais pas lequel, mais j'ai décidé de faire correspondre son histoire.

« O-ouais... mon partenaire m'en a parlé. C'est traité comme un conte de fées pour enfants, n'est-ce pas ? »

"C'est exact. Vous pouvez acheter de nombreux livres de contes pour enfants sur Bercouli dans les librairies de Centoria. Bien que la plupart des histoires aient été créées à titre posthume... En tout cas, avant de quitter Centoria, Bercouli appartenait à la famille Herlantz.

"...Je vois. Voilà donc son histoire..."

Le chevalier de l'intégrité nommé Eldrie Synthesis Thirty-One était à l'origine Eldrie Woolsburg, je le savais. Il serait donc logique que les autres chevaliers aient leurs propres noms de famille - en supposant qu'ils n'étaient pas des paysans de la campagne rurale, où les gens n'en avaient pas toujours.

"Mais y a-t-il toujours eu une famille noble à North Centoria appelée les Herlentze...?"

Presque tous les enfants de familles nobles fréquentaient l'Académie impériale d'art de l'épée, j'ai donc entendu de nombreux noms célèbres pendant que j'y étais, mais Herlantz m'était complètement inconnu.

Eolyne se contente de hausser les épaules. « Il serait logique que vous ne le sachiez pas. La famille Herlantz n'avait pas d'héritier vers l'an 100 HE, et la lignée s'éteignit. Le nom a été relancé avec l'enfant que Bercouli a eu avec le deuxième commandant du chevalier, Fanatio Synthesis Two. Leur enfant est devenu le troisième commandeur de la chevalerie et s'est appelé Berche Herlantz Forty.

« Gahk ! » Je toussai, crachant presque mon thé cofil.

« Kirito, tu vas bien ? demanda-t-il en se levant. Mais j'ai tendu la main l'arrêter alors que je reprenais mon souffle.

« F...Fanatio et Bercouli ont eu un enfant ?! Ils étaient... comme ça ?!

« Ils l'étaient, mais... comment ne le savais-tu pas ? »

« Je viens de... Eh bien, la Fanatio que je connaissais était le genre de femme axée sur la carrière qui tuerait tout homme qui regarderait son visage nu, alors..., marmonnai-je.

Mais ensuite, je me suis rappelé avoir rencontré Fanatio à nouveau à la Porte de l'Est après la guerre – et à quel point elle avait semblé différente. Elle ne couvrait plus son visage avec son casque, et elle était du genre sœur aînée serviable et fiable qui était très gentille avec Asuna et moi.

Si cela était vrai, cependant, cela signifierait qu'elle portait déjà l'enfant de Bercouli à l'époque. Le bébé est né quelques mois seulement après la paix avec le Territoire des Ténèbres. Cela me déchirait à l'intérieur que je n'avais aucun souvenir de ce point.

La vérité était, en fait, que l'accomplissement de ma mission actuelle dans le monde souterrain nécessitait la mémoire de ce qui s'était passé après la guerre de l'au-delà.

Était-il possible de retrouver au moins cinquante ans de souvenirs, sinon tous les deux cents ? Mais alors mon âge mental serait de soixante-dix ans. Est-ce que cela changerait complètement ma personnalité...?

Je secouai la tête pour chasser ces pensées et fixai Eolyne. Même si la moitié de son visage était cachée, tout le reste me rappelait exactement

Eugeo, de sa carrure à ses petits gestes. Depuis le moment où je l'ai rencontré pour la première fois lors de la dernière plongée jusqu'à aujourd'hui, j'avais pensé qu'il était peut-être un descendant d'Eugeo.

Si son histoire était vraie, cependant, Eolyne n'était pas une descendante d'Eugeo, mais de Bercouli.

"Hmmm...", ai-je grommelé. Je sentais que, derrière son masque, les sourcils du pilote commandant étaient froncés, alors je me suis empressé d'expliquer : « C'est juste... je ne veux pas être impoli, mais tu sais, tu ne ressembles pas beaucoup à Bercouli... »

Un sourire cynique courbé sur les bords de la bouche d'Eolyne, le seul moyen d'entrer qu'il ne ressemblait pas à Eugeo.

« Cela aurait du sens. J'ai été adopté par la famille Herlantz.

« Un... adopté ? Ce qui veut dire... vous n'avez aucun lien de sang avec Bercouli... ? »

"J'en doute beaucoup. L'actuel président du Conseil de l'Unification Stellaire, Orvas Herlantz, ressemble encore un peu au portrait de Bercouli.

"Orvas..."

J'ai répété ce nouveau nom plusieurs fois dans ma tête. C'était certainement un nouveau pour moi.

« Alors, ça veut dire... que cet Orvas est ton père ?

"C'est exact. Mon père adoptif à proprement parler.

Je pouvais sentir juste un peu de raideur dans le discours d'Eolyne, et je me suis retrouvé le regardant droit dans les yeux à travers les trous du masque de cuir.

"...Qu'est-ce que c'est?"

"Oh, euh... je me demandais juste si peut-être ton père et toi n'étiez pas en bons termes..."

La bouche du pilote-commandant s'ouvrit. Puis il eut un sourire narquois plus profond que tout ce que j'avais vu jusqu'à présent – ou peut-être était-ce juste une expression d'embarras.

« Oh, mon Dieu... Non, nous ne sommes pas du tout en mauvais termes. Je lui suis reconnaissant de m'avoir élevé et je le respecte en tant que soldat et homme d'État. Je crois qu'il m'aime probablement autant que si j'étais son vrai fils », a-t-il dit doucement, regardant par la fenêtre, puis soudain de nouveau vers moi. "Pourquoi est-ce que je parle de ça avec quelqu'un que je viens juste de rencontrer ?"

« Ne t'en fais pas. Continuez simplement cette pensée.

« Vous êtes... un homme très étrange. Très bien, je vais vous dire. J'ai toujours eu une bonne relation avec mon père. Mais ses trois enfants biologiques...

en particulier mon frère qui a un an de plus que moi est à un âge plutôt difficile de sa vie.

« Un âge difficile... ? Quel âge as-tu, Eolyne ?

"Vingt."

Deux ans de plus, pensai-je, puis réalisai mon erreur. J'avais deux ans plus vieux dans ce monde qu'en réalité, ce qui signifiait...

« Tu as mon âge », murmurai-je en fixant le masque blanc immaculé. « Attendez, donc vous dirigez l'Integrity Pilothood à vingt ans ? Mais les Integrity Pilots sont en charge à la fois de l'armée terrestre et de la force spatiale, n'est-ce pas ? Euh... je m'excuse si cela semble impoli, mais n'êtes-vous pas un peu jeune pour diriger toute l'armée comme ça ? »

« Oui, beaucoup trop jeune », répondit Eolyne sans colère. Il soupira profondément. « Mais le poste de commandant de l'Integrity Pilothood est le seul poste dans tous les bureaux publics des enfers qui est désigné personnellement par la personne précédente pour détenir le titre. La seule qualification est que vous soyez membre du pilotage, sans restriction d'âge ou de naissance. Il y a huit mois, en avril de l'année stellaire 582, j'ai été nommé successeur à ce poste par le commandant précédent. La personne a le droit de refuser, et le Star King peut opposer son veto, mais le Star King est parti depuis trente ans, et je n'avais pas d'autre choix que de dire non... »

"...Pourquoi pas?"

« Je pourrai en parler plus tard... Le fait est que : mon père est très content que je dirige l'Integrity Pilothood à mon âge, mais mon frère n'est pas content du tout. Et cela a provoqué des tensions considérables entre mon père et mon frère.

Il écarta les mains pour démontrer son manque de pouvoir pour régler la situation. J'ai jeté un coup d'œil au bâtiment qui se dressait au-delà des arbres et j'ai demandé : « Votre frère est-il aussi un pilote d'intégrité ?

« Non, il est dans l'armée de terre. Leur base est à l'extérieur de South Centoria, donc il y a peu d'occasions pour nous deux de nous rencontrer en personne.

"Je vois..."

Cela signifiait que ce jeune homme, à l'âge de vingt ans, dirigeait ce que je connaissais auparavant sous le nom de Chevalier de l'Intégrité – même si, compte tenu de la portée de l'organisation actuelle, elle était bien plus grande que la chevalerie d'il y a deux siècles. Je ne pouvais pas imaginer le poids des responsabilités sur ses épaules.

C'était étrange de penser à un homme dans sa position qui passait sa matinée

dans ce manoir isolé et paria, préparant du thé cofil et réchauffant des tartes au miel pour un étranger, mais j'avais encore d'autres questions à lui poser. Depuis que je comprenais maintenant l'origine du nom Herlantz, j'étais plus curieuse de savoir comment Eolyne avait été introduite dans la famille, mais c'était un sujet délicat qu'il était difficile d'aborder...

Sentant sa chance alors que j'étais perdu dans mes pensées, Eolyne dit : « Eh bien, vous avez beaucoup entendu parler de moi. Maintenant c'est à ton tour de parler, Kirito.

"Euh... eh bien, tant que c'est quelque chose auquel je peux répondre...", acquiesçai-je, jetant un coup d'œil autour du salon de thé. Heureusement, il y avait une grande horloge au mur, mais il était déjà 8h40. Dans le monde réel, Asuna et Alice seraient déjà arrivées au bureau de Roppongi et se préparaient pour leur plongée. Je devais leur faire savoir que je ne pourrais pas me rendre au manoir Arabel, mais qu'ils auraient un taxi pour venir me rencontrer.

« ... Avant ça, ça te dérange si je me connecte... euh, rebondis... je veux dire, retourne dans le monde réel ? Je reviens tout de suite, dis-je timidement, ce qui me valut un regard très mécontent du commandant.

"Tu ne dis pas ça juste pour pouvoir encore disparaître pendant trois jours ?"

« N-non, pas du tout. Je reviens dans cinq... non, trois minutes.

« Je suppose que je ne peux pas vous arrêter ; Je n'ai aucun moyen de vous retenir ici. Peut-être que je ferai cuire le deuxième tour de tartes au miel pendant que j'attends.

« C'est une très forte motivation pour moi de revenir », dis-je en souriant à Eolyne. Soudain, une autre douleur aiguë me parcourut la poitrine. J'avais échangé des jabs avec Eugeo comme ça des centaines de fois. Malgré l'incroyable similitude de sa voix et de son ton, tout ce que j'ai appris sur son passé n'a fait que renforcer la conclusion qu'il était un total inconnu sans aucun lien avec Eugeo - juste un autre individu à cette époque des Enfers.

"...Eh bien, je reviens tout de suite," dis-je, agitant brièvement pour étouffer la douleur. J'entre la commande de déconnexion avec ma main gauche.

Jusqu'à ce que la lumière vive m'enveloppe et me cache tout, Eolyne a maintenu son léger sourire et n'a jamais rompu le contact visuel.



De la gare la plus proche de la maison d'Asuna, la gare de Miyanosaka sur la Ligne Tokyu-Setagaya, jusqu'au bureau de Rath à Roppongi, le trajet était

difficile, voire aussi chaotique que de se rendre à l'école des rapatriés. L'itinéraire le plus court nécessitait de quitter la ligne Setagaya à la gare de Sangenjaya pour passer à la ligne Tokyu – Den-en-toshi, puis de changer pour la ligne Oedo à la gare d'Aoyama-Itchome, et enfin de descendre à la gare de Roppongi. Et la station Roppongi de la ligne Oedo était la station de métro la plus profonde du Japon ; il a fallu plus de cinq minutes juste pour remonter à la surface à partir de là.

Quand son frère était étudiant et se plaignait, "Si seulement il y avait une ligne qui allait directement de Shibuya à Roppongi ou Azabu", elle claquait, "Peut-être que tu devrais arrêter de sortir la nuit." Elle ne savait pas qu'elle aussi ferait le même souhait, des années plus tard. Alors qu'elle se tenait dans le train du samedi matin en grande partie vide, se balançant doucement le long des rails, elle décida que la prochaine fois qu'elle se rendrait au bureau de Rath, elle essaierait plutôt de prendre un bus depuis la gare de Shibuya. Cette pensée lui traversait l'esprit lorsqu'elle remarqua qu'il y avait une publicité Kamura en cours d'exécution sur l'écran numérique du train à l'intérieur de la voiture.

Alors que la vidéo coupait entre différentes images de personnes souriantes de tous âges portant des Augmas, elle imagina un instant qu'elle venait de voir Shikimi Kamura parmi eux. Mais il était impossible qu'un membre de la famille Kamura apparaisse dans sa propre publicité. Elle ferma les paupières et essaya de bannir le sourire fantôme de son esprit mais ne put empêcher ses pensées de remonter dans le passé récent.

Pendant la période de déjeuner hier, Asuna avait attendu Shikimi dans le couloir, déterminée à tenir sa promesse de déjeuner avec la fille cette fois. Mais après cinq minutes de temps précieux pour le déjeuner, il n'y avait aucun signe d'elle. Asuna a essayé d'aller dans la classe de Shikimi, et ils ont déclaré qu'elle était absente aujourd'hui.

Ils n'avaient pas échangé leurs coordonnées, donc elle savait que Shikimi ne l'avait pas intentionnellement laissé pendre, et bien sûr, la fille avait parfaitement le droit de s'absenter en raison de détresse physique ou de problèmes personnels, comme n'importe qui d'autre. Pourtant, Asuna ne pouvait s'empêcher de sentir que quelque chose était étrange dans son absence. Si elle devait le décrire, c'était comme si la feuille de route détaillée et perfectionniste de Shikimi Kamuro avait été égarée par des facteurs imprévus.

Mais elle réfléchissait trop. Le lundi, Shikimi reviendrait voir Asuna, s'excuserait de son absence et l'inviterait à déjeuner une fois de plus. Et jusqu'à ce moment, Asuna avait besoin de maîtriser ses émotions pour ne pas être secouée à nouveau sans raison valable.

Chacun avait son propre chemin dans la vie. Shikimi a choisi de passer de l'Eterna Girls 'Academy à une université à l'étranger afin de pouvoir se construire un avenir éblouissant en tant qu'héritière de la Kamura Company, et Asuna avait sa propre voie à suivre. C'était un chemin avec Kirito, essayant de forger l'harmonie entre le monde réel et le monde souterrain, entre les humains et les flutlights artificiels - un chemin difficile mais très valable.

On ne savait pas combien d'années cela prendrait. Elle pourrait ne pas y parvenir de son vivant. Mais si c'était le cas, c'était tout simplement son destin. C'était un destin qui avait été déterminé pour elle au moment où elle avait mis le NerveGear et s'était retrouvée piégée dans un gigantesque château flottant, un destin qu'elle ne pouvait donner à personne d'autre. Ses luttes extrêmes jusqu'aux petites heures du matin dans l'Anneau Unital chaque nuit et la plongée qu'elle s'apprêtait à subir aux Enfers n'étaient pas de simples détours. Shikimi ne comprenait peut-être pas ou n'avait pas un iota d'intérêt pour les VRMMO, mais il n'y avait aucune raison d'en avoir honte. Si la fille demandait ce qu'Asuna faisait pendant ses jours de congé pendant qu'ils discutaient pendant le déjeuner, elle répondrait honnêtement. Si Shikimi décidait que cela ne valait pas la peine de fraterniser avec Asuna, c'était mieux que de faire semblant de s'entendre avec elle sur la base d'un mensonge.

N'est-ce pas, Yuuki ?

La pensée de son amie chèrement décédée fit jaillir les yeux d'Asuna ouvrir. C'était au moment même où le wagon a glissé dans la gare de Roppongi.



J'ai replongé, dix secondes avant d'atteindre la marque des trois minutes que j'avais promise à Eolyne, et j'ai été rapidement accueillie par une odeur douce et vivifiante.

Comme si c'était au bon moment pour le moment où j'ouvris les yeux, un plateau avec une tarte au miel fumante et fraîchement cuite atterrit sur la table. Une voix a dit, sans grande surprise, "Oh, vous êtes de retour juste à l'heure."

"... Qu'auriez-vous fait de cette tarte si j'étais en retard ?" demandai-je en levant les yeux.

Le commandant de bord arborait un sourire perplexe sous son masque facial. « Je t'aurais nourri une tarte froide, bien sûr. Vous ne pouvez réchauffer une tarte au miel surgelée qu'une seule fois. Essayez à nouveau, et ça deviendra dur comme un roc.

"...Bon à savoir. Je suis content d'être arrivé à temps, dis-je avec soulagement. Éolyne

assis à ma droite, alors j'ai demandé: "Euh ... avez-vous plus de tartes au miel congelées?"

"Je fais. As-tu vraiment si faim ?

J'avais assez faim pour manger encore dix de ces délicieuses tartes, mais je ne demandais pas pour mon propre bien.

"Non, j'espérais en donner à mes amis, qui devraient arriver bientôt", dis-je en pensant à Asuna et Alice, que j'avais vues dans la salle STL du bureau de Roppongi pendant mes deux minutes et cinquante secondes dans le monde réel.

La tête d'Eolyne hocha la tête. « Ah oui, je vois. Ne vous inquiétez pas pour ça. J'ai une vingtaine de plus au congélateur.

« Congélateur... » Je n'ai pas pu m'empêcher d'être surpris ; c'était un mot familier dans le monde réel, mais je ne l'avais jamais entendu prononcé auparavant dans le monde souterrain. "Est-ce que vous les refroidissez avec une de ces glacières?" demandai-je en utilisant le nom de l'appareil que Phercy avait mentionné.

Mais Eolyne secoua la tête. "Non. C'est un vieux bâtiment... Placer toute la tuyauterie nécessaire pour une glacière comme celle de Centoria nécessiterait tellement de travail que tout le bâtiment devrait être reconstruit.

"De quel âge parlons-nous, en fait ?"

« Je dirais qu'il a facilement trois cents ans. C'était à l'origine une villa dans les propriétés privées de la famille impériale de Norlangarth.

"Trois cents...", répétai-je, puis réalisai que ce n'était pas la partie à regarder. Pourquoi Eolyne utilisait-elle une villa appartenant à la famille impériale comme sa propre propriété privée ? Sauf si...

"Attendez... Étiez-vous de la lignée impériale Norlangarth...?" murmurai-je, chuchoté.

Eolyne parut un instant stupéfaite, puis éclata de rire. « Ha-ha ha... C'est ce que tu penses ? Eh bien, je suppose que je peux voir pourquoi vous pourriez interpréter ce que j'ai dit de cette façon... Malheureusement, la réponse est non. Ses rires s'apaisèrent et il prit une gorgée de la nouvelle tasse de thé cofil qu'il avait préparée. « Je ne suis pas né dans une famille aussi prestigieuse. Tout le contraire, en fait.

"Contraire?"

« C'est une autre histoire dont nous pourrions discuter plus tard. Vous posiez des questions sur le congélateur », a déclaré Eolyne, relançant la conversation sur les rails. Il leva son index. « Comme je l'ai dit, nous ne pouvons pas installer de grands bidons scellés, nous utilisons donc ici des congélateurs et des fours autonomes. Vous n'avez pas besoin d'obtenir les tuyaux

installé, mais cela signifie que vous devez recharger vous-même les éléments de givre et de chaleur.

Une lumière bleu pâle apparut au bout de son doigt. Il a ensuite étendu son majeur, ce qui a généré un point de lumière rouge. Générer des éléments sans commande vocale nécessitait une quantité considérable de pouvoir d'Incarnation, et générer des éléments de givre et de chaleur en même temps, puis les maintenir en l'air, était un acte d'une habileté phénoménale.

Tenir les deux éléments à seulement un pouce l'un de l'autre a provoqué le mélange de la chaleur et du froid, créant une traînée de vapeur alors que les points rétrécissaient et disparaissaient finalement après dix secondes. Alors qu'il soufflait du bout des doigts pour dissiper la vapeur persistante, je fixai Eolyne et dis la première chose qui me vint à l'esprit.

" Si vous pouvez le faire ... ne serez-vous pas détecté par ces choses Incarnameter? Et si le garde de la ville envoyait une voiture après toi ? »

"Tout ce qui est aussi mineur que la génération d'éléments ne sera pas détecté à moins que vous êtes dans la même pièce que l'appareil », a-t-il déclaré.

"O-ohhh..."

J'ai tendu les doigts pour faire de même, mais Eolyne les a refermés.

« Tu es l'exception, Kirito. Votre pouvoir d'Incarnation est hors normes, et cela signifie que même de petites actions que vous entreprenez provoqueront des vagues massives d'Incarnation.

« Je-Vagues incarnées ?

"Ce sont comme des ondulations dans l'espace que l'Incarnameter détecte", a-t-il expliqué, puis il a lâché mes doigts et s'est effondré dans le canapé. « Et maintenant, je pense que nous avons atteint le but de cette conversation. Plus tôt, avant que tu ne retournes dans le monde réel, j'ai dit que ce serait à ton tour de parler ensuite.

"O... tu l'as fait," acquiesçai-je.

Le commandant pilote m'a fixé d'un regard à travers son masque. Comme s'il déclarait qu'il en avait fini de faire de longs détours sinueux, il me posa une question on ne peut plus directe.

"Star King Kirito, quelle est la raison pour laquelle vous êtes revenu à la Underworld à ce moment précis ? "....."

Eolyne saurait si j'essayais de le tromper, et toute confiance passagère que j'avais bâtie grâce à nos interactions s'évaporerait facilement dans les airs, je pourrais sens.

Alors j'ai pris une profonde inspiration et j'ai ouvert la bouche pour parler. « Tout d'abord... comme

Je l'ai dit plusieurs fois, je n'ai aucune reconnaissance ou souvenir d'être le Star King de cet endroit. Donc, si ce que vous voulez de moi, ce sont des informations que le Star King connaîtrait, je ne peux pas vous aider.

"... D'accord," dit Eolyne, en écartant une mèche de cheveux ondulés qui tombait devant son masque. "Je comprends que. Mais plus tôt, Kirito, tu as demandé pourquoi je pensais que tu étais le Star King, alors que son nom a été retiré de tous les dossiers, n'est-ce pas ? »

"J'ai demandé ça."

« La réponse est simple. Le nom a seulement été caché, pas perdu. Bien que leur nombre soit peu élevé, il reste encore quelques personnes en vie qui connaissent les noms de Star King Kirito et Star Queen Asuna. Je suis l'un d'eux."

".....Je vois."

S'il évoquait aussi le nom d'Asuna, alors il était inutile de le nier plus longtemps. Je n'étais pas intéressé à accepter pleinement ce rôle, mais en supposant qu'il était vrai que j'avais déjà tenu le rôle de Star King, je ne pouvais que prier pour ne pas avoir décidé du titre moi-même.

"Eh bien, en laissant de côté la question du Star King pour le moment," dis-je, mimant en plaçant un objet invisible dans un espace vide à gauche, "la raison pour laquelle je suis retourné aux Enfers peut être largement divisée en deux parties. L'une est de découvrir l'identité et le but de quelqu'un qui s'est glissé dans ce monde, qui n'est ni moi ni mes deux compagnons.

"....."

La bouche d'Eolyne se contracta un peu, mais il me fit signe de continuer.

"Et l'autre raison ... est de ramener à la vie quelqu'un qui est censé être dans un état de congélation profonde dans la cathédrale centrale."

Juste au cas où, j'ai choisi de ne pas mentionner le nom de Selka ni l'endroit exact où elle se reposait, mais Eolyne a semblé reconnaître de quoi je parlais. Il y réfléchit, acquiesçant pour lui-même.

".....Oui je vois. Ces deux réponses n'étaient pas ce à quoi je m'attendais, mais aucune n'est en dehors des limites de mes responsabilités ou de mes croyances. En tant que commandant de l'Integrity Pilothood, je crois que je serai en mesure d'aider avec les deux.

« Et le prix... ? ai-je demandé, en supposant qu'il n'offrirait pas gratuitement.

Eolyne se pencha en avant, et d'une voix aussi calme que possible produire, chuchota: "Je veux que tu m'aides aussi."

Derrière les fines lentilles de verre des trous pour les yeux de son masque, je pouvais sentir un

détermination puissante dans ces yeux vert jade. J'ai hoché la tête, mon menton pratiquement forcé au-delà de ma discrétion, mais j'ai fait une pause dans l'acte.

"Tant que c'est dans mes capacités et mes croyances."

« Hé... » Il gloussa. « Cela ne devrait pas être un problème. En fait... j'ai un le sentiment que vos objectifs et ma demande se chevauchent au moins quelque peu. »

"Que veux-tu dire? Quelle est votre demande... ? »

"Je veux que tu ailles à Admina avec moi", a-t-il dit avec désinvolture, une déclaration que je n'ai pas comprise au début. Où était Admina, encore... ? Et puis je me suis souvenu.

"H-hein ? ! Admina, comme... la planète Admina ? !" criai-je en désignant le plafond du salon de thé - et au-delà, vers le ciel et vers l'espace au-delà.

Eolyne a juste souri et a dit: "C'est vrai."

À neuf heures et demie du matin le 3 octobre 2026 après JC (7 décembre, année stellaire 582), une nouvelle mécamobile est arrivée au manoir dans les bois, et Eolyne et moi avons attendu dans le hall d'entrée pour saluer ses passagers, Asuna et Alice.

Je leur avais dit tout ce que je pouvais au préalable sur le mystérieux commandant Integrity Pilot et demandé qu'ils me permettent de gérer tout ce qui concernait sa ressemblance avec Eugeo.

Asuna n'avait jamais rencontré Eugeo pour commencer - seulement entrevu des visions de lui dans le fragment de lumière fluct qui habitait à l'intérieur de l'épée de la rose bleue - donc sa présentation et sa poignée de main étaient parfaitement naturelles, mais Alice ne pouvait pas cacher le choc sur son visage.

Là encore, serrer la main de Star Queen Asuna et du légendaire Osmanthus Knight Alice a également été une expérience éprouvante pour Eolyne. Cela m'a fait me demander, mécontent, pourquoi il était si calme et stable avec moi, mais j'ai décidé de ne pas donner suite à cela.

De retour au salon de thé à l'étage, Eolyne sert aux deux femmes leur part de tartes chaudes au miel et de thé cofil. Ils étaient ravis, bien sûr, et Asuna voulait connaître la recette. Même la mondaine Eolyne ne connaissait pas la réponse, cependant, nous avons fait de vagues plans pour visiter un jour le Jumping Deer à North Centoria.

Avant de pouvoir le faire, cependant, nous devons décider de notre plan pour le futur proche.

Juste au moment où les femmes finissaient de manger leurs tartes, j'ai redemandé à Eolyne la raison pour laquelle il voulait que je l'accompagne sur la planète Admina. Le commandant pilote a pris une gorgée de thé cofil avec de la crème et m'a donné une réponse qui m'a encore plus choqué que la suggestion initiale.

"Le gouvernement d'Admina, ou peut-être son commandement militaire, est soupçonné

de concocter des plans pour se rebeller contre le Conseil de l'Unification Stellaire.

« ...R-rebelle ? »

Tous les trois sur le long canapé, nous partagions un regard choqué. Choisisant mes mots très soigneusement, j'ai demandé : « Mais... est-ce même possible dans le monde souterrain ? C'est inscrit dans la loi que le Conseil de l'Unification est l'organe directeur le plus élevé de tous, n'est-ce pas ? »

"Bien sûr. C'est écrit dans le livre de Stellar Law, Article One, Section Two. Et comme vous le savez sûrement, les Underworlders n'enfreignent pas la loi en tant que règle fondamentale. En fait, ils ne peuvent pas le casser.

« Alors pourquoi sont-ils soupçonnés de rébellion ? demanda Alice.

Eolyne se redressa un peu, et sa réponse fut plus correctement prononcée. "C'est un sujet plutôt complexe, j'en ai peur... Lady Alice, à quel point êtes-vous versé sur le sujet de la draconerie ?"

"Ce sont les dragons d'acier que Stica et Laurannei chevauchaient... ce qu'ils appellent des avions dans le monde réel... Ou est-ce des chasseurs à réaction ?"

« Air-plains... combattants jitt », répéta Eolyne, aux prises avec les mots inconnus. "Je vois. Eh bien, en ce moment, il y a des vols réguliers de gros dragoncraft passagers et fret entre la planète Cardina et sa compagne Admina. Donc, dans le style du monde réel, vous les appelleriez... des « avions de transport » ? »

"Ou des avions de ligne, peut-être," souligna Asuna.

Le commandant grimaça. « Alors je les appellerai ainsi. Le temps qu'il faut à un avion de ligne pour voler de Cardina à Admina est d'environ six heures.

Théoriquement, vous pourriez donc faire deux cycles en une seule journée. Mais jusqu'à il y a un mois et demi, nous ne pouvions voler qu'une fois par semaine. Savez-vous pourquoi c'est ?

Asuna et Alice avaient l'air perplexes, mais la mention de cette période m'était familière. C'était à peu près au moment où nous avons visité pour la première fois le dernier monde souterrain, deux cents ans après notre chronologie d'origine.

« ... Était-ce ce monstre de l'espace ? La... Horreur Abyssale ? »

"Oui. Mais nous appelons ça une bête de l'espace », a déclaré Eolyne, un peu plus courte avec moi. Cela ne me dérangeait pas, cependant, et les filles ne semblaient pas s'en apercevoir.

"Pendant longtemps - avant même qu'Admina ne soit découverte - l'Horreur Abyssale a volé entre nos deux planètes à une vitesse spécifique, le long d'une route spécifique. S'ils sont repérés et attaqués, même les dragons les plus lourdement armés n'ont aucune chance. En effet, il y a très longtemps, un avion de ligne

dirigé vers Admina a été détruit, tuant de nombreuses personnes à bord. Selon la légende, il a été vaincu trois fois par le Star King, mais dans chaque cas, un petit morceau de celui-ci s'est échappé dans l'obscurité de l'espace, pour revenir sous une forme entièrement régénérée... »

Nous avons hoché la tête en signe de compréhension.

« Oui, nous pensons que la chute de météores d'Asuna l'avait fait exploser, mais ces morceaux se sont envolés comme des insectes, essayant de s'échapper. Après cela, l'art d'Alice's Memory Release a éliminé tous les derniers, si je me souviens bien, ai-je dit en jetant un coup d'œil au chevalier de l'intégrité sur ma gauche.

Elle avait porté une cape marron en sortant de la mécamobile, mais elle l'avait enlevée depuis, révélant son armure dorée complète. Son arme divine, l'Osmanthus Blade, ainsi que l'arme GM d'Asuna, Radiant Light, et ma Night-Sky Blade et Blue Rose Sword ont toutes été apportées à l'intérieur dans un sac en cuir résistant qui reposait maintenant sur le sol du salon de thé. Mais même sans son épée à ses côtés, l'aura noble et immaculée du chevalier était complètement intacte.

Les yeux bleus d'Alice attrapèrent les miens en un éclair. « Vous doutez de ma technique ? J'ai détruit jusqu'au dernier morceau de ce monstre.

« N-non, non, je ne doute pas de toi. Mais c'est juste une sorte de trope qu'il y a toujours une de ces choses qui s'échappe en se cachant quelque part auquel on ne s'attendrait pas... comme sous votre armure, disons..."

"Alors tu doutes de moi !" Alice a craqué.

"Ugh, ne sois pas grossier !" gronda Asuna.

Eolyne avait un air étrangement conflictuel sur le visage – probablement parce que ses images mentales de la Reine des étoiles et du Chevalier d'Osmanthus étaient quelque peu écrasées – mais il m'a offert une bouée de sauvetage.

« N'ayez pas peur, mes dames. Dans le passé, l'Horreur abyssale est revenue dans son intégralité après un seul mois, mais cela fait maintenant un mois et demi, sans aucun signe. La bataille elle-même est top secrète, donc cette information est classifiée, mais après une observation très stricte, l'Integrity Pilothood a conclu que la bête spatiale redoutée n'est plus.

"O-ouais. Donc, nous sommes tous bien ici. Bonne nouvelle, ai-je dit en hochant la tête avec impatience et en attrapant le pot sur la table. J'ai rempli la tasse d'Asuna, d'Alice et même d'Eolyne avec plus de thé cofil.

« Alors... comment le vieux AH se rattache-t-il à ce discours de rébellion ? » ai-je demandé, gagnant un regard agacé d'Eolyne à mon abréviation paresseuse.

"L'horreur abyssale était considérée comme le plus grand fléau de tout le monde souterrain", a-t-il expliqué, "il n'y a donc aucun moyen pour nous d'exprimer la profondeur de notre gratitude pour l'avoir éliminée. Mais la vérité est que ce combat n'aurait jamais dû avoir lieu.

"...Signification?"

"Je viens de vous dire que l'Abyssal Horror a volé autour des deux planètes, en suivant une vitesse et une route spécifiques, mais c'est une chose vivante dont nous parlons. Parce qu'il modifierait son orbite en de rares occasions, Cardina et Admina ont chacun construit des centres d'observation spécifiques, utilisant d'énormes télescopes pour suivre la bête spatiale et garder une bonne emprise sur son emplacement avant d'autoriser tout dragoncraft à voler. Il y a un mois et demi, le pilote Arabel et le pilote Schtrinen ont quitté Cardina sur la base d'informations d'Admina selon lesquelles l'Horreur abyssale voyageait de l'autre côté de la planète. Il n'aurait dû y avoir aucune chance qu'ils rencontrent la bête spatiale pendant un vol de trois heures », a-t-il déclaré, finissant presque à voix basse.

Asuna a été la première à réagir. "Ce qui signifie... que soit l'Horreur Abyssale s'est déplacé à une vitesse incroyable ou les informations d'Admina étaient erronées... ? »

« Oui, l'un des deux... Mais le premier n'est pas possible. L'Horreur abyssale se déplace très lentement lorsqu'elle n'attaque pas un vaisseau dragon et les personnes à l'intérieur, il est donc tout simplement impensable qu'elle se déplace de l'autre côté d'Admina à l'endroit où elle a rencontré les pilotes en moins d'une heure. Et pour que ce dernier soit vrai, un observateur expérimenté devrait confondre l'ombre de cette bête massive avec un autre objet. Et c'est difficile à croire..."

"Ce qui signifie qu'ils ont peut-être intentionnellement envoyé de mauvaises informations", Alice souligné sans détour. Eolyne sembla se tendre brièvement.

"Oui, je... je soupçonne que c'est peut-être le cas."

« W-attendez juste une minute », ai-je dit en imaginant les jeunes visages de Stica et Laurannei. "Êtes-vous en train de dire que quelqu'un a essayé d'amener l'Horreur abyssale à attaquer ces deux-là... et à les tuer ?"

« Ce serait le cas, si c'était le cas », dit Eolyne avec un soupir. Il était assis bien droit mais maintenant il s'appuya contre le coussin du dossier du canapé. "J'expliquerai plus en détail plus tard, mais en fait, il existe d'autres cas de sabotage et de destruction présumés des actifs de la Cardina Space Force. S'ils tentent d'affaiblir notre force militaire globale, nous devons supposer que c'est parce qu'ils ont l'intention de se rebeller contre nous. Mais je ne peux tout simplement pas croire que le directeur du gouvernement d'Admina ou le commandant de la base d'Admina

être impliqué dans une telle chose... Ce sont deux grands personnages que je connais depuis que je suis enfant.

"... N'est-il pas possible pour des gens formidables pour une grande cause d'organiser une rébellion?" demandai-je en hésitant légèrement.

Eolyne murmura : « De la même manière que tu as commencé une rébellion contre l'Église Axiome, il y a longtemps ? "....."

Je retins mon souffle un peu plus longtemps que d'habitude mais secouai la tête. "Non. Je n'ai pas combattu l'église pour une grande cause. C'était pour moi... et pour mon partenaire.

Je me suis battu pour réaliser le souhait d'Eugeo de libérer Alice Zuberg de l'emprise de l'Église Axiome et de la ramener à Rulid. Mais j'ai échoué et Eugeo a perdu la vie dans la bataille ultime contre Administrator.

Le fluctlight d'Eugeo a été détruit, ainsi qu'un morceau du fluctlight de la jeune Alice, au dernier étage de la cathédrale centrale. Alors pourquoi as-tu ses cheveux, sa voix et son comportement, Eolyne ?

Une fois de plus, je dus serrer les dents pour ne pas céder à l'envie de poser cette question, et ce fut Alice qui parla à la place.

« Eolyne Herlentz : Pour vous, la bataille entre Kirito et l'église Axiom est peut-être de l'histoire ancienne, mais pour Kirito, cela s'est produit il y a seulement quelques mois. Il ne faut pas en parler à la légère par quelqu'un qui n'est pas en pleine possession des détails.

"... Je m'excuse humblement, Lady Alice," dit-il immédiatement, me faisant également un signe de tête. "Désolé pour ça, Kirito. J'aimerais un jour connaître la vérité sur votre combat contre l'Église Axiome... Mais ne parlons que de ce qui est nécessaire maintenant. Il est vrai que des gens formidables peuvent mener des rébellions. Mais de telles choses nécessitent une raison valable pour enfreindre la loi stellaire. Dites, si Cardina tourmentait les gens d'Admina, par exemple.

"Et ça n'arrive pas ?"

« Pas du tout. Le Star King a créé de nombreuses lois protégeant Admina, pour empêcher qu'une telle chose ne se produise. Donc Admina ne devrait avoir aucune raison d'attaquer Cardina. Mais... quand tu as mentionné que quelqu'un de ton monde réel avait infiltré les Enfers, ça m'a fait réfléchir. Ce n'est peut-être que la première lueur d'une nouvelle guerre de l'Autre Monde.

"...!!!"

Nous avons tous les trois pris une profonde inspiration.

Asuna a été la première à réagir. Elle se tourna vers Eolyne, son armure blanc nacré glissant un tout petit peu, et demanda : « Tu penses que l'intrus du monde réel fomente la discorde... essaie de déclencher une guerre entre Cardina et Admina ?

« Le dieu des ténèbres, Vecta, qui a causé l'ancienne guerre de l'au-delà était un vrai monde, n'est-ce pas ? Ce n'est donc pas si farfelu que la même chose puisse se reproduire.

Sa logique était solide. Mais Stica et Laurannei ont été attaqués par l'Horreur Abyssale le jour même où nous avons plongé dans l'ère du Calendrier Stellaire des Enfers. Si quelqu'un de notre monde manipulait les choses pour mettre cela en place, il aurait dû s'infiltrer dans le monde souterrain avant que nous n'entrions.

Était-ce même possible ? Et si oui, soit cette personne avait un lien à Akihiko Kayaba, ou peut-être...

J'ai dû m'empêcher d'y penser avec force.

"Et vous voulez aller à Admina pour en savoir plus à ce sujet", ai-je conclu.

"C'est vrai", a déclaré Eolyne, ajoutant de manière impossible, "mais nous ne pouvons pas utiliser un dragoncraft."

"...Hein?"

"Pour que nous puissions nous déplacer librement dans Admina, nous devons secrètement infiltrer la planète. Mais voler entre les planètes avec Integrity Pilot ou des engins de la force spatiale nécessite une autorisation préalable du gouvernement Admina, et monter sur un gros vaisseau de transport nécessite un numéro de citoyen. Ces deux éléments seront très difficiles à simuler.

"Est-ce qu'on ne peut pas voler là-bas en secret, sans permis ?"

"Si même un seul vaisseau dragon disparaît du hangar de la base, cela se transformera en une énorme urgence impliquant le Conseil de l'Unification. Ce n'est pas comme prendre une mécamobile.

"C'est logique...", admis-je, découragée. Mais ensuite j'ai réalisé que quelque chose n'allait pas ici. C'était le souhait du commandant d'aller à Admina en premier lieu. « Comment comptiez-vous vous rendre à Admina, alors ? »

Sans sourciller, Eolyne dit : « Il y a deux méthodes. Le premier est pour que vous utilisiez Incarnation pour me transporter, moi, Lady Asuna et Lady Alice.

« H... hein ?! Vous voulez vous envoler vers une autre planète... sans engin ? Juste flotter là-bas ? !"

"Lorsque vous avez secouru les deux pilotes, ils ont dit que vous voliez librement

à travers l'espace."

"O-ouais, c'est vrai, mais..."

Contrairement au monde réel, l'espace extra-atmosphérique dans le monde souterrain n'était pas un vide. Comme je l'avais pensé en réfléchissant à la magie de suffocation de Mutasina, les concepts de vide et de non-vide n'existaient pas dans le monde virtuel. Ainsi, tant que l'espace ici était sombre et froid et sans gravité, vous pouviez toujours respirer et parler. Vous pourriez probablement aussi utiliser le vol de l'élément vent, il était donc hypothétiquement possible de voyager d'une planète à l'autre en utilisant Incarnation, mais...

« Mais ça va juste faire ces vagues d'Incarnation, n'est-ce pas ? je suppose  
Admina a au moins un ou deux Incarnamètres... »

« Oui, cent ou deux cents, je dirais. Un jour, vous devrez apprendre l'Incarnation-Cacher l'Incarnation... Mais même le Star King mettra du temps à le faire. Je pense donc que nous utiliserons plutôt la deuxième méthode.

"Et c'est...?"

"Très simple. Utilisez simplement un dragoncraft dont personne ne remarquera qu'il manque.

Nous étions assis dans un silence consterné tandis qu'Eolyne levait la main et faisait un geste vers le mur sud du salon de thé – la direction de Centoria.

"Dans les étages supérieurs scellés de la cathédrale centrale, le dragoncraft personnel du Star King, le X'rphan Mk. 13, doit toujours être stocké et opérationnel. Avec ça, tant que nous pouvons cacher le fait qu'il a quitté la tour, les hauts gradés du Conseil de l'Unification ne le remarqueront pas.

L'audace de l'idée était assez choquante, mais encore plus choquant était le nom du dragoncraft. J'ai jeté un coup d'œil à ma gauche, d'Alice à Asuna, qui avait elle-même les yeux écarquillés.

X'rphan était le nom d'un chef de terrain au cinquante-cinquième étage d'Aincrad - pas la nouvelle version installée dans ALO, mais l'original de SAO. Le nom complet était X'rphan the White Wyrn. Comme son nom l'indique, il s'agissait d'un dragon blanc pur, ce qui en faisait un nom approprié pour un dragoncraft... Pourtant, cela confirmait presque que le Star King connaissait Sword Art Online.

Non pas maintenant! Plus tard! me dis-je en me retournant vers Eolyne. "Cela semble plus réaliste que de voler là-bas avec Incarnation. Mais pouvons-nous entrer là où c'est scellé ? De quel type de sceau parlons-nous, en fait ? »

« Outre les grands escaliers de la cathédrale centrale, il existe une plate-forme automatisée qui peut se déplacer du premier au soixante-dix-neuvième étage. Mais si tu

emmenez-le au quatre-vingtième étage, ce qu'il ne peut normalement pas être ordonné de faire, il y a une énorme porte juste après le palier. Même le Conseil Stellaire d'Unification n'a pas le droit de s'approcher de cette porte. Je m'attends à ce qu'il soit fortement verrouillé.

"....."

Cette fois, je regardai Alice. Les yeux du chevalier d'or étaient braqués sur un seul point de l'espace.

J'étais certain que ces yeux fixaient directement sa sœur, Selka, qui était piégée dans un sommeil profond au quatre-vingtième étage de la cathédrale. Même si je considérais qu'elle réveillait ma mission prioritaire, je n'avais aucune idée de comment nous allions entrer dans la structure, mais maintenant il y avait une lumière inattendue au bout du tunnel. J'étais certain qu'Alice était actuellement remplie d'une énorme quantité d'espoir – et juste d'un tout petit peu de malaise.

Eolyne pouvait clairement sentir quelque chose dans nos réactions. Il murmura : « Je vois... Alors cette personne que vous avez mentionnée être congelée dans la cathédrale a quelque chose à voir avec Lady Alice, je présume ?

Eh bien, ça ne servait à rien d'essayer de prétendre le contraire maintenant. J'ai admis: "Ouais ... Tu sais quelque chose à ce sujet?"

"Je n'ai certainement jamais été aussi haut que le quatre-vingtième étage, vous comprenez... Tout ce qu'on m'a dit, c'est que les anciens chevaliers de l'intégrité sont scellés au sommet de la cathédrale centrale, et que l'artisanat du roi des étoiles s'y trouve également. Aussi..."

Il hésita, puis décida d'aller de l'avant, laissant tomber sa voix dans un murmure.

"... L'un des panneaux de cristal, dont il n'y en a que trois dans le monde souterrain, est installé au dernier étage. C'est tout."

Il était clair de quoi parlait Eolyne : la console système pour manipuler le monde souterrain lui-même.

Une pensée m'est venue. Si nous utilisions cela, ne pourrions-nous pas découvrir l'intrus directement, sans avoir à voyager jusqu'à Admina ? Mais la console a été complètement verrouillée au début de la phase d'accélération maximale, la transformant en un véritable panneau de cristal. L'accélération était terminée depuis longtemps, mais si nous devions l'utiliser à nouveau, nous devions probablement effectuer une réinitialisation depuis la salle de contrôle de l'Ocean Turtle...

Mais nous saurions toutes ces choses une fois que nous y serions. La première destination, bien sûr, étant l'endroit où Selka s'est reposée.

Sentant que j'avais demandé tout ce dont j'avais besoin, je plaçai mes mains sur mes genoux et me penchai en avant. « Eh bien, si tout est réglé, retournons à Centoria. Une autre mécanique viendra-t-elle nous chercher ?

Encore une fois, Eolyne eut un sourire gêné et chagriné. « Vous êtes plutôt impatient, n'est-ce pas ? Je m'attendais à ce que le légendaire Star King soit plus... détendu à propos des choses.

Avant que je puisse dire quoi que ce soit, Asuna et Alice sont intervenues.

"Exactement!"

"Je suis d'accord."

Eolyne a passé un appel vocal quelque part – ou un transpondeur vocal, ou peu importe comment ils l'appelaient ici – et peu de temps après, j'ai pu entendre le grondement d'un moteur à l'avant du manoir.

Nous avons descendu les escaliers, le commandant prenant la tête. J'ai porté le grand sac marron; avec quatre armes divines à l'intérieur, il était incroyablement lourd.

Sur la recommandation d'Eolyne, Asuna et Alice ont changé leur armure de déesse et de chevalier de l'intégrité pour des uniformes standard de pilote d'intégrité. Alice, en particulier, hésitait à laisser sa fidèle armure derrière elle, mais devant l'insistance d'Eolyne pour que personne ne puisse entrer dans le manoir sans son autorisation, et son offre de verrouiller la pièce dans laquelle l'armure était entreposée, elle accepta à contrecœur de jouer le jeu.

Mais en fait, l'uniforme bleu marine et la casquette que portaient Stica et Laurannei avaient l'air très bien sur Asuna et Alice, et j'ai même applaudi quand ils sont sortis de leur vestiaire. Alice, le visage rouge, demanda : « Tu ne vas pas te changer, toi aussi ? Mais selon le commandant, mes vêtements étaient déjà de conception assez standard pour le monde souterrain et n'attireraient pas l'attention supplémentaire dans la rue.

Alice avait retiré son armure dorée, mais elle portait toujours un sac de ceinture solide et rectangulaire. À l'intérieur se trouvaient deux gros œufs, plus gros que les œufs de poule standard. C'étaient les œufs de son dragon, Amayori, et de son grand frère, Takiguri, que j'avais rembobinés à l'état pré-éclos avec Incarnation.

Elle souhaitait probablement qu'ils éclosent pour pouvoir les élever, mais c'était une question difficile à ce stade. Elle ne pouvait pas être connectée aux Enfers à tout moment, ce qui signifiait qu'elle devait les confier à quelqu'un de confiance - et il y avait très peu de personnes de cet âge qui avaient de l'expérience dans l'élevage de dragons, j'en étais sûr.

Nous avons traversé le hall d'entrée et nous sommes dirigés vers l'extérieur, où nous avons été rapidement accueillis par deux voix joyeuses accompagnées de claquements de démarrage

les talons se mettent en place.

""Nous sommes venus avec votre voiture!""

Nous saluant au bas du porche, deux filles vêtues de l'uniforme et de la casquette de l'Integrity Pilothood : Stica Schtrinen et Laurannei Arabel. Leur arrivée a été une surprise totale pour moi.

"Hein?" J'ai crié. "J'ai supposé que vous faisiez votre vrai travail aujourd'hui..."

"Ils devraient l'être." Eolyne soupira en marchant à côté de moi. « À leur jeune âge, ce sont les as de la Blue Rose Company. Habituellement, ils sont comme des barracudas occupés, entre la formation de nouveaux opérateurs et les tests de dragoncraft expérimentaux; ils ne devraient pas faire office de chauffeurs, mais ils ont insisté, alors... »

S'il n'y a pas de mer aux Enfers, comment sait-il ce qu'est un barracuda... ?

Mais cela ne valait pas la peine de s'interroger ; c'était la mention de la Blue Rose Company. L'opérateur de deuxième classe Lagi Quint avait dit qu'il appartenait à la Cattleya Company, ce qui signifiait que les différentes compagnies des Integrity Pilots portaient le nom de fleurs - et de soi-disant fleurs sacrées, en plus. Mais pourquoi était-ce Blue Rose au lieu de juste Rose ?

J'ai fait une note mentale pour demander à Eolyne à ce sujet plus tard. Pendant ce temps, les filles ont baissé leurs saluts et se sont précipitées vers nous.

"Lady Alice, Lady Asuna, Sir Kirito, c'est si bon de vous voir !"

"Je suis si heureux que nous ayons eu la chance de nous revoir !"

C'étaient tous des sourires radieux. Alice et Asuna les étreignirent chaleureusement. Je n'avais pas l'audace d'en faire autant, alors j'ai opté pour des poignées de main. Lorsque Laurannei a remarqué le grand sac que je portais, elle a tendu les deux mains et a dit : « Je vais porter votre sac jusqu'à la voiture ! »

"Ne t'inquiète pas; Je vais le faire. Ce truc est lourd.

« S'il vous plaît, c'est mon devoir ! » insista-t-elle en retirant le sac de ma main, puis cria : « Ullgh !

Je ne l'ai pas blâmée. Il y avait quatre épées pleine grandeur dans le sac, chacune proche de la classe 50 en priorité. Asuna et Alice devaient le sortir de la voiture ensemble, donc il n'y avait aucun moyen qu'une des filles puisse le faire seule, même si elle était une as du pilotage.

J'ai presque utilisé Incarnation pour l'aider à le maintenir, mais la chute vers le bas de Laurannei s'est arrêtée juste avant que le fond du sac ne touche le sol, et elle l'a maintenu là. Serrant les dents, le visage devenant rouge, elle souffla, "Hrrrrgh," et lentement, très lentement, souleva l'énorme sac plus haut.

Comme j'étais trop abasourdi pour faire autre chose que regarder, Asuna et Alice ont essayé de l'aider, mais la fille a refusé leur aide. Elle regarda son partenaire et grogna entre ses dents serrées : « S...Sti...H-aidez-moi... »

Stica agrippait déjà l'une des sangles. Elle et Laurannei en ont pris une chacune pour partager la charge, et maintenant elles se tendaient et gémissaient toutes les deux, "Frrhnggh..."

D'une manière ou d'une autre, ils ont réussi à se redresser et à transporter le sac jusqu'au véhicule, en haletant "Un-deux, un-deux" en rythme. S'ils étaient capables de transporter quatre armes divines entre eux deux, cela signifiait qu'ils pouvaient facilement avoir le niveau de contrôle d'objet individuellement pour équiper l'un d'eux.

Je les ai regardés partir, me sentant plus qu'un peu abasourdi par cette réalisation, et une fois qu'ils ont semblé hors de portée de voix, j'ai chuchoté à Eolyne: "Où en sont-ils, en fait?"

« Quinze, si je me souviens bien. »

Je demandais leur niveau d'autorité, mais Eolyne a répondu avec leur âge. Ce chiffre aussi était choquant.

"Quinze...?! C'est normalement l'âge auquel les gens commencent à Académie d'art de l'épée. Comment se fait-il que leur niveau d'autorité soit si élevé... ? »

"C'est parce que les familles Arabel et Schtrinen sont les plus prestigieuses qui soient", a déclaré Eolyne d'un ton énigmatique en me tapotant le dos.

« Venez, entrons. J'aimerais déjeuner à Centoria, pas vous ?

La mécamobile que conduisait Laurannei n'était pas une grande berline noire comme celle que j'ai embarquée, mais une camionnette blanche bien utilisée. L'intérieur et le niveau de confort étaient très... pratiques, et le trajet sur la petite route pavée était assez bruyant.

Quatre personnes ne pouvaient pas s'asseoir sur le siège arrière de la berline, et nous essayions de garder un profil bas, mais je ne pouvais pas nier que j'étais un peu déçu de ne pas pouvoir profiter à nouveau de cette conduite douce et luxueuse. Sur le siège droit légèrement rembourré de la troisième rangée, je me suis dit que j'allais demander à sa seigneurie le commandant une chance de conduire le noir un jour.

Dans la rangée du milieu, Alice se lamenta auprès d'Asuna : « La première fois que j'ai vu les routes du monde réel, avec les foules immenses d'automobiles roulant plusieurs fois à la vitesse d'une calèche, j'ai senti que j'étais arrivée à un niveau monde avancé, même si cela m'a donné le vertige à quel point c'était frénétique. Et maintenant, il y a aussi des chariots en métal comme celui-ci dans le monde souterrain... »

"D'un autre côté, les mécamobiles ici ne produisent pas de produits nocifs la pollution comme les voitures là-bas », ai-je dit, dans une étrange tentative d'être utile.

Eolyne, cependant, n'était pas dans le même état d'esprit. « Mais à cause de toutes les mécamobiles et glacières, la rareté des ressources spatiales devient un vrai problème. En fait, cet été, nous avons eu trois instances distinctes de toutes les machines qui fonctionnent à partir d'éléments éternels s'arrêtant ensemble. Ils ont dit que c'était parce que de nombreuses maisons exécutaient leur refroidissement simultanément au milieu de la nuit, lorsque Solus ne peut pas fournir plus de puissance spatiale.

Je me rappelai que le petit Percy avait dit la même chose. "Mais l'été à Centoria n'est pas si mauvais que vous devez utiliser le refroidissement, n'est-ce pas?" demandai-je, la première chose qui me vint à l'esprit. "Nous n'avons pas de glacières dans les dortoirs de Swordcraft Academy, bien sûr, et il était facile de dormir la nuit..."

"Bien qu'ils soient désormais à portée des ménages ordinaires, les glacières sont toujours un article coûteux à posséder. C'est dans la nature humaine de vouloir utiliser quelque chose qui vous coûte cher à acquérir », a expliqué Eolyne, ce qui m'a semblé logique.

Ensuite, Asuna a demandé: «Est-ce que Centoria a des charges électriques...? Ou des redevances sur les ressources spatiales, je suppose ? »

« Redevances sur les ressources spatiales... ? Oh... vous voulez dire l'argent que vous dépensez pour utiliser ces ressources ? Non bien sûr que non. Les ressources spatiales nous sont apportées par la nature, tout comme l'eau et le vent.

"Dans le monde réel, les gens paient aussi pour utiliser l'eau", l'a informé Alice.

"Oh mon Dieu," répondit-il en nous regardant avec pitié. « Mais... ça pourrait être une solution, je suppose. Si nous créons un système pour prélever des coûts proportionnels à la quantité de ressources utilisées, nous pourrions réduire la surutilisation du refroidissement. Le problème serait de savoir comment mesurer l'utilisation... »

Le commandant pilote et le membre du conseil se sont mis à marmonner, alors

Je me suis empressé de lui couper la parole.

"E-eh bien, nous pourrions certainement en discuter une autre fois."

Je ne voulais vraiment pas créer une situation, beaucoup plus tard dans le temps, où les manuels scolaires des Enfers contenaient le fait historique que c'était un vrai monde nommé Kirito qui a introduit le concept de faire payer l'eau et l'énergie spatiale. Ce n'était pas une réputation que je voulais.

"Plus important encore, euh... De quelle autorité de Perfect Weapon Control avez-vous besoin pour entrer dans les pilotes d'intégrité?" demandai-je, me rappelant la question que je voulais poser plus tôt.

Eolyne haussa les épaules. "Il n'y a aucune exigence réelle que vous deviez remplir une certaine valeur. Tout d'abord, vous obtenez des notes élevées à l'école, puis gagnez de préférence un prix parmi les rangs supérieurs du tournoi de combat de l'unification stellaire, puis entrez dans la force spatiale ou la force terrestre en tant qu'officier potentiel, et si vous faites preuve d'un vif talent dans cet environnement, vous pouvez être recommandé de passer le test pour être pilote », a-t-il expliqué doucement, parlant vers le siège avant.

« Stica, Laurannei, quel âge aviez-vous lorsque vous avez été à égalité en finale du Tournoi de l'Unification ? »

"Douze!" Stica répondit depuis le siège passager.

Laurannei, les mains sur le volant, a ajouté : "Mais j'étais la gagnante."

"Quoi... ? Non, tu ne l'étais pas ! Si quoi que ce soit, je t'avais dans les cordes.

"C'est comme ça que tu dis 'agité sauvagement'?"

« Grrr ! »

Leurs querelles légères étaient très appropriées à leur âge, mais si le Stellar

Le tournoi de combat de l'unification était une version étendue du tournoi de l'unification des quatre empires, être couronné co-champion à l'âge de douze ans dépassait le niveau du génie. Même les anciens Chevaliers de l'Intégrité n'avaient pas de talents qui se sont épanouis si tôt, pour autant que je sache.

Au fond de moi, je me souvenais du sourire impuissant sur le visage de Phercy Arabel et de sa résignation face à tous les aspects de son avenir.

Il a dit qu'il n'avait que neuf ans. Sa propre sœur a triomphé au plus grand tournoi de combat de tous les Enfers alors qu'elle n'avait que trois ans de plus que cela, mais il ne pouvait même pas encore exécuter une technique ultime.

Il était difficile d'imaginer le désespoir qu'il avait dû ressentir face à ce vaste écart. Je me suis dit qu'un jour je prendrais le temps de m'asseoir avec Phercy et d'éclaircir le mystère qui le tourmentait.

"Quand j'ai triomphé au Tournoi de l'Unification, j'avais seize ans", a déclaré Eolyne, assez fort pour que toute la voiture l'entende. "Je suppose que vous m'avez tous les deux surpassé, en tant qu'épéistes et en tant qu'opérateurs."

« N-non, monsieur ! Ce n'est pas vrai !" insista Stica, faisant une pause dans son combat avec Laurannei. " Nous ne tenons même pas une bougie à votre capacité transcendante de combat à l'épée et de pilotage ! Il ne faut pas dire des choses comme ça !

Gardant les yeux sur la route, Laurannei ajouta : « C'est vrai ; il y a à peine six mois, vous nous avez affrontés ensemble et nous avez facilement manipulés tous les deux. Il nous faudra encore dix ans pour te surpasser.

"N-non, nous ne le surpasserons jamais , Dummy Laura!"

"En fait, c'est impoli d'insister sur le fait que ce doit être impossible, Crybaby Sti."

Dans la rangée derrière les filles qui se chamaillaient, Asuna et Alice riaient silencieusement. Eolyne, quant à elle, se contenta de secouer la tête et de soupirer.

Bien qu'elles puissent ressembler à Ronie et Tiese, la querelle était quelque chose que ces filles n'avaient jamais fait, je n'ai pas pu m'empêcher de le remarquer. Et pendant que mon esprit vagabondait, j'ai demandé au commandant : « Au fait, quel est votre niveau d'autorité ?

"Hein...?"

La bouche d'Eolyne s'ouvrit de surprise, et quand je le regardai, une révélation a frappé mon cerveau comme un éclair.

Dans la fenêtre contextuelle d'état d'Eolyne Herlantz - sa fenêtre Stacia - elle répertorie non seulement son autorité de contrôle d'objet et son autorité de contrôle de système, mais également son numéro d'identification d'unité humaine.

Et si Eolyne avait un lien avec Eugeo, s'il

il s'est avéré qu'il s'agissait de la même personne, à qui il manquait la mémoire - alors leurs numéros d'identification correspondraient.

Je ne l'oublierai jamais. Il était NND7-6361, à seulement six numéros du mien, 6355. Si c'était le numéro qui s'affichait à la fenêtre d'Eolyne, alors...

Il m'a jeté un regard étrange, remarquant que j'étais figé sur place. "Hummm," il a dit: "Je me demande à quelle hauteur il est ... Je ne fais normalement pas attention au mien."



"... Alors montrez-moi votre fenêtre Stacia," dis-je aussi négligemment que possible. Cela m'a valu un autre de ses sourires chagrinés.

"Écoute, Kirito, je ne sais pas comment c'était il y a deux cents ans, mais ces jours-ci, les seules personnes qui insistent pour voir les fenêtres des autres sont des gardes qui ont par erreur gonflé leur propre importance."

"Eh bien... c'était vrai à l'époque aussi..."

J'ai dû lutter contre une envie soudaine de saisir la main d'Eolyne et de le forcer à faire le geste. Je ne savais pas quoi dire.

« Vous dire quoi. Si tu me montres d'abord ta fenêtre, Kirito, je te montrerai la mienne. "....." »

J'ai retenu mon souffle face à cette tournure inattendue des événements. Mes stats? Il était libre voir autant qu'il voulait; ça ne voulait rien dire pour moi.

Maladroitement, j'ai hoché la tête, priant pour que ma voix sonne décontractée et naturel. "D'accord, faisons ça, je suppose. Tiens, je vais d'abord te montrer le mien.

J'ai fait un S en l'air avec deux doigts, puis j'ai frappé le dos de mon main gauche avec eux. Avec un carillon en forme de cloche, une fenêtre violette est apparue.

Lors de la plongée précédente, j'ai été obligé de l'ouvrir pour les gardes qui étaient venus faire irruption dans le manoir Arabel, mais je n'avais pas vérifié mon propre niveau d'autorité à ce moment-là. Alors je me suis penché plus près, cognant la tête avec Eolyne pour que nous puissions regarder dans le petit rectangle.

« Ah... Vous avez un numéro d'identification très bas, comme je m'y attendais. J'ai jamais vu quelqu'un dans les six mille auparavant.

Le numéro d'identification NND7-6355 signifiait que je venais de la zone NND7, qui se trouvait à l'extrême nord du royaume, et que j'étais la six mille trois cent cinquante-cinquième personne née là-bas.

« Le capitaine des gardes de la ville a dit la même chose », ai-je répondu en me concentrant sur le côté droit de la fenêtre.

En fait, je n'avais pas regardé ces deux valeurs depuis le moment où j'ai trouvé les Chevaliers de l'Intégrité à la Cathédrale Centrale. À l'époque, mon niveau OC (Object Control) était d'environ 50, et mon niveau SC (System Control) était d'environ 30.

Peut-être qu'ils ont un peu augmenté...

Mais quand j'ai vu les valeurs réelles, ma bouche a fait un petit "Ueih?" son.

Il n'y avait aucun doute sur les chiffres dans la police simple. Mon autorité OC avait 29 ans et mon autorité SC était de 07.

« Je... je suis descendu ? ! À vingt-neuf et sept... », ai-je dit, consterné. J'ai regardé ma main, mais il n'y avait rien d'écrit dessus, bien sûr.

J'ai supposé que des nombres de piétons comme ceux-ci expliqueraient pourquoi le capitaine à moustaches n'avait pas réagi. Mais tout le reste ne me convenait pas. Il n'y avait aucun moyen que je puisse équiper à la fois la lame Night-Sky et l'épée Blue Rose avec ces chiffres. Et était-ce vraiment juste qu'ils puissent descendre ? L'Horreur abyssale n'avait pas de capacité de vidange de niveau, n'est-ce pas ?

« Kirito... », murmura Eolyne.

Découragé, j'ai dit : « Je ne sais pas... Je suis désolé pour ces chiffres. Cela devrait indiquer clairement que je ne suis pas le roi des étoiles, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas ça... Regarde ici. Pensez-vous que c'est un petit '1' écrit là ?

"Hein ? Un tout petit '1'... ?

Eolyne pointait juste à gauche de la valeur d'autorité OC sur le Fenêtre Stacia. Je me penchai plus près et plissa les yeux.

Effectivement, entre le crochet autour de la valeur et le 2, il y avait ce qui semblait être un nombre 1, deux fois moins grand que les autres nombres.

J'échangeai un regard avec Eolyne, puis regardai à nouveau par la fenêtre. "Attendez... Êtes-vous en train de dire que c'est trois chiffres, pas deux ? Donc ce n'est pas 29 et 7... c'est 129 et 107 ?

"Oui, je suppose. Je ne savais pas qu'on pouvait en avoir plus d'une centaine..." déclara Eolyne avec une admiration silencieuse. Il m'a regardé dans les yeux et a ajouté : "Mais si quelqu'un pouvait le faire, je suppose que le légendaire Star King le pouvait."

".....W-nous ne le savons pas encore," dis-je, me sentant honteuse de la façon dont cela sonnait enfantin, et fermai la fenêtre à la hâte. Quoi qu'il en soit, que ce soit à deux ou trois chiffres, mon niveau d'autorité actuel n'avait pas d'importance.

"D'accord, c'est ton tour maintenant," dis-je, sur ce que j'espérais être un ton désinvolte, mais je ne pus empêcher le dernier mot de trembler.

Eolyne n'a pas semblé s'en apercevoir ni s'en soucier et a dit : « Très bien. Mais permettez-moi de préfacier ceci en disant que je sais que mes niveaux d'autorité sont loin des vôtres.

Avec un mouvement fluide et pratiqué, il dessina un S avec sa main droite et tapota sa gauche. Il y eut un autre carillon et sa fenêtre Stacia apparut.

Mes yeux ont été attirés par l'identifiant de l'unité en haut à gauche : NCD1-13091.

Ce n'était pas du tout similaire à l'identifiant d'unité d'Eugeo, et je me suis retrouvé à regarder le numéro d'un air vide. Au bout de cinq secondes, ou peut-être dix, dit Eolyne, juste un

un peu maussade, « Vous n'avez pas à être si déçu. Je t'avais prévenu qu'ils n'allaient pas être proches, n'est-ce pas ? »

"Hein? Oh..."

Je suis revenu à mes sens et j'ai regardé le côté droit. Son OC était de 62 et son SC de 58. Les deux n'étaient que la moitié des miens, mais selon les normes auxquelles j'étais habitué il y a deux siècles, ils étaient extrêmement élevés. C'était plus haut que le mien à l'époque – et celui des Chevaliers de l'Intégrité.

« Non, ces chiffres étaient incroyables. Je comprends pourquoi tu es le commandant », lui ai-je dit, malgré l'engourdissement de mon cerveau.

Eolyne sourit encore une fois. "Eh bien, venant de toi, ça semble sarcastique... Mais je te remercie pour les gentils mots," murmura-t-il, fermant sa fenêtre Stacia et se renversant dans sa chaise. Je fis face vers l'avant et m'appuyai contre le dossier rigide du siège.

Dans la rangée devant nous, Asuna et Alice discutaient agréablement avec les filles devant. La mécamobile était déjà revenue à Centoria, où des voitures d'apparence chère empruntaient la voie de dépassement pour nous contourner.

Un instant, j'ai cru voir des cheveux blonds sur le siège passager d'une berline et regarda plus fort. Mais la voiture passa en trombe et fut bientôt hors de vue.

Ce n'est pas parce que sa carte d'identité était différente que je devais dessiner un direct conclusions de celle-ci.

Mais il était peut-être temps d'admettre quelque chose. Comme dans le monde réel, peut-être que le monde souterrain pourrait également produire des jumeaux étrangers. Peut-être cherchais-je juste un miracle au milieu d'une coïncidence, un miracle qui ne se produirait pas.

"...Quel est le problème?"

La voix m'a fait détourner les yeux de la fenêtre. C'est alors que j'ai senti qu'une seule larme avait coulé sur ma joue gauche.

"Oh... ce n'est rien," dis-je en levant la main et en l'écartant. La petite gouttelette s'est posée un instant sur mon doigt, puis s'est dissoute en rien.



Sur les ordres d'Eolyne, Laurannei a transformé la mécamobile blanche à gauche de la rue principale et dans un parking au coin d'une zone commerciale animée.

Il nous a emmenés dans un restaurant petit mais plutôt confortable situé dans une ruelle calme avec peu de circulation piétonne. Il n'y avait pas d'autres clients car il était trop tôt pour le déjeuner. Lorsque le chef et la serveuse ont vu les uniformes Integrity Pilot, ils nous ont chaleureusement accueillis et, pour la première fois depuis longtemps, j'ai pu goûter à la cuisine de North Centorian. Eolyne a payé l'addition pour six déjeuners, et j'ai trouvé assez amusant de voir à quel point Alice se sentait gênée à ce sujet, pour une raison quelconque.

De retour dans la voiture, nous retournâmes dans la rue principale. Cette fois, nous n'avons fait aucun détour, mais nous nous sommes dirigés directement vers la gigantesque tour blanche juste devant nous. Une fois que nous avons atteint les hauts murs qui l'entourent, nous avons tourné à gauche pour faire le tour de la porte sud.

À l'époque de l'église Axiom, même les nobles et les empereurs ne pouvaient pas entrer dans l'enceinte de la cathédrale centrale, encore moins les gens ordinaires. Mais maintenant, la porte sud était ouverte et la mécamobile roulait jusqu'à l'intérieur sans le moindre contrôle de sécurité.

Les touristes humains et demi-humains se promenaient tranquillement dans le jardin, qui conservait encore son aspect ancien. La mécamobile tourna à gauche sur la route qui longeait l'intérieur du mur, jusqu'à ce qu'au bout d'un moment, elle tourne à droite.

Avec un choc soudain, Alice s'exclama : "Les écuries du dragon ont disparu !"

En effet, les immenses écuries qui existaient du côté ouest de la tour il y a deux siècles avaient complètement disparu, et un parking s'élevait désormais là où elles se trouvaient autrefois.

« Qu'est-il arrivé aux dragons ? » demanda-t-elle en se retournant avec horreur.

Anticipant cette question, Eolyne dit calmement : « D'après nos archives, en même temps que les Chevaliers de l'Intégrité ont été scellés, la moitié des dragons gardés à la Cathédrale Centrale ont été renvoyés dans leur habitat à Wesdarath, tandis que l'autre moitié a été scellée avec les chevaliers. . Aujourd'hui encore, de nombreux dragons vivent dans leur zone protégée dans les chaînes occidentales de Wesdarath, à leur manière naturelle.

"Oh... je vois," dit Alice, son visage s'adoucissant. "Mais qu'est-ce que cela signifie exactement moyen d'étanchéité? Comment ça marche?"

« ... Je suis désolé, Lady Alice, mais même moi je ne sais pas. Mais tant que nous obtenons dans les étages supérieurs de la cathédrale, tout devrait s'éclaircir.

"...Oui, je suis d'accord," murmura-t-elle, se tournant à nouveau vers l'avant.

Quelques secondes plus tard, la voiture a atteint le fond du parking, a fait un virage rapide et pratiqué, et a parfaitement reculé dans un endroit.

Il était un peu plus de onze heures du matin. Le Dr Koujiro nous a donné un délai difficile pour revenir à nouveau, cette fois à cinq heures de l'après-midi. Nous avons donc six heures pour travailler, ai-je calculé, puis j'ai finalement réalisé un énorme problème.

« Euh... Eolyne », ai-je crié au commandant, qui venait de sortir de la voiture.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Euh... je déteste en parler si tardivement, mais Asuna, Alice et moi ne pouvons plus être aux Enfers après cinq heures du soir. Nous pourrions revenir demain matin, très probablement. Mais je suppose que nous n'atteindrons pas Admina dans six heures, allons-nous... ?

« Hmmm... » Eolyne leva les yeux vers le haut de la cathédrale centrale. « Cela dépend de l'heure à laquelle nous partons et des capacités du X'rphan Mk. 13, mais je pense qu'en termes de voyage réel, nous y arriverons.

« W-wow, pour de vrai... ? » balbutiai-je, glissant accidentellement dans une langue qui n'était définitivement pas originaire des Enfers. Mais ceci étant un monde virtuel, il n'y avait aucune raison pour que l'échelle de l'espace extra-atmosphérique soit la même que la réalité. Soit-disant, il s'agissait d'un vol de six heures aller simple avec un avion de passagers, donc si Cardina et Admina étaient plus proches que je ne le soupçonnais, alors peut-être... Mais non, même encore, il n'y avait aucun moyen de terminer l'enquête sur l'intrus et de le faire retour à Centoria dans le temps.

Je voulais lui expliquer tout cela, mais Eolyne a pris la parole la première. "Je pense que nous pourrions être en mesure de résoudre vos limitations de séjour, cependant."

"Hein? Qu-qu'est-ce que tu veux dire...?"

« Je t'expliquerai plus tard », promit-il, puis il se dirigea vers les deux filles, qui se tenaient au garde-à-vous le long du côté gauche de la mécamobile. "Bravo, vous deux. Je ne sais pas quand ma tâche sera terminée, vous pouvez donc retourner à la base pour aujourd'hui.

Stica redressa rapidement son dos et remarqua : « Non, mon seigneur, nous allons vous accompagner jusqu'à la fin de vos affaires !"

Laurannei s'est jointe. "Nous avons la permission de sortir jusqu'à la fin de la journée, donc les retards ne sont pas un problème!"

« Qu-quoi ? Vraiment?"

""Vraiment!!""

Pendant ce temps, j'ai sorti le sac d'épées du coffre à bagages. Asuna

s'est approché et a chuchoté: "C'est un domaine où ils sont comme Tiese et Ronie."

"Sérieusement..." acquiesçai-je.

A ma droite, Alice murmura : « En fait, je dirais qu'ils sont beaucoup plus près de toi et d'Eugeo.

"Hein?"

"Je pense que vous avez déteint sur Ronie et Tiese, et cette influence a fait son chemin jusqu'à ces filles." "..."

Cela semblait tiré par les cheveux, mais je ne pouvais pas l'exclure. Lorsque nous étions stagiaires primaires à l'académie, nous nous disputions de toutes sortes de manières odieuses avec notre superviseur de dortoir, Miss Azurica. Bien que d'habitude c'était moi qui me disputais et Eugeo était pris dans le contrecoup.

Si l'idée d'Alice était exacte, alors l'esprit de rébellion que les filles montraient contre Eolyne venait de moi. À l'intérieur, j'ai donné au commandant harcelé un silencieux "Désolé pour ça". Finalement, cependant, Eolyne a cédé et les trois sont venus vers nous.

"Eh bien, allons-y," dit-il, marchant vers la sortie du garage avec les deux pilotes. Nous avons échangé des sourires secrets et nous sommes dépêchés après eux.

Bien sûr, la cathédrale centrale elle-même n'était pas ouverte au public ; un portail de sécurité menaçant surplombait l'entrée du bâtiment.

Eolyne s'approcha de la porte, où se tenaient des gardes en uniformes blancs avec de fines épées accrochées à leur ceinture. Il sortit ce qui ressemblait à une carte d'identité de sous sa cape et la montra au travailleur à l'intérieur de la cabine. Pendant un moment, je me suis demandé si le commandant du pilote d'intégrité et membre du Conseil d'unification de Steller n'avait pas été aperçu à cause du masque. Mais le travailleur a vérifié son identité avec diligence, il a donc semblé que c'était le traitement ordinaire.

J'ai commencé à m'inquiéter que cela signifiait qu'on nous demanderait ensuite une pièce d'identité, mais les uniformes Integrity Pilot ont fait l'affaire. Stica, Laurannei, Alice et Asuna ont été autorisées à franchir la porte sans poser de questions. Étant le seul à porter un uniforme différent, j'ai reçu quelques regards des gardes, mais ils ne m'ont pas demandé de leur montrer mon sac ni de m'empêcher de passer.

Nous avons traversé le grand hall d'entrée, et je me suis seulement permis d'expirer

une fois nous étions à bonne distance de la porte. Eolyne murmura : « Je suis désolée pour ça, Kirito.

"F-pour quoi...?"

« J'ai expliqué que vous étiez mon domestique porteur de bagages. C'était le seul moyen de vous faire passer.

"Oh je vois. Eh bien, c'est bien mieux que d'être traité comme le Star King... », ai-je insisté.

« Dépêchons-nous », dit Alice. Sa voix était juste un peu rauque.

Je ne pouvais pas la blâmer de se sentir pressée. Le moment qu'elle attendait depuis des mois était presque à sa portée.

"Très bien. Viens par ici, dit Eolyne en traversant rapidement le hall vide.

Alice et Asuna ont procédé derrière lui, avec Stica, Laurannei et moi dans le arrière.

La grande salle au premier étage de la cathédrale présentait encore les murs et les piliers en marbre dont je me souvenais, mais le mobilier était assez différent. Les tapisseries massives accrochées à chacun des quatre murs attiraient le plus l'attention. La marque sur eux, bleu sur blanc, était le logo du Stellar Unification Council, symbolisant Solus, Cardina et Admina. Près de la pointe, le petit symbole de deux épées et de deux types de fleurs disposées en forme de losange était l'insigne du Star King, m'a-t-on dit.

Les grands escaliers à l'autre bout du hall d'entrée étaient divisés en côtés droit et gauche, avec une petite fontaine qui coulait agréablement un peu devant eux. J'avais l'impression qu'il n'y avait eu à l'origine qu'un seul escalier et pas de fontaine, mais je supposais qu'au cours de deux cents ans, des rénovations allaient forcément se produire.

Après avoir fait le tour de la fontaine de marbre assez vieillissante, j'ai vu qu'il y avait il y avait trois portes sur le mur du fond, que j'ai pris pour des ascenseurs.

Il y a deux siècles, la cathédrale centrale avait un ascenseur - qui s'appelait le puits de lévitation - mais il ne reliait que le cinquantième au quatre-vingtième étage, et pour monter au cinquantième étage, il fallait emprunter les escaliers. L'arbre de lévitation était actionné manuellement par une fille appelée l'opératrice. Alors ont-ils... juste augmenté le nombre d'opérateurs ?

Mais même si c'était le cas, ils prendraient au moins des quarts de travail, contrairement à avant. En fait, j'ai prié pour qu'il en soit ainsi alors que nous marchions vers les portes, et Stica a appuyé sur un bouton rond sur le mur. La porte centrale s'ouvrit des deux côtés et, heureusement, l'intérieur était vide.

Au fil des siècles, ils avaient automatisé l'ascenseur. J'ai remercié celui qui avait lancé ce processus alors que je suivais les cinq autres.

À l'origine, la plate-forme en lévitation était circulaire, mais c'était maintenant un carré, comme dans le monde réel. Il y avait encore de la place à revendre, même avec six d'entre nous à bord. Les portes se refermèrent avec un léger râle mécanique. À côté d'eux se trouvait un panneau avec trois rangées de boutons métalliques.

Les chiffres sur les boutons allaient de un à soixante-dix-neuf. Comme Eolyne dit, il n'y avait pas de bouton pour nous emmener au quatre-vingtième étage.

« Alors... et maintenant ? » ai-je demandé doucement.

Eolyne me fixa d'un regard. "Je pensais que peut-être quelque chose allait arriver si tu t'en sors..."

"Je ne sais pas pourquoi tu penses que..."

J'ai regardé autour de la boîte, mais rien de notable ne se passait. Si nous continuions à attendre que quelque chose se produise, quelqu'un d'autre devait monter dans l'ascenseur avec nous.

"Euh... Peut-être qu'on devrait monter au soixante-dix-neuvième étage," suggérai-je, atteindre le bouton du haut, mais j'ai retenu mon doigt avant d'appuyer dessus.

"Qu'est-ce que c'est?" demanda Asuna.

"Je ne sais pas...", murmurai-je, fixant le panneau de contrôle. Les chiffres ont commencé en bas avec 1-2-3, puis 4-5-6. Selon ce modèle, la rangée du haut devrait être 76-77-78, avec 79 restants à eux seuls.

Mais sur la rangée supérieure du panneau, il n'y avait que 78 et 79, côte à côte. C'est parce que la rangée du bas n'avait que 1 et 2, avant de reprendre avec trois chacun : 3-4-5, 6-7-8, et ainsi de suite.

« Eolyne... est-ce que les autres ascenseurs – euh, les plates-formes en lévitation – ont la même disposition des boutons ? » J'ai demandé.

Le chapeau rond du commandant pendait. « Nous les appelons des lévitateurs, en fait. Hum... je ne suis pas sûr. Je n'ai jamais vraiment prêté attention à ça."

"Je vais aller voir !"

"Moi aussi!"

Stica et Laurannei ont ouvert la porte et se sont enfuies. Après dix secondes, ils sont revenus et ont rapporté les résultats dès que la porte a été refermée.

"Le léviteur droit n'a que le soixante-dix-neuvième bouton sur la rangée du haut!"

"Pareil pour le léviteur gauche !"

"Merci à vous deux," dis-je en examinant le panneau une fois de plus. Seule la case du milieu avait une disposition de boutons différente. Était-ce une conséquence de la façon dont

ils ont été fabriqués - ou cela a-t-il été fait ainsi à dessein ?

J'ai tendu la main et j'ai touché la plaque métallique à droite de l'endroit où se trouvait le bouton 79. "... !"

Immédiatement, j'ai pris une profonde inspiration.

C'était très faible, mais je pouvais le sentir. Il y avait un autre bouton caché derrière le panneau argenté.

Je me suis penché suffisamment près pour que mon nez touche presque le panneau, mais il n'y avait absolument aucune couture dans le métal. Pour le presser, je devrais risquer l'utilisation de l'Incarnation.

L'incarnation était le pouvoir de l'imagination. Il me serait très facile, dans mon état actuel, de déplacer ou de changer la forme d'objets sans utiliser mes mains. Mais cela impliquait de regarder l'objet et d'utiliser mon imagination pour le façonner. Ce ne serait pas facile si le bouton était caché derrière l'épaisse plaque de métal. Si j'étais trop maladroit avec mon application de pouvoir, je pouvais facilement le casser.

Quel idiot a inventé cet horrible engin ? Je grognai, utilisant le minimum d'imagination pour voir à travers le panneau, envelopper le bouton invisible et appuyer dessus.

Il y eut un petit bruit sourd et un grondement sous nos pieds, puis le sifflement d'un élément de vent expulsé sous le sol.

L'ascenseur a commencé à monter, et Stica et Laurannei se sont tous deux exclamés : "Wow !"

La plate-forme de lévitation automatisée, ou lévitateur, traversait la cathédrale deux ou trois fois plus vite que la plate-forme de l'ancienne époque où elle était contrôlée manuellement. Il n'y avait pas de lecture d'étage, mais une petite cloche sonnait à chaque étage que nous passions.

Cela aurait été un problème si quelqu'un d'autre montait, mais j'ai deviné qu'appuyer sur le bouton caché l'enverrait directement comme un express. Nous passâmes doucement le trentième étage, puis le quarantième. Le seul inconvénient était que, contrairement au puits d'il y a deux cents ans, il n'y avait pas de fenêtres ici pour offrir une vue sur l'extérieur.

La fille qui exploitait la plate-forme qui nous a emmenés Eugeo et moi a dit que si jamais elle était libérée de ses fonctions, elle voulait utiliser la plate-forme pour voler

librement dans le ciel.

Elle n'était probablement plus en vie. Alors que je comptais les carillons, j'ai fermé mes yeux et j'ai prié pour que son souhait se réalise.

Au bout d'un moment, l'ascension du lévitateur a commencé à ralentir, et juste au moment où il s'est arrêté, la quatre-vingtième... euh, la soixante-dix-neuvième cloche a sonné.

Les portes s'ouvrirent, révélant un couloir sombre. Il n'y avait aucune présence humaine ici.

« Est-ce... le quatre-vingtième étage... ? murmura Eolyne, la peur épaisse dans sa voix.

Je lui ai donné un coup de pouce. "Descendons avant que le lévitateur ne commence à redescendre."

"R... d'accord."

Il est sorti de la boîte, suivi par les cinq autres d'entre nous. Le couloir n'avait pas été nettoyé depuis des lustres ; une épaisse poussière blanche s'amoncelait sur le sol, et nos pas l'envoyaient s'élever comme de la fumée. Heureusement, la poussière dans le monde souterrain n'était traitée que comme un effet visuel et ne causait aucune détresse si elle était inhalée.

Alice a couru plusieurs pas en avant, soulevant de la poussière, et a crié d'une voix chevrotante : « Je le sais... C'est le couloir qui mène au quatre-vingtième étage de la cathédrale centrale... le Cloudbottom Garden !

Je m'en suis souvenu aussi. Dans le temps perçu, cela ne faisait que deux mois qu'Eugeo et moi étions descendus de la plate-forme en lévitation et avons parcouru ce couloir.

A l'époque, j'avais dit à Eugeo, Nous avons fait tout ce chemin pour arrêter l'Administrateur. Mais ce n'est pas la fin, Eugeo. Le vrai problème c'est ce qui vient après...

Intrigué par mon manque de précisions, Eugeo avait demandé, n'allait-on pas laisser les choses à Cardinal après avoir battu l'administrateur ?

J'ai retardé de répondre à cette question. J'ai promis de lui en dire plus après que nous ayons repris Alice, et je n'ai jamais eu la chance de lui révéler la vérité : que je n'étais pas un enfant perdu de Vecta, mais un être humain du monde réel du nom de Kazuto Kirigaya. Que je n'étais pas un épéiste dans cet autre monde, mais un enfant ordinaire et maladroit qui n'avait pas de véritables compétences en dehors du jeu. Qu'il était le seul vrai ami que j'avais qui était un garçon de mon âge.

« Dépêche-toi, Kirito ! » Alice a appelé, me ramenant à mes sens. Les cinq d'entre eux avaient déjà plusieurs mètres d'avance. J'ai expiré, j'ai serré la poignée du sac et j'ai commencé à marcher après eux.

Les grandes portes de marbre au bout du petit couloir semblaient telles que je m'en souvenais, à l'exception d'une chose qui n'était pas là auparavant : un

étrange pilier métallique d'environ un mètre de haut, sortant du sol juste devant les portes. Le dessus était complètement plat, avec quatre fentes quelconques. Aucune autre écriture ou boutons.

Alice jeta un coup d'œil au pilier, puis passa devant pour se diriger vers les portes, comme si cela ne la dérangeait pas de perdre du temps avec une telle chose.

« ... Je vais l'ouvrir », déclara-t-elle en posant ses mains sur le marbre d'un blanc immaculé. La force a soulevé une infime quantité de poussière, mais la valeur de la vie de la porte n'a pas semblé diminuée le moins du monde.

Même à travers l'uniforme de pilote, il était clair qu'Alice y mettait tous ses efforts. Mais la porte n'a pas bougé. Quand Eugeo et moi étions ici, nous l'avons ouverte, mais Alice, dont l'autorité OC était bien plus élevée que la nôtre à l'époque, ne pouvait même pas grincer de toutes ses forces.

« Rrh... gkh... ! »

Asuna s'est précipitée sur la gauche d'Alice, et j'ai lâché le sac pour pouvoir courir et aider. J'ai mis les deux mains sur la porte de droite et j'ai dit: "Heave-ho!" Avec nous tous les trois ensemble, j'ai donné un maximum d'efforts.

Il n'a pas bougé le moins du monde.

La porte était incroyablement résistante. Mon numéro OC était un absurde 129 en ce moment. Et cela a été affecté par la défaite de la légendaire Abyssal Horror, donc Asuna et Alice auraient facilement pu s'élever de la même manière à la suite de cet événement.

Si tous les trois, pousser ensemble ne faisait pas la moindre différence, alors ce n'était pas seulement verrouillé. Il y avait un pouvoir systématique à l'œuvre, une loi du monde. Je pourrais peut-être interférer avec cela en utilisant Incarnation, mais appuyer sur un bouton dans un ascenseur était une chose ; en utiliser assez pour détruire cette porte déclencherait sans aucun doute tous les Incarnamètres de Centoria.

« Asuna, Alice », ai-je dit en les rappelant. Je m'éloignai de la porte.

D'abord Asuna, puis Alice a cessé de pousser. Les joues pâles de ce dernier étaient rougit douloureusement de nostalgie et de hâte. Je lui ai tapé sur l'épaule.

"Je suppose que ce pilier derrière nous est la clé... ou le trou de la serrure, devrais-je dire."

« Mais... nous n'avons pas de clés ! gémit-elle.

Asuna posa ensuite une main sur son dos. « Jetons-y un coup d'œil d'abord. Vous avez déjà vécu beaucoup de choses comme ça dans ALO , n'est-ce pas ? »

« ...Oui..., » admit Alice. Nous sommes retournés au métal mystérieux

objet.

Eolyne avait déjà passé du temps à l'examiner. Il a reculé d'un pas et a dit:  
"Malheureusement, je n'ai aucune idée de ce à quoi cela sert."

"Sur la base de la poussière, je suppose qu'il a été installé ici avant que vous ne soyez né », ai-je dit en jetant un coup d'œil au sommet du pilier.

Le panneau métallique était couvert de poussière, mais pas autant que le sol, avec quatre fentes découpées dedans. Chacun mesurait environ deux pouces de long et un tiers de pouce de large... Mais en y regardant de plus près, j'ai pu voir que les tailles étaient légèrement différentes pour chacun. Mais même la plus petite mesurait environ un pouce sur un quart de pouce, ce qui, s'il était destiné à une clé, était en effet une très grande clé. Et il n'y avait aucun moyen de le faire pivoter.

N'était-ce pas une clé destinée à pénétrer à l'intérieur ? Comme une carte en métal... ou quelque chose de plus long, comme...

" " Des épées !! " ", avons-nous dit à l'unisson.

Après avoir partagé un rapide coup d'œil avec eux, j'ai sauté vers le sac en cuir posé sur le sol à proximité. Mes doigts étaient raides lorsque j'ai défait les six boucles dans l'ordre, ouvert le haut et atteint l'intérieur.

Le premier que j'ai attrapé était Radiant Light, que j'ai remis à Asuna. Alors je a sorti la lame d'Osmanthus et l'a donnée à Alice.

Ils se tinrent devant la colonne et tirèrent leurs épées du fourreau ensemble. Derrière eux, Laurannei et Stica s'exclamèrent avec un émerveillement muet.

J'ai sorti mes deux épées et j'ai crié: "Il ne devrait y avoir qu'une seule fente chaque épée convient ! N'essayez pas de le coincer dans un endroit qui n'est pas correct ! »

"Je sais que!" cria Alice en retour, tenant la Lame d'Osmanthus à l'envers. Elle visa l'une des fentes, insérant soigneusement la pointe dans la fente, et la glissa dedans.

Il n'y avait aucune certitude que les clés étaient nos épées particulières. Surtout celui d'Alice, puisqu'elle s'était déconnectée des Enfers avant le début du règne du Star King. En ce sens, il aurait tout aussi bien été impossible de façonner une crevasse parfaitement assortie à la lame d'Osmanthus.

Malgré la probabilité, j'étais certain que c'étaient les bonnes épées. Ils devaient l'être.

Shiiiiing... Avec un son doux et froid, la lame dorée s'enfonça dans les profondeurs du pilier. Une fois qu'environ 70% de la lame était piégée à l'intérieur de la fente, il y avait un petit clic satisfaisant.

Elle fit quelques pas en arrière sans un mot. Asuna a pris sa place et a mis

Radiant Light dans un autre emplacement sans hésitation. Celui-ci aussi a coulé à environ 70% avant de cliquer.

Je collai mes deux épées à ma ceinture et me levai. Il y avait un poids satisfaisant et familier sur moi alors que je me tenais devant le pilier. J'ai attrapé chacun d'eux du revers de la main et les ai tirés, levant les poignées haut dans les airs.

Dans ma main droite se trouvait la lame du ciel nocturne. À ma gauche se trouvait l'Épée de la Rose Bleue.

Derrière moi, je pouvais sentir Eolyne retenir son souffle. En fait, ce serait la première fois qu'il verrait les épées. Mais je suis resté concentré sur le pilier et j'ai avancé.

Sur les quatre emplacements de la ligne, les épées d'Asuna et d'Alice occupaient les deux au centre. J'appuyai les pointes de mes deux épées contre les deux fentes extérieures et les glissai lentement mais résolument à l'intérieur.

Les deux ont cliqué ensemble, puis un cliquetis plus fort et plus métallique ! remplissait le couloir.

Une ligne dorée apparut au milieu des portes de marbre derrière le pilier.

Ils s'ouvraient d'eux-mêmes en grondant tout le temps. Une lumière vive inondait le couloir sombre, remplissant ma vision de blanc.

Avec un grondement plus profond, les portes s'arrêtèrent enfin.

Alice s'est glissée devant moi et a couru vers la lumière dorée débordante. Asuna la suivit.

Je lâchai les poignées des épées et suivis les deux, les pas d'Eolyne et des filles résonnant dans mon dos. Une fois franchie la porte, mon nez s'emplit d'un parfum doux et agréable.

La lumière s'est diffusée et a rendu la couleur à mes yeux.  
Vert.

Il y avait une telle cavalcade verte qu'il était difficile de se rappeler que nous étions à l'intérieur d'une très haute tour. Juste devant se trouvait une verte prairie couverte d'herbes courtes, épaisses et douces, au-delà de laquelle se trouvait un petit ruisseau et un pont de bois qui le traversait et conduisait à une douce colline. C'était le quatre-vingtième étage de la cathédrale centrale, le Cloudtop Garden.

L'endroit où Eugeo et moi avons retrouvé Alice le Chevalier de l'Intégrité et nous nous sommes battus.

Tout comme alors, il y avait un seul arbre feuillu au sommet de la colline.

Et aux racines... assise et appuyée contre le tronc, ses yeux

fermé, était une fille.

En fait, ce n'était pas qu'un. Deux autres femmes se tenaient de chaque côté, comme si elles la gardaient.

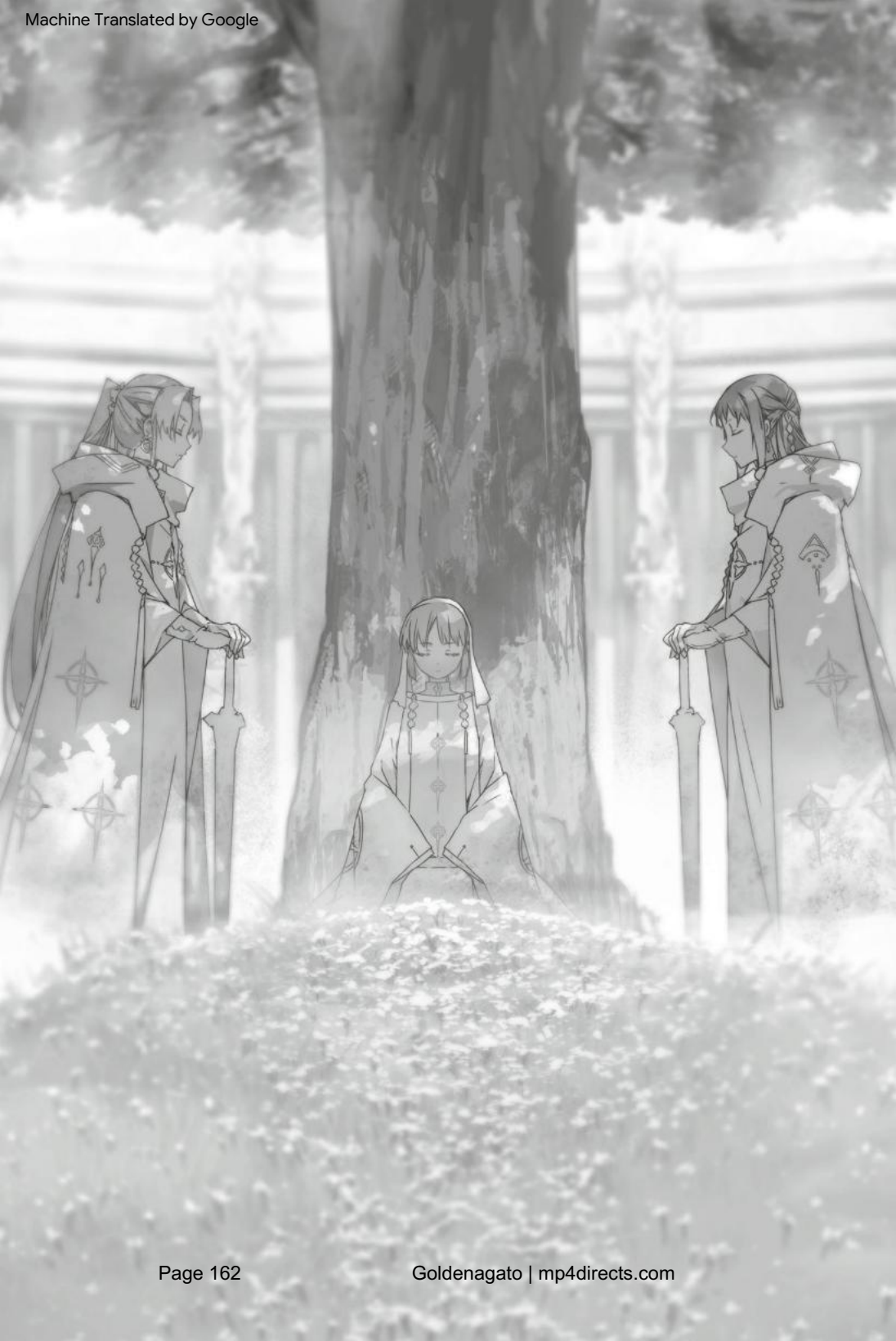
Malgré la façon dont la douce brise bruissait l'herbe qui couvrait la colline, la fleur occasionnelle et les branches au-dessus, les vêtements et les cheveux des trois personnages ne bougeaient pas le moins du monde. Ils n'avaient pas la texture des vivants. Ils avaient été pétrifiés.

Même encore, il n'y avait aucun doute sur le visage de la fille assise. Elle était plus adulte que dans mon souvenir, mais je connaissais l'expression douce de ces traits endormis.

Alice trébucha d'un pas en avant, puis d'un autre, pressant ses mains contre elle poitrine, et appela le nom de la silhouette, sa voix chargée d'émotion.

« .....Selka !!

(À suivre)



## ÉPILOGUE

---

Merci d'avoir lu Sword Art Online 25: Unital Ring IV !

L'arc Unital Ring a déjà atteint son quatrième volume (certains diraient que cela n'a pas été aussi rapide), et on dirait que l'histoire bouge vraiment maintenant.

Mutasina et Eolyne faisaient juste des apparitions dans le volume précédent, mais elles sont beaucoup plus présentes dans ce livre, et je pense que je vous ai probablement donné une bonne idée de ce qu'elles font toutes les deux.

Pour l'instant, les événements semblent se déplacer en parallèle entre UR et UW, mais à un moment donné, ils sont tenus de se rapprocher et de se croiser. J'espère que vous resterez dans les parages alors que l'arc de l'anneau unitaire se rapproche d'un point culminant !

(Spoilers pour ce volume à suivre.)

En plus d'écrire de nouveaux personnages de l'Unital Ring, j'ai dû écrire un tas d'anciens noms très familiers. Même moi, j'ai été surpris quand la salamandre qui a conclu un accord avec Kirito dans l'arc Fairy Dance est réapparue, avec un nom et tout. J'ai le sentiment que d'autres joueurs d'ALO apparaîtront au compte-gouttes au fur et à mesure que l'histoire avance.

En ce qui concerne la section Underworld, nous avons eu un petit aperçu de certains des personnages centraux de l'arc d'Alicization, ne serait-ce que comme mentions de passage. Bien sûr, je devais le terminer juste au moment où Alice était sur le point de...! Mais je suis sûr que nous découvrirons pourquoi les chevaliers de l'intégrité ont été scellés dans le prochain volume, ainsi que d'autres mystères. Hâte d'y! Et peut-être commencerons-nous enfin à décoller la couche extérieure de ce mystérieux commandant Eolyne...

Quant aux circonstances plus personnelles, j'écris ceci en octobre 2020, où la pandémie ne semble pas susceptible de se terminer de sitôt, et nous commençons à

mettre en place un nouveau type de normalité. Bien que je pense que l'adaptabilité humaine exposée est énorme, de nombreuses industries souffrent actuellement (dont le divertissement n'est pas le moindre), et il semble que cela va continuer à avoir des conséquences majeures. Le monde SAO est celui où la pandémie de coronavirus ne s'est jamais produite, ou est allée et venue, mais en écrivant, je ne peux pas m'empêcher d'être conscient parfois que Kirito et tout le monde ne portent pas de masques... J'espère pouvoir trouver un approprié un terrain d'entente pour ce qui n'est pas trop optimiste ou stressant.

Et à cause de la pandémie... Non, je plaisante, à cause de mes fautes personnelles, je dois m'excuser auprès de mon éditeur et d'abec pour leur avoir fait subir un autre horaire horriblement chargé ! Je ferai mieux la prochaine fois et je te laisserai plus de temps pour travailler ! J'espère vous voir tous au prochain volume, les amis!

Reki Kawahara—Octobre 2020

Merci d'avoir acheté cet ebook, publié par Yen On.

Pour obtenir des informations sur les derniers mangas, romans graphiques et romans légers de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous [visite sur www.yenpress.com/booklink](http://www.yenpress.com/booklink)

Traduction Française : Wabaya\_style & Alpha Ken

Si vous n'êtes toujours pas membre de Notre Canal Télégramme

Souvenez-vous en Rejoignant notre Canal Télégramme de Light novel pour plus d'info sur la sortie des œuvres et pour trouver d'autres Œuvres Intéressantes en Light Novel Traduit en Français

<https://t.me/lightnovelvf> [ canal Light Novel ( roman léger ) VF ]

Nom et Lien du Canal télégramme

Sachez que la Traduction De Novel est Illégal donc n'oubliez pas D'aller acheter L'œuvre

Originale quand il sera dispo dans votre Région 😊💎